

Jacques de Fécamp

Wright 1979, Tabbagh 1998.

Mentionné de 1384 à 1414 †

Attested from 1384 to 1414 †

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Hardi)
Rouen : cathédrale

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1384-1404.* Retenu directement comme chapelain dans la chapelle de Philippe le Hardi à Paris le 27.5.1384, en même temps que le chapelain Jean de Coulommiers* et le clerc Nicole de Hamencourt*, il sert en continu jusqu’à la mort du duc en 1404, toujours parmi les premiers chapelains de la liste, et souvent en premier. Il ne revint pas au service de Jean sans Peur mais perçut encore des arriérés de gages en 1413. (Wright 1979, p. 57, 59, 86, 212-230 ; la note p. 59 précise qu’une entrée [ou, sans doute plutôt, une annotation postérieure liée à ses arriérés de gages] d’un registre de 1402 [F-ADCO, B1532, f. 86] indique qu’il passa la fin de sa vie dans la région de Rouen).
- *Cathédrale de Rouen, 1391-1414.* Chanoine de 1391 à 1414, il succède à J. Fresnel sur nomination du duc de Bourgogne. Prêtre, sous-chantre de la cathédrale de 1398 à 1414, il était le frère d’un chapelain à la cathédrale de Rouen, mais sa résidence fut épisodique. Il fut curé de Saint-Jean de Dieppe en 1404 et 1405 et se fit remarquer pour son mode de vie peu édifiant (Tabbagh 1998, p. 226-227, n° 180).

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Bold)
Rouen: cathedral

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1384-1404.* Recruited directly at the rank of chaplain in the chapel of Philip the Bold at Paris on 27.5.1384, at the same time as the chaplain Jean de Coulommiers* and the cleric Nicole de Hamencourt*. He served continuously until the death of the duke in 1404, and is always mentioned amongst the first chaplains in the list, often at the top. He was not reemployed under John the Fearless, but received the arrears of his wages in 1413 (Wright 1979, pp. 57, 59, 86, 212-230; the note on p. 59 details that an entry [or probably rather a later annotation related to the wages owed to him] in a register of 1402 [F-ADCO, B1532, fol. 86] indicates that he passed the end of his life in the region of Rouen.)
- *Cathedral of Rouen, 1391-1414.* Canon from 1391 to 1414, he succeeded J. Fresnel at the nomination of the Duke of Burgundy. Priest, succentor of the cathedral from 1398 until 1414, he was the brother of a chaplain at the cathedral of Rouen, but his residence there was sporadic. He was curate of Saint-Jean in Dieppe in 1404 and 1405, but made himself conspicuous through his less than edifying lifestyle (Tabbagh 1998, pp. 226-27: n° 180).

Michel d’Arc [Darc]

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Lebeuf 1743, Lombard-Jourdan 1976, Luce 1887.

Mentionné de 1404 à 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)
Auxerre : cathédrale
Paris : église Saint-Eustache

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France et Auxerre, 1404-1409* ? L’abbé Lebeuf évoque parmi les sous-chantres de la cathédrale d’Auxerre, pour l’année 1409, un chapelain du roi nommé “Michel de L’Arc” (“Michel de l’Arc fut pourvu de la Souchantrerie, et fut réputé présent au 1 octobre 1409 par Privilège, parce qu’il étoit Chapelain du Roi. Il étoit Chanoine dès le 21 Mars 1408”; Lebeuf 1743, p. 795). La graphie “Michel de L’arc” semble être une traduction du latin “Michael de Arcu”, pour “Michel d’Arc”. Ce sous-chantre d’Auxerre est probablement le “messire Michiel d’Arc en Barrois, curé de Bar sur Seine ou diocèse de Langres” qui figure parmi les témoins du testament du chapelain du roi et chanoine de Sens et de Champeaux, Jean Guiot, dressé le 16.6.1404 en l’hôtel de l’évêque d’Auxerre à Paris (Tuetey 1880, p. 372-380; relevé par l’étude sur les origines familiales de Jeanne d’Arc, Luce 1886, p. XXXVIII, qui ajoute en note une référence des archives nationales à un “Michelet d’Arc” mentionné dans un procès en 1409).
- *Église Saint-Eustache de Paris, 1413-1417* ? Ce chapelain royal est probablement le “Michel d’Arc” attesté en 1413 et 1417 comme chapelain de la chapelle Saint-André de l’église Saint-Eustache de Paris (“dominus Michael Darc” et “dominus Michael de Arcu”; Lombard-Jourdan 1976, p. 378-379).
- *Chapelle royale de France, 1422*. Onzième chapelain dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funeraillles du feu Roy Charles qui trespasa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Michel Dart” [*recte* Darc / d’Arc]; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296 — copie XVIIIe s., manifestement souvent fautive), il ne figure pas dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). Il bénéficia probablement du remplacement prévu par cette ordonnance, qui stipulait que la place de dixième chapelain, à 8s par jour, devait être attribuée à “un ou lieu de Mons. Jehan Le Fevre*” (i. e. “quelqu’un à la place de Mons. Jehan Le Fevre”).

Attested from 1404 to 1422

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)
Auxerre: cathedral
Paris: church of Saint-Eustache

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Royal chapel of France and Auxerre, 1404-1409*? Abbé Lebeuf mentions a “Michel de L’Arc” as sous-chantre of the cathedral of Auxerre and as chaplain of the king in 1409 (“Michel de l’Arc fut pourvu de la Souchantrerie, et fut réputé présent au 1 octobre 1409 par Privilège, parce qu’il étoit Chapelain du Roi. Il étoit Chanoine dès le 21 Mars 1408”; Lebeuf 1743, p. 795). The spelling “Michel de L’Arc” might be a translation of the Latin “Michel de Arcu”, for “Michel d’Arc”. This sous-chantre of Auxerre was probably the “messire Michiel d’Arc en Barrois”, parish priest of Bar sur Seine in the diocese of Langres (“messire Michiel d’Arc en Barrois, curé de Bar sur Seine ou diocèse de Langres”) mentioned amongst the witnesses of the testament of Jean Guiot, chaplain of the king and canon of Sens and Champeaux; this will was drawn up on 16.6.1404 in the household of the bishop of Auxerre at Paris (Tuetey 1880, p. 372-380; this information is cited in the study of the family origins of Joan of Arc, Luce 1886, p. XXXVIII, who in a footnote adds a reference from the national archives to a “Michelet d’Arc”, who was mentioned in a trial in 1409).
- *Church of Saint-Eustache de Paris, 1413-1417*? This royal chaplain was probably the “Michel d’Arc” attested in 1413 and 1417 as a chaplain of the chapel of Saint-Andrew at the church of Saint-Eustache in Paris (“dominus Michael Darc” and “dominus Michael de Arcu”; Lombard-Jourdan 1976, pp. 378-379).
- *French royal chapel, 1422*. Eleventh chaplain in the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (“Mess. Michel Dart” [*recte* Darc / d’Arc]; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296, an eighteenth-century copy that is clearly faulty in many places). He is not mentioned in the “Ordinance of the household of King Charles VI, made at Senlis on 1 July 1422 by order of the King of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). He probably benefited from the replacement foreseen by this ordinance, which stipulated that the place of tenth chaplain, at 8s a day, should be granted to “a replacement for Mons. Jehan Le Fevre*” (“un ou lieu de Mons. Jehan Le Fevre”).

Guillaume Le Machecrier alias (Le) Grant Guillaume, de Saint-Méry

NG2, MGG, Higgins 1990, Pilleboue PCR, Schuler 1968a, Uginet 1975, Tabbagh 1998, Higgins 1987, Fabri Rh, Fallows 1999.

Mentionné de 1405 à 1460 †

Attested from 1405 to 1460 †

Emplois

Bourges : Sainte-Chapelle
Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Martin V)
Rouen : cathédrale

Biographie (D. Fiala)

- *Sainte-Chapelle de Bourges, 1405-1410*. “Grant Guillaume de Saint Mery” est reçu vicaire le 19.4.1405, et sert jusqu’en 1410. Le 17.11.1406, Jean Roy quitte la chapelle (privée) et en son lieu “fut mis ce jour le Grant Guillaume de Saint-Merry”. Il semble lié à Saliot de Villeblanche*, qualifié de chapelain du pape. Il est qualifié de messire en 1407. En 1410-1411, 5 prêtres sont payés pour avoir célébré plusieurs messes en l’absence de Grant Guillaume. (Higgins 1990, p. 689-701 ; Pilleboue PCR).
- *Chapelle pontificale, 1418-1421*. Son nom complet figure dans son acte d’engagement comme chapelain et chanteur de la chapelle pontificale, en date du 20.10.1418 (“In Mediolano : Die vicesima mensis octobris dominus Guillermus Le Machecrier alias le grant Guilhaume, rector parrochialis ecclesie de Bosco Hugonis [Le Boshion], Rothomagensis diocesis, receptus fuit in cappellanum et cantorem cappelle domini nostri pape”; Uginet 1975, p. 98). Également appelé “Guillermus magnus”, il sert en continu de cette date à l’été 1421 au moins (les listes suivantes manquent). Il sollicita une prébende à Saint-Vaast de Beauvais le 4.1.1420 (Haberl 1885, 453, 461 [Bst. I, p. 57, 65] ; Baix 1960, p. cclii; le tout résumé par Schuler 1968a, p. 40).
- *Cathédrale de Rouen, 1422-1460*. Prêtre, chanoine et sous-chantre de la cathédrale de 1422 à 1460, une entrée des actes capitulaires indique qu’il naquit vers 1378. Noble du diocèse de Rouen, frère de Colart, écuyer, et oncle d’Hector de Coquerel, il résida régulièrement, sauf en 1433, où il appartient à la chapelle du duc de Bourgogne (cet emploi signalé par les actes capitulaires [F-ADSM, G 2127, fol. 42v, réf. communiquée par V. Tabbagh] n’a apparemment pas laissé de trace dans la documentation bourguignonne). Il détenait plusieurs cures, vivait avec sa servante et son fils illégitime et mourut en mai 1460 (Tabbagh 1998, p. 203, n° 297).
- *Réputation poétique*. Dans *Le grand et vrai art de pleine rhétorique*, paru à titre posthume en 1521, Pierre Fabri, qui avait été, en 1487, un des premiers princes du Puy de Rouen, cite les poètes “Guillaume le Munier, Grant Guillaume, Gadiffer”, probablement des figures locales rouennaises sur lesquelles l’éditeur moderne du texte regrette de “ne pouvoir fournir aucun renseignement au lecteur” (Fabri Rh, III, p. xxvi). Fabri cite en fait trois poèmes de “Grant Guillaume” : le rondeau “C’est bel ouvrage que de plâtre” (*id.*, II, p. 28), et deux autres rondeaux (*id.*, II, p. 69) l’un, obscène, à triple lecture (“Margot / Les couillons Lucas // M’amie / M’ont cousté XX sous”), et l’autre évoquant la vie cléricale d’une manière conforme à la biographie de Le Machecrier (“Se je n’ay plus du pain de chapitre // Je ne chanteray plus en cueur // Ne diray leçon ne epistre, // Se je n’ay...”). Au vu de la longue carrière rouennaise de Guillaume Le Machecrier et de son activité de compositeur de chansons, il est probablement l’auteur de ces textes cités par Fabri.
- *Remarque*. Il n’est pas Guillaume Le Grain*, membre de la chapelle de Charles d’Orléans (cité notamment par Higgins 1987, p.267) .
- *Œuvres*. Toutes attribuées à “Le Grant Guillaume” (NG2, MGG, Fallows 1999, p. 704) : 1 Gloria et 2 Credo (dont un daté de 1426 dans le manuscrit), 4 virelais (dont un avec l’acrostiche: LE GRANT GUILLAUME), 1 pièce sans texte, et 1 contraténor supplémentaire pour “A son plaisir” de Pierre

Employment

Bourges: Sainte-Chapelle
Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Martin V)
Rouen: cathedral

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Sainte-Chapelle, Bourges, 1405-1410*. “Grant Guillaume de Saint Mery” was received as a vicar on 19.4.1405, and stayed until 1410. On 17.11.1406, Jean Roy left the (private) chapel and, in his place, “was installed today [“fut mis ce jour”] le Grant Guillaume de Saint-Merry”. He seems to be connected to Saliot de Villeblanche*, described as papal chaplain. He is described as “messire” [i.e. priest] in 1407. In 1410-1411, five priests were paid for having celebrated several masses in the absence of Grant Guillaume. (Higgins 1990, p. 689-701; Pilleboue PCR).
- *Papal Chapel, 1418-1421*. He is mentioned with his complete name in the document registering his appointment as chaplain and singer of the papal chapel on 20.10.1418 (“In Mediolano: Die vicesima mensis octobris dominus Guillermus Le Machecrier alias le grant Guilhaume, rector parrochialis ecclesie de Bosco Hugonis [Le Boshion], Rothomagensis diocesis, receptus fuit in cappellanum et cantorem cappelle domini nostri pape”; Uginet 1975, p. 98). Also called “Guillermus magnus”, he served continuously from that date at least until the summer of 1421 (the following lists are missing). He requested a prebend at Saint-Vaast in Beauvais on 4.1.1420 (Haberl 1885, pp. 57 & 65; Baix 1960, p. cclii; summarised in Schuler 1968, p. 40).
- *Rouen Cathedral, 1422-1460*. Priest, canon and succentor of the cathedral from 1422 to 1460, an entry of the capitular acts shows that he was born ca. 1378. Nobleman of the diocese of Rouen, brother of Colart, squire, uncle of Hector de Coquerel (n° 121), he was in regular residence, except in 1433, when he was a member of the chapel of the Duke of Burgundy (this employment mentioned in the capitular acts [F-ADSM, G 2127, fol. 42v, ref. communicated by V. Tabbagh] apparently left no trace in the Burgundian documentation). He held a number of curacies; he lived with his (female) servant and illegitimate son, and died in May 1460 (Tabbagh 1998, p. 203, n° 297).
- *Poetic reputation*. In his poetical treatise *Le grand et vrai art de pleine rhétorique*, published posthumously in 1521, Pierre Fabri, who had been, in 1487, one of the first princes of the poetical competition (Puy) of Rouen, names the poets “Guillaume le Munier, Grant Guillaume, Gadiffer”, probably some local figures on whom the modern editor of the text regrets “not to be able to provide any information to the reader” (Fabri Rh, III, p. xxvi). In fact, Fabri cites three poems by “Grant Guillaume” : the rondeau “C’est bel ouvrage que de plâtre” (*id.*, II, p. 28), and (*id.*, II, p. 69) two other rondeaux, the first quite obscene, which can be read in one of three ways (“Margot / Les couillons Lucas // M’amie / M’ont cousté XX sous”), and the other which evokes clerical life in a manner conforming to the biography of Le Machecrier (“Se je n’ay plus du pain de chapitre // Je ne chanteray plus en cueur // Ne diray leçon ne epistre, // Se je n’ay ...”). In view of the long career of Guillaume de Machecrier at Rouen and his activity as composer of chansons, it is quite likely that he is the author of the texts cited by Fabri.
- *Note*. He is not the Guillaume Le Grain* who was a member of the chapel of Charles of Orleans (cited by Higgins 1987, p. 267).
- *Works*. All attributed to “Le Grant Guillaume” (NG2, MGG, Fallows 1999, p. 704): 1 Gloria and 2 Credos (dated to 1426 in the manuscript), 4 virelais (including one with acrostic: LE GRANT GUILLAUME), 1

Fontaine.

textless piece and 1 additional contratenor for Pierre Fontaine's "A son plaisir".

Adam Maigret

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, La Fortelle 1845.

Mentionné de 1411 à 1422

Attested from 1411 to 1422

Emplois

Melun : collégiale Notre-Dame

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Collégiale Notre-Dame de Melun, 1411-1412*. En 1411, Adam Maigret est en conflit au sujet de la dignité de Chantre de Notre-Dame de Melun. Le 26.9.1411, Gilles Contor, clerc, avait obtenu cette chantrerie de la reine Isabeau de Bavière (qui jouissait du comté de Melun en vertu de la donation que Charles VI lui en avait faite en 1404), et avait été reçu et installé le 27, avec expresse protestation du chapitre contre sa réception et installation ("si dictus non esset persona habilis, sufficiens et idonea ad beneficium praedictum obtinendum seu in aetate competente"). Le même jour, 26 septembre, Maigret, qualifié de diacre et serviteur de la chapelle du roi, avait obtenu de semblables lettres de nomination à la chantrerie, mais directement du roi. Sa réception et installation se fit le 27, mais le procureur de Contor y forma opposition. Maigret semble être resté en possession de la chantrerie, qu'il remit entre les mains de Charles VI. Celui-ci en disposa 1412 en faveur de Denis de Chastillon (La Fortelle 1845, p. 56-57).
- *Chapelle royale de France, 1411-1422*. Déjà qualifié de membre de la chapelle en 1411 dans la documentation de Melun, il perçoit 50 fr, au titre de premier chapelain dans l'"extrait du compte de Regnault Doriac, commis au paiement des obseques et funeraillies du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422" ("Mess. Adam Maigret"; Perkins 1984, p. 545, d'après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Il doit aussi être "Le premier chapelain", non nommé, recensé à 12s par jour dans l'"Ordonnance de l'ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l'ordonnance du roi d'Angleterre, héritier et régent de France" (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149).

Employment

Melun: collegiate church of Notre-Dame

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Melun: Collegiate church of Our Lady, 1411-1412*. In 1411, Adam Maigret was involved in a dispute over the office of Cantor at Our Lady of Melun. On 26.9.1411, Gilles Contor, a cleric, obtained this position from Queen Isabel of Bavaria (who had held the county of Melun since 1404, when it had been granted her by Charles VI), and was received and installed on 27.8.1411, against the express protests of the chapter against his reception and installation ("si dictus non esset persona habilis, sufficiens et idonea ad beneficium praedictum obtinendum seu in aetate competente"). The same day (26.9.1411), Maigret, who is described as a deacon and a servant in the French royal chapel, likewise received letters of nomination to the office of Cantor, but directly from the king. His reception and installation occurred on 27.9.1411, but the procurator of Contor opposed this event. Maigret seems to have remained in possession of the chantry, which he restored to the control of Charles VI. The king granted it in 1412 to Denis de Chastillon (La Fortelle 1845, pp. 56-57).
- *French royal chapel, 1411-1422*. The Melun documentation shows that Maigret was already a member of the royal chapel in 1411. In the "Extract of Regnault Doriac's account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422", Maigret is listed as receiving 50 fr as first chaplain ("Mess. Adam Maigret"; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). He must be the unnamed first chaplain ("Le premier chapelain") listed at 12 s a day in the "Ordinance of King Charles VI's household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France" (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149).

Jacot Bernart

Nys PCR.

Mentionné de 1413 à 1413

Emplois

Guillaume IV de Bavière
France, cour de : chapelle (?) du dauphin (Louis de Guyenne)

Biographie (D. Fiala)

- *Cour de Guillaume IV de Bavière, 1413*. Un document communiqué par Ludovic Nys (corr. privée PCR du 14.8.2008) indique qu’au début décembre 1413, ce “Jacot Bernart”, vraisemblablement musicien, puisqu’il était en charge des “enfants chantres” de la cour de Guillaume IV/VI de Bavière, comte de Hollande, Zélande et Hainaut, se rendait avec les enfants auprès du dauphin à Paris (Nys PCR, citant F-ADN, B 7968 [compte de la recette générale du Hainaut, 1.9.1413-1.9.1414], f.69: “Au command et par lettres closes de mondit seigneur, delivreit en le seconde sepmaine de decembre de ce compte à Jacot Bernart pour faire les despens de lui et des enfans chantres avoecq lui, allant adont par devers monseigneur de Guienne à Paris, xxiiij couronnes dou roi qui vallent à xxxj s. vj d. le piece xxxvij lib. xvj s.”).

Attested from 1413 to 1413

Employment

William IV of Bavaria
France, court of: chapel (?) of the Dauphin (Louis of Guyenne)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Court of William IV of Bavaria, 1413*. A document communicated by Ludovic Nys (private correspondence PCR of 14.8.2008) indicates that at the beginning of December 1413, this “Jacot Bernart”, probably a musician, since he was in charge of the choirboys at the court of William IV/VI of Bavaria, count of Holland, Zeeland and Hainaut, was travelling with the boys to the dauphin in Paris (Nys PCR, citing F-ADN, B 7968 [account of the general receipts for Hainaut, 1.9.1413-1.9.1414], fol. 69: “Au command et par lettres closes de mondit seigneur, delivreit en le seconde sepmaine de decembre de ce compte à Jacot Bernart pour faire les despens de lui et des enfans chantres avoecq lui, allant adont par devers monseigneur de Guienne à Paris, xxiiij couronnes dou roi qui vallent à xxxj s. vj d. le piece xxxvij lib. xvj s.”).

Jean Du Passage (senior) alias Augustin, de Besançon

Wright 1979, Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Haberl 1885, Haberl 1887, Baix 1960, Dubrulle 1906, Dubrulle 1905-1908, Lütteken 1993, Houdoy 1880, Van Doorslaer 1934, Van Den Nieuwenhuizen 1978, Fiala 2002b, Weinmann 1917.

Mentionné de ±1418 à 1462 †

Attested from ±1418 to 1462 †

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Bourgogne, cour de : chapelle ducal (Jean sans Peur, Philippe le Bon)

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Martin V)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, avant 1419*. Jean Du Passage, dit Augustin sert comme sommelier de la chapelle de Charles VI “avant de rejoindre la chapelle de Bourgogne” (Wright 1979, p. 105, renvoyant en note à F-BnF, ms. f. fr. 6748, f. 192v et 195).
- *Chapelle de Bourgogne, 1419*. Il fut retenu comme ténor de la chapelle de Jean sans Peur le 14.4.1419, avant-veille de Pâques, alors que la cour avait dû abandonner Paris pour se réfugier à Provins ; dernier des chapelains nommés sur la liste du paiement consenti le 21.5.1419 aux membres de la chapelle en compensation des “grans pertes et dommaiges qu’ilz ont eues et soustenues, tant en perte de chevaulx comme de tres grant chierté de vivres qu’ilz ont euz depuis le derrenier partement de mondit seigneur de la ville de paris jusques a present”, il perçoit 30 fr (Wright 1979, p. 104-105, 107-108, 162, 210-211 et 234, d’après F-ADCO, B 1601, f. 42v et f. 58v-59). Après l’assassinat du duc (20.9.1419), la duchesse Marguerite de Bavière octroya le 22 octobre à Dijon un don de 200 fr. à partager entre les chapelains, dont Jean Du Passage (Marix 1939, p. 140-142 et 145), mais il retourna sans doute peu après au service du roi de France, accompagné de ses collègues Jean de la Tour* et Raoul Gueroust*. Étrangement, alors que Gueroust était sommelier et Du Passage chapelain de la chapelle de Bourgogne, ils furent recrutés à des rangs inverses à la chapelle royale.
- *Chapelle royale de France, 1422*. De retour au service de Charles VI, Du Passage figure comme sommelier, à 6s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), mais c’est au titre d’avant-dernier chapelain qu’il perçoit 30 fr dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespasa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Jehan du Passage, teneur”; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Trois ans et demi après ces obsèques et le probable démantèlement de la chapelle royale, il apparaît à la chapelle pontificale.
- *Chapelle pontificale, 1426-1430*. Mentionné pour la première fois dans la liste de la chapelle de Martin V d’avril 1426, à 6 flor., il figure, avec le même salaire, sur toutes les listes jusqu’en juin 1430, en deuxième position après le premier chapelain Bertoldus Dauce* jusqu’en 1429 (Haberl 1885, p. 455-456 [Bst. I, p. 59-60] et Haberl 1887, p. 220 [Bst. III, p. 32], heureusement complétés, pour les années 1429-1430, par Lütteken 1993, p. 245-246 ; aucune liste ne semble subsister entre juin 1430 et mars 1431, date de l’élection d’Eugène IV ; son engagement en 1426 n’est pas enregistré dans le *Liber officialium*, publié par Uginet 1975). Divers documents de la curie pontificale indiquent qu’il était enfant illégitime, appelé “de Besançon”, et cleric du diocèse de Cambrai. Lors de son séjour romain, qui l’amena à chanter avec Du Fay* pendant au moins un an et demi, il semble avoir été particulièrement favorisé par Martin V, qui le nomma secrétaire apostolique, chanoine de Terraziena et de Spoleto en Italie, et lui accorda un bénéfice à Saint-Pierre d’Aire en 1430 (Baix 1960, p. 358, n° 962 & p. 681 ; voir aussi Dubrulle 1906, p. 387 et Dubrulle 1905-1908, n° 31 [1905], p. 299).
- *Chapelle de Bourgogne, 1436-1455*. La première liste conservée des gages de la chapelle de Philippe le

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Burgundy, court of: ducal chapel (John the Fearless, Philip the Good)

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Martin V)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, before 1419*. Jean Du Passage, called Augustin, served as a steward of the chapel of Charles VI “before joining the Burgundian court chapel” (Wright 1979, p. 105, citing F-BnF, ms. f. fr. 6748, fols. 192v and 195).
- *Burgundian court chapel, 1419*. Jean was hired as a tenor of the chapel of John the Fearless on 14.4.1419 (Good Friday), after the court had to abandon Paris to take refuge at Provins. He was the last on the list of chaplains named in the register of payments granted on 21.5.1419 to the members of the chapel in compensation for their outlay in living expenses and paying for horses (“grans pertes et dommaiges qu’ilz ont eues et soustenues, tant en perte de chevaulx comme de tres grant chierté de vivres qu’ilz ont euz depuis le derrenier partement de mondit seigneur de la ville de paris jusques a present”; Wright 1979, pp. 104-105, 107-108, 210-211 and 234, after F-ADCO, B 1601, fols. 42v and f. 58v-59). After the assassination of the duke (20.9.1419), he and the other chaplains received a gift from the duchess of 200 fr between them (Marix 1939, pp. 140-142 et 145). He doubtless passed into the service of the king of France a little while later, like his colleagues Jean de la Tour* and Raoul Gueroust*. Strangely, while Geroust was a steward and Du Passage a chaplain in the Burgundian court chapel, they were hired for the royal chapel in the opposite roles.
- *French royal chapel, 1422*. After returning to the service of Charles VI, Du Passage is mentioned as a steward at the rate of 6s a day in the “Ordinance of the household of King Charles VI, made at Senlis on 1 July 1422 by order of the King of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422”, he appears in the role of second-last chaplain, receiving 30 fr (“Jehan Du Passage, teneur”, Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Three and a half years after these obsequies and the probably disbanding of the royal chapel, Jean appears in the papal chapel.
- *Papal chapel, 1426-1430*. Mentioned for the first time in the list of the chapel of Martin V in April 1426, at 6 florins, he appears, at the same salary, on all the lists until June 1430, in the second position after the first chaplain Bertoldus Dauce*, until 1429 (Haberl 1885, pp. 455-456 [Bst. I, p. 59-60] and Haberl 1887, p. 220 [Bst. III, p. 32], thankfully completed for the years 1429-1430 by Lütteken 1993, pp. 245-246; it appears that there is no extant list between June 1430 and March 1431, when Eugenius IV was elected; his engagement in 1426 is not recorded in the *Liber officialium* published by Uginet in 1975). Various documents from the papal curia indicate that he was of illegitimate birth; moreover, he is described as “from Besançon”, and a cleric of the diocese of Cambrai. During the time of his stay in Rome, during which he sang with Du Fay* for at least a year and a half, he seems to have been particularly favoured by Martin V, who named him an apostolic secretary, canon of Terraziena and Spoleto in Italy, and granted him a benefice at Saint-Pierre d’Aire in 1430 (Baix 1960, p. 358, n° 962, and p. 681; see also Dubrulle 1906, p. 387; Dubrulle 1905-1908, n° 31 [1905], p. 299).
- *Burgundian court chapel, 1436-1455*. The first wage list preserved for the chapel of Philippe the Good, for

Bon, pour l'année 1436, offre la première trace du retour à la cour de Bourgogne de Jean Du Passage. Non nommé parmi les chantres cités dans le motet *Nove cantum melodie* de Binchois, il ne revint donc pas dès le rétablissement de la chapelle vers 1430 mais un peu plus tard. Il servit de façon continue jusqu'en 1455, gravissant les échelons depuis la place de seizième (et avant-dernier) chapelain jusqu'au sixième rang (Marix 1939, p. 195, 212, 214, 242-253), malgré son statut d'homme marié (voir ci-dessous). En 1454, le chapitre de Cambrai avait alloué un don de vin à "Johanni Du Passage, tenoriste de la capelle du duc de Bourgogne" (Houdoy 1880, p. 246).

- *Famille de musiciens et (?) origine chypriote*. Un acte du 30.9.1462 dressé après sa mort à la collégiale Sainte-Gudule de Bruxelles, dont il était apparemment chanoine dès avant 1428 (selon Van Doorslaer 1934, p. 32 ; information non confirmée par Haggh 1988, p. 642), confirme qu'il était enfant illégitime, mais lui accorde néanmoins le droit de transmettre son héritage à sa femme et ses enfants. Il eut au moins deux fils, qui devinrent tous deux des chanteurs accomplis : Philippe*, longtemps ténoriste de la chapelle de Bourgogne, et Jean (junior)*, lui aussi surnommé Augustin, signalé à Anvers (Van Den Nieuwenhuizen 1978, p. 42) et Malines. Tandis que Jean Tinctoris écrit de Philippe Du Passage* qu'il était de "chypriote par la nation, mais brabançon par l'érudition" ("natione Cyprius sed eruditione Brabantinus"; Weinman 1917, p. 33), son frère Jean*, qualifié, en 1488, de chanoine de Saint-Rombaut à Malines, est décrit comme originaire de Nurcie, ce qui semble renvoyer à la ville de Norcia en Italie centrale (Ombrie, près de Pérouse ; Van Doorslaer 1934, *loc. cit.*). Le fait que Jean Du Passage père ait obtenu des bénéfices dans cette région lors de son service à Rome pourrait bien expliquer cette information et rendre crédible l'idée que Jean Du Passage père était venu de Chypre au début du siècle, qu'il chanta quelques temps à Besançon (peut-être entre 1422 et 1426, puisque ce surnom ne semble attesté qu'à la curie pontificale) et que sa femme donna naissance à leur fils, Jean junior, lors d'un séjour en Ombrie (Fiala 2002b, p. 372-373).

the year 1436, offers the first trace of the return of Jean Du Passage to the Burgundian court. He is not mentioned amongst the singers listed in the text of the motet *Nove cantum melodie* by Binchois, and therefore was not part of the chapel from the time of its reestablishment in 1430, but arrived a little later. He served continuously until 1455, climbing in rank from sixteenth (that is, second-last) chaplain to the position of sixth chaplain (Marix 1939, pp. 195, 212, 242-253), despite the fact that he was married (see below). In 1454, the chapter at Cambrai allocated a gift of wine to "Jean Du Passage, tenor in the chapel of the Duke of Burgundy" ("Johanni Du Passage, tenoriste de la capelle du duc de Bourgogne; Houdoy 1880, p. 246).

- *Musical family and possible Cypriot origin*. A document of 30.9.1462 drawn up after Du Passage's death at the Collegiate church of Sainte-Gudule in Brussels, where he was apparently a canon from before 1428 (according to Van Doorslaer 1934, p. 32; information not confirmed by Haggh 1988, p. 642), confirms that he was of illegitimate birth, but notwithstanding granted him the right to transfer his estate to his wife and children. He had at least two sons, who both became accomplished singers: Philippe* was for many years a tenor at the Burgundian court chapel, and Jean* the Younger, also surnamed Augustin, is documented at Antwerp (Van Den Nieuwenhuizen 1978, p. 42) and Mechelen. While Tinctoris writes that Philippe Du Passage* was "of Cypriot origin, but educated in Brabant" ("natione Cyprius sed eruditione Brabantinus"; Weinman 1917, p. 33), his brother Jean*, described in 1488 as canon of Saint-Rombaut at Mechelen, was described as being from "Nurcie", probably referring to the Italian town of Norcia (Umbria, near Perugia; Van Doorslaer 1934, *loc. cit.*). The fact that Jean Du Passage the Elder obtained benefices in this region during his service at Rome could well explain this information, and could render credible the ideas that Jean Du Passage the Elder came from Cyprus at the beginning of the century, later singing for a time at Besançon (perhaps between 1422 and 1426, since this surname seems not to appear before his arrival at the papal curia in 1426) and that his wife gave birth to their son, Jean the Younger, during a stay in Umbria (Fiala 2002b, p. 372-373).

Raoul Guérout alias Millica / Mirelique / Mirelibre

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Wright 1979, De Winter 1985, Haberl 1885, Haberl 1887.

Mentionné de 1418 à 1445

Attested from 1418 to 1445

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Jean sans Peur)
France, cour de : chapelle royale (Charles VI)
Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Eugène IV)

Biographie (D. Fiala)

- *Homonyme(s) ou parent(s) à la cour de Bourgogne, 1386-1394 ?* Dès 1386-1387, un “Raoul Gueroust”, dont l’office n’est pas précisé, reçoit 20 fr du duc de Bourgogne Philippe le Hardi “pour un livre qu’il a presentement escript” (Wright 1979, p. 107n, d’après F-ADCO, B 1465, f. 101). Il s’agit probablement du Raoul Guerout payé cette même année au service du duc en qualité d’ingénieur, notamment pour avoir fourni des boussoles (De Winter 1985, p. 65). Un Raoul Gueroust, valet de chambre du duc, est ensuite mentionné pour des livraisons de vins entre 1392 et 1396 (voir, par exemple, Inventaire F-ADN, B, vol. 7, p. 356, citant F-ADN, B 3369 ; ou Inventaire B-AGR, Chambre des comptes, t. 2, p. 139, qui répertorie, sous la côte B-AGR, CC 6890, un “compte des vins de la cave de l’hôtel du comte à Lille , du 7 juillet 1392 au 2 février 1394” rendu par ledit Gueroust). Il est imprudent de rapprocher ces mentions d’un chanteur mentionné pour la première fois en 1418 et actif jusqu’en 1442.
- *Chapelle de Bourgogne, 1418-1419.* Non mentionné en 1416, les noms de “Raoul Girault” puis “Raoul Gaerou, dit Millica”, évidemment la même personne, figurent parmi les sommeliers de la chapelle de Jean sans Peur sur les listes de 1418 et Pâques 1419 (Wright 1979, p. 104, 106-107, 233-234). Après l’assassinat du duc (20.9.1419), il reçut, comme les deux autres “clercs de la chapelle de feu monseigneur le duc”, un don de 75 fr de la duchesse Marguerite de Bavière, le 22 octobre à Dijon (Marix 1939, p. 140, 145). Comme ses collègues Jean Du Passage* et Jean de la Tour*, il passa au service du roi de France.
- *Chapelle royale de France, 1422.* Neuvième chapelain, à 8s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 20 fr, comme dixième chapelain, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Raoul Gueroust, dit Mirelique”; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Toujours comme Jean Du Passage*, mais à une date ultérieure, il servit ensuite la chapelle pontificale.
- *Chapelle pontificale, 1438-1445.* Guérout apparaît dans la liste de la chapelle en octobre 1438, sert au moins jusqu’en 1443 et ne figure plus sur la liste de 1445. Son surnom est régulièrement orthographié “Mirelibra” (Haberl 1885, p. 465 [Bst. I, p. 69] et Haberl 1887, p. 222-223 [Bst. III, p. 34-35]). Aucune information ultérieure n’est connue à son sujet.

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (John the Fearless)
France, court of: royal chapel (Charles VI)
Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Eugenius IV)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Homonym(s) or relative(s) at the court of Burgundy, 1386-1394?* From 1386 to 1387, a “Raoul Gueroust”, whose position is unspecified, received 20 fr from Philip the Bold, Duke of Burgundy, for a book which he had just written (Wright 1979, p. 107n, after F-ADCO, B 1465, f. 101). It seems likely that we are dealing with Raoul Guerout, paid the same year for serving the duke in the capacity of engineer, notably for having supplied magnetic compasses (De Winter 1985, p. 65). A Raoul Gueroust, valet de chambre to the duke, is next mentioned for the deliveries of wine between 1392 and 1396 (see, for example, Inventaire F-ADN, B, vol. 7, p. 356, citing F-ADN, B 3369; or Inventaire B-AGR, Chambre des comptes, t. 2, p. 139, which records, along with B-AGR, CC 6890, an “Account for the wines from the cellar of the residence of the count at Lille, 7 July 1392 to 2 February 1394, presented by the same Gueroust”). It is imprudent to make a connexion between these mentions and those of a singer mentioned for the first time in 1418, and active until 1442.
- *Burgundian court chapel, 1418-1419.* Not mentioned in 1416, the names of “Raoul Girault”, then “Raoul Gaerou dit Millica”, evidently the same person, are mentioned amongst the stewards of the chapel of John the Fearless in the lists of 1418 and Easter 1419 (Wright 1979, pp. 104, 106-107 and 233-234). After the assassination of the duke (20.9.1419), he received a gift of 75 fr from the duchess Marguerite of Bavaria, like two other clerics of the chapel of the late duke, on 22 October 1419 (Marix 1939, pp. 140, 145). Like his colleagues Jean Du Passage* and Jean de La Tour*, Raoul then entered the service of the king of France.
- *French royal chapel, 1422.* In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is listed as ninth chaplain, at 8s a day. In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422”, he received 20 fr as tenth chaplain (“Mess. Raoul Gueroust, dit Mirelique”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Again like Jean Du Passage*, though at a later date, he subsequently served in the papal chapel.
- *Papal chapel, 1438-1445.* Guérout appears in the list of the chapel in October 1438 and served until at least 1443; he does not appear on the lists from 1445 onwards. His surname is regularly given as “Mirelibra” (Haberl 1885, p. 465 [Bst. I, p. 69] et Haberl 1887, p. 222-223 [Bst. III, p. 34-35]). No later information is known about him.

Jean de La Tour

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Brenet 1910, Wright 1979, Fiala PCR, Hautcœur 1894.

Mentionné de 1418 à 1465 †

Emplois

Paris : Sainte-Chapelle
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Bon)
France, cour de : chapelle royale (Charles VI)
Dijon : Sainte-Chapelle
Lille : collégiale Saint-Pierre

Biographie (D. Fiala)

- *Sainte-Chapelle de Paris, 1418*. “Jehannin de la Tour” est d’abord mentionné comme clerc de la Sainte-Chapelle dans l’“Etat des bourgeois de Paris qui prêtèrent serment entre les mains de Jean sans Peur, duc de Bourgogne, au mois d’août 1418” (Brenet 1910, p. 28).
- *Chapelle de Bourgogne, 1419*. Retenu comme sommelier de la chapelle de Jean sans Peur le 28.1.1419, en remplacement de Roger de Bréault*, décédé le 24.10.1418, il perçoit 30 fr comme dernier des quatre sommeliers nommés (avec le diminutif “Jehanninet de la Tour”) lors du paiement consenti le 21.5.1419 aux membres de la chapelle en compensation des “grans pertes et dommaiges qu’ilz ont eues et soustenues, tant en perte de chevaulx comme de tres grant chierté de vivres qu’ilz ont euz depuis le derrenier partement de mondit seigneur de la ville de paris jusques a present” (Wright 1979, p. 104-105, 107-108, 210-211 et 234, d’après F-ADCO, B 1601, f. 42v et f. 58v-59). Après l’assassinat du duc (20.9.1419), il reçut, comme les deux autres “clercs de la chapelle de feu monseigneur le duc”, un don de 75 fr de la duchesse Marguerite de Bavière, le 22 octobre à Dijon (“Jehannin de la Tour” ; Marix 1939, p. 145). Il passa sans doute peu après au service du roi de France, comme ses collègues Jean Du passage* et Raoul Gueroust*.
- *Chapelle royale de France, 1422*. Non nommé dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite à Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 16 fr., comme second des deux sommeliers nommés dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Jehan de la Tour”, Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).
- *Chapelle de Bourgogne, 1426-1455*. “Jehannet de la Tour” revint dès 1426, bien avant la reconstitution officielle d’une chapelle ducale, au service de la cour de Bourgogne, reprenant la charge de maître des enfants de la chapelle, abandonnée par Nicolas Grenon* en 1421. En 1426, il est responsable de l’entretien de quatre enfants (tandis que Jacques Vide* en avait deux à sa charge), puis de six en 1428. Il fut sans doute intégré à la chapelle dès sa reconstitution vers 1430, puisqu’il est probablement le “de Terre” (pour “de Turre” ?) dont le nom figure parmi les chantres cités dans le motet *Nove cantum Melodie* de Binchois (janvier 1431). Onzième chapelain (“Jehan de la Tour”) de la première liste de paiement de la chapelle conservée, pour 1436, il gravit régulièrement la hiérarchie jusqu’au troisième rang, qu’il attint en 1450 et conserva jusqu’à sa dernière mention, sur la liste des gages finissant au 28.2.1455. Il réapparaît néanmoins sur des listes de gages trimestriels en 1464 et 1465, qui précisent que, bien qu’absent, il devait exceptionnellement percevoir des gages de 4s par jour parce qu’il était “occupé de la maladie de gouttes” (Marix 1939, p. 61-62, 127, 139-140, 143, 145, 149, 160-161, 164, 175, 195, 242-253, 257-258).
- *Canoncats*. Bien qu’il n’ait jamais été ordonné prêtre (son testament de 1464 le qualifie de “sous-diacre” ;

Attested from 1418 to 1465 †

Employment

Paris: Sainte-Chapelle
Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Good)
France, court of: royal chapel (Charles VI)
Dijon: Sainte-Chapelle
Lille: collegiate church of Saint-Pierre

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Sainte-Chapelle, Paris, 1418*. “Jehannin de la Tour” is first mentioned as a cleric of the Sainte-Chapelle in the “Estate of the citizenry of Paris who took the oath between the hands of John the Fearless, Duke of Burgundy, in August 1418” (Brenet 1910, p. 28).
- *Burgundian court chapel, 1419*. He was appointed as a steward of the chapel of Duke John the Fearless on 28.1.1419, replacing Roger de Bréault*, who died on 24.10.1418; he received 30 fr as last of the four stewards named (with the diminutive form “Jeahanninet de la Tour”) in the register of payments granted on 21.5.1419 to the members of the chapel in compensation for their outlay in living expenses and paying for horses (“grans pertes et dommaiges qu’ilz ont eues et soustenues, tant en perte de chevaulx comme de tres grant chierté de vivres qu’ilz ont euz depuis le derrenier partement de mondit seigneur de la ville de paris jusques a present”; Wright 1979, pp. 104-105, 107-108, 210-211 and 234, after F-ADCO, B 1601, fols. 42v and f. 58v-59). After the assassination of the duke (20.9.1419), he and two other “clerics of the chapel of the late duke” (“clercs de la chapelle de feu monseigneur le duc”) received a gift of 75 fr from Duchess Marguerite of Bavaria on 22 October at Dijon (“Jehannin de la Tour”; Marix 1939, p. 145). He doubtless passed into the service of the king of France a little while later, like his colleagues Jean Du Passage* and Raoul Gueroust*.
- *French royal chapel, 1422*. He is not mentioned in the “Ordinance of the household of King Charles VI, made at Senlis on 1 July 1422 by order of the King of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422”, he received 16 fr as the second of the two stewards named (“Jehan de la Tour”, Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).
- *Burgundian court chapel, 1426-1455*. “Jehannet de la Tour” returned to the service of Burgundian court chapel from 1426, well before the official reconstitution of the ducal chapel, taking over the position of master of the choirboys, abandoned by Nicolas Grenon* in 1421. In 1426, he was responsible for housing four boys (while Jacques Vide* had to accommodate two), and then six in 1428. He was without doubt integrated within the chapel from its reconstitution around 1430, for he is probably the “de Terre” (instead of “de Turre”?) whose name appears amongst the chapel members cited in the motet *Nove cantum Melodie* by Binchois (January 1431). He is the eleventh chaplain (“Jehan de la Tour”) in the first extant pay list of the chapel (1436), and he steadily climbed the hierarchy until reaching the third rank, which he attained in 1450 and kept until the last time he is mentioned, on the wage list that ends on 28.2.1455. Nevertheless, he reappeared on the three-months wage lists from 1464 and 1465, which make it clear that, although absent, he was to be made exceptional payments of wages at 4s a day, since he was “encumbered with the disease of gout” (“occupé de la maladie de gouttes”; Marix 1939, p. 61-62, 127, 139-140, 143, 145, 149, 160-161, 164, 175, 195, 242-253, 257-258).

voir ci-dessous), il est qualifié de chanoine de Furnes dès le 18.6.1433, de Saint-Étienne de Besançon dès 1434, de Condé-sur-l'Escaut le 11.10.1439 et il fut reçu chanoine de la Sainte-Chapelle de Dijon le 15.1.1440 (Marix 1939, p. 164). En 1448, un acte de l'évêque de Tournai Jean Chevrot concernant Saint-Pierre de Cassel le qualifie encore d'archidiacre de Gray (diocèse de Besançon) et de chapelain ducal (F-ADN, 19 G 9 ; Fiala PCR). Il était devenu chanoine de Saint-Pierre de Lille à une date qui reste à préciser. C'est en cette église qu'il élit sa sépulture, par son testament daté du 20.9.1464, dans lequel il se présente comme "soubdiacre, chantre de la chapelle des ducs de Bourgogne à Dijon, et chanoine prébendé ès esglises de Saint-Pierre de Lille et de sainte Walburge de Furnes". Au dos de ce testament figure la sentence d'exécution rendue par le chapitre le 26.8.1465 (Hautcœur 1894, p. 1039).

- *Canonries*. Although he was never ordained as a priest (his testament describes him as a subdeacon; see below), he was described as canon of Furnes from 18.6.1433; of Saint-Étienne's church, Besançon, from 1434; of Condé-sur-l'Escaut on 11.10.1439; and was received as canon of the Sainte-Chapelle at Dijon on 15.1.1440 (Marix 1939, p. 164). In 1448, a document concerning Saint-Pierre de Cassel by the bishop of Tournai, Jean Chevrot, describes Jean de la Tour as archdeacon of Gray (diocese of Besançon) and ducal chaplain (F-ADN, 19 G 9; Fiala PCR). The date when he became canon of Saint-Pierre de Lille is still to be determined. It was in this church that he chose to be buried, according to his testament (dated 20.9.1464), in which he describes himself as "subdeacon, singer of the chapel of the dukes of Burgundy at Dijon, and prebendary canon of the churches of Saint-Pierre de Lille and Sainte-Walburge de Furnes" ("soubdiacre, chantre de la chapelle des ducs de Bourgogne à Dijon, et chanoine prébendé ès esglises de Saint-Pierre de Lille et de sainte Walburge de Furnes"). On the back of this testament is the sentence of execution recorded by the chapter on 26.8.1465 (Hautcœur 1894, p. 1039).

Jean Bassimain

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Non nommé dans l'“Ordonnance de l'ostel du roy Charles VI faite à Senlis le 1er juillet 1422 par l'ordonnance du roi d'Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 25 fr., comme septième chapelain dans l'“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d'après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Cette place étant occupée par Jehan Mauconnet* dans l'ordonnance de juillet, il pourrait s'agir d'un alias (Jean Mauconnet alias Bassimain ?).

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. Although not named in the “Ordinance of King Charles VI's household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he received 25 fr as seventh chaplain in the “Extract of Regnault Doriac's account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Since this seventh place was occupied by Jean Mauconnet* in the Ordinance for July, it could be that we are dealing with the same person known under an alias (Jean Mauconnet alias Bassimain?).

Guillaume Boutepoix

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Leber 1838.

Mentionné de 1422 à 1424

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)
Paris : Sainte-Chapelle

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Quatrième chapelain, à 8s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), il perçoit 30 fr, comme cinquième chapelain, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Guillaume Boutepoix”; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).
- *Sainte-Chapelle de Paris, 1424*. Un inventaire des ornements de la chapelle royale est dressé en 1424 sous la responsabilité de “messire Hierosme Boutepois chanoine du Palais, et messire Jehan du Tremblay chapelain illec executeur de feu messire Jehan du Moulin” (Leber 1838, t. 19, p. 218-219). Mais on lit plus loin : “Item. Le jeudy xxviiij jour doctobre, outre ce pardessus les aornemens et choses contenues ou vieil inventoire de la chapelle , fut monstre et trouve par le dict messire Guillaume Boutepoix et messire Jehan Dutremblay executeurs dudict feu M. Jehan du Moulin, ce qui sensuit, qui fut prisié, present messire les Tresorier et Jacques Branlart, en la maniere qui sensuit.” (*id.*, p. 233). Il semble donc bien s’agir de l’ancien chapelain de la chapelle de Charles VI Guillaume Boutepoix (dont le nom n’est pas relevé par Brenet 1910, pas plus que celui d’un Jérôme Boutepois).

Attested from 1422 to 1424

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)
Paris: Sainte-Chapelle

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), Boutepoix is listed as fourth chaplain, at 8s a day. In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422”, Boutepoix is listed as receiving 30 fr as fifth chaplain (“Mess. Guillaume Boutepoix”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).
- *Sainte-Chapelle, Paris, 1424*. An inventory of the ornaments of the royal chapel was drawn up in 1424 under the responsibility of “messire Hierosme Boutepois”, who is described as canon of the Sainte-Chapelle and executor to the will of the late messire Jehan du Moulin (“messire Hierosme Boutepois chanoine du Palais, et messire Jehan du Tremblay chapelain illec executeur de feu messire Jehan du Moulin”; Leber 1838, t. 19, p. 218-219). Yet further on, there is a mention of a Guillaume Boutepoix in the same capacity (“Le jeudy xxviiij jour doctobre, outre ce pardessus les aornemens et choses contenues ou vieil inventoire de la chapelle, fut monstre et trouve par le dict messire Guillaume Boutepoix et messire Jehan Dutremblay executeurs dudict feu M. Jehan du Moulin, ce qui sensuit, qui fut prisié, present messire les Tresorier et Jacques Branlart, en la maniere qui sensuit”; *id.*, p. 233). It seems then that we are dealing here with Guillaume Boutepoix, the former chaplain of the chapel of Charles VI (his name is not mentioned by Brenet 1910, nor is that of a Jérôme Boutepois).

Jérôme Buridan

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Planchart PCR / À paraître.

Mentionné de 1422 à 1424

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Cambrai : cathédrale

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Non nommé dans l'“Ordonnance de l'ostel du roy Charles VI faite à Senlis le 1er juillet 1422 par l'ordonnance du roi d'Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 8 fr., comme seul “clerc de la chapelle” nommé dans l'“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au paiement des obseques et funeraillles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Jerosme Buriden”, Perkins 1984, p. 545, d'après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Il se dirigea alors vers Cambrai avec une étonnante rapidité, puisqu'il y est signalé le 1er novembre suivant.
- *Cathédrale de Cambrai, 1422-1424*. L'enregistrement d'un don de l'office de l'aumône accordé à dix petits vicaires de la cathédrale à l'occasion de la Toussaint 1422 précise : “inclus Jérôme qui est arrivé soudainement [supervénit]”. Plusieurs entrées des actes capitulaires, qui précisent qu'il s'agit bien de “Jerome Burridan”, permettent de retracer son emploi jusqu'au 31.1.1424, cette dernière enregistrant un don de quatre écus alors qu'il partait pour Rome (Planchart PCR, respectivement d'après F-ADN, 4G 7760, f. 8 et F-Cambrai BM, ms. 1056, f. 129-129v, 135). Il n'a pas été repéré à Rome à ce jour.

Attested from 1422 to 1424

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Cambrai: cathedral

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. Not named in the “Ordinance of King Charles VI's household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he received 8 fr as the only cleric of the chapel named in the “Extract of Regnault Doriac's account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (“Jerosme Buriden”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). He then went directly to Cambrai with considerable haste, since he was already documented there on 1 November.
- *Cambrai, cathedral, 1422-1424*. A record of the gift of the office of almoner granted to ten minor vicars of the cathedral at All Saints' 1422 names “Jérôme, who arrived suddenly [supervénit]”. Several entries in the chapter acts, which make it clear that we are dealing with “Jerome Burridan”, permit us to retrace the course of his employment until 31.1.1424. The last entry records that he was given a gift of four écus as he was leaving for Rome (Planchart PCR, after F-ADN, 4G 7760, f. 8, and F-Cambrai BM, ms. 1056, f. 129-129v, 135). To date no record of him has been found in Rome.

Jean Bymont [Vymont ?]

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Non nommé dans l'“Ordonnance de l'ostel du roy Charles VI faite à Senlis le 1er juillet 1422 par l'ordonnance du roi d'Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 12 fr., comme quatorzième chapelain dans l'“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au paiement des obseques et funeraillles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Jehan Bymont”, Perkins 1984, p. 545, d'après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Attested from 1422 to 1422

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. Not named in the “Ordinance of King Charles VI's household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he received 12 fr as fourteenth chaplain in the “Extract of Regnault Doriac's account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (“Mess. Jehan Bymont”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Jean de Douai

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Hautcœur 1895, Hautcœur 1899.

Mentionné de 1422 à 1452 †

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Lille : collégiale Saint-Pierre

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Troisième chapelain, à 9s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), il est sans doute “Mess. Jehan de Doucy” [*recte* Douay], quatrième chapelain, qui perçoit 30 fr dans l’“extrait du compte de Regnault Doriae, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespasa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296 — copie XVIIIe s., manifestement souvent fautive).
- *Collégiale Saint-Pierre de Lille, 1424-1452*. Nommé trésorier de la collégiale par le roi de France, en vertu d’un indult du pape, il fut installé le 20.2.1424. Il permuta cette dignité le 27.10.1445 pour devenir chantre à la place de Nicaise Du Puis*, premier chapelain de Philippe le Bon. Son canonicat passa à sa mort à Hector de Mailly* (Hautcœur 1899, t. II p. 212, 259, 261, 459). Son inscription funéraire, sise “à la muraille du chœur, entre le 10e et 11e pilier”, indiquait : “Cy-gist sire Jehan de Douay, jadis chapelain du Roy nostre sire, chantre et chanoine de ceste esglise, et chanoine de Saint-Piat de Seclin, qui trespasa l’an de grace 1452, le 24e jour de novembre. Priés pour s’ame”. Par son testament, daté du 20.10.1452, conservé dans le fonds de Saint-Pierre de Lille, il ordonnait un legs de 100 l. de Flandre “à la vieille et à la nouvelle fabrique” de la collégiale, un don d’objets liturgiques à l’église de Henrichart près de Beauquesne, et léguait à “maistre Pierre de Vaucelles, maistre en théologie et maistre du collège de Navarre de Paris, un angele d’or”. Le texte de la fondation de son obit, fixé au 10 mai, est également conservé (Hautcœur 1895, p. 257-258, 332; Hautcœur 1899, t. II, p. 459 écrit qu’il “mourut le 10 mai 1452”, manifestement à cause d’une confusion avec le jour de son obit).

Attested from 1422 to 1452 †

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Lille: collegiate church of Saint-Pierre

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of the household of King Charles VI, made at Senlis on 1 July 1422 by order of the King of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is named as third chaplain, at 9s a day. He is doubtless the “Messire Jehan de Doucy” [*recte* Douay], fourth chaplain, who received 20 fr in the “Extract of Regnault Doriae’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296, an eighteenth century copy that is clearly defective in a number of places).
- *Collegiate church of Saint-Pierre de Lille, 1452*. Jean was named treasurer of Collegiate church of Saint-Pierre de Lille by the King of France on the basis of a papal indult, and was installed on 20.2.1424. He exchanged this dignity on 27.10.1455 to become Cantor in place of Nicaise Du Puis*, first chaplain of Philippe the Good. At his death, his canonry fell to Hector de Mailly* (Hautcœur 1899, t. II, pp. 212, 259, 261, 459). His funeral inscription at Saint-Pierre de Lille, mounted on the wall of the choir between the tenth and eleventh pillar, reads as follows: “Cy-gist sire Jehan de Douay, jadis chapelain du Roy nostre sire, chantre et chanoine de ceste esglise, et chanoine de Saint-Piat de Seclin, qui trespasa l’an de grace 1452, le 24e jour de novembre. Priés pour s’ame.” According to his testament, dated 20.10.1452, preserved in the archive of Saint-Pierre de Lille, he made a donation of 100 l. Flemish “for the old and new fabric” (“à la vieille et à la nouvelle fabrique”) of the collegiate church; a gift of liturgical objects to the church of Henrichart near Beauquesne; and a “gold angel [coin] to master Pierre de Vaucelles, master of theology of the College of Navarre in Paris” (“maistre Pierre de Vaucelles, maistre en théologie et maistre du collège de Navarre de Paris, un angele d’or”). The text of the foundation of his obit, fixed on 10 May, is also preserved (Hautcœur 1895, pp. 257-258, 332; Hautcœur 1899, t. II, p. 459 wrote that he died on 10.5.1452, clearly as the result of an error caused by the day of his obit).

Jean d’Estinoy

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Il figure comme troisième chapelain, pour 40 fr, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au paiement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296). Non nommé dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite à Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), il pourrait être le remplaçant prévu par cette ordonnance (“un ou lieu de Mons. Jehan Le Fevre”, à 8s par jour, *ibid.*), mais ce dernier est plus vraisemblément Michel Dart*.

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296), he figures as third chaplain, and was paid 40 fr. He was not named in the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). He could be the replacement foreseen by this ordinance to replace Mons. Jehan Le Fevre*, at 8s a day (*ibid.*), but this replacement was more likely Michel d’Arc*.

Jean Huchet

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Huitième chapelain, à 8s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite à Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il est sans doute “Mess. Jehan Fischet” [*recte* Huchet] qui perçoit 30 fr, comme neuvième chapelain, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au paiement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296 — copie XVIIIe s., manifestement souvent fautive).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is the eighth chaplain. He is without doubt the “Mess. Jehan Fischet” [*recte* Huchet] listed as having received 30 fr as ninth chaplain in the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296, an eighteenth century copy that was clearly defective in many places).

Jean Jossias

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Premier des chapelains nommés, à 9s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (“Mess. Jehan Jossias”; Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 50 fr, en même position, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Jehan Jozias”; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is named as the first of the chaplains, and was paid 9s a day. In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422”, he received 50 fr, and was also named as first of the chaplains — i.e. after the first chaplain in title (“Mess. Jehan Jozias”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Jean Le Fevre

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984, Wright 1979.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), la place de dixième chapelain, à 8s par jour, est prévue pour ”un ou lieu de Mons. Jehan Le Fevre”. À la place correspondante dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296), est nommé le probable remplaçant de Le Fèvre : Michel d’Arc*.
- *Homonyme*. Il n’est évidemment pas le Jean Le Fèvre* qui figure parmi les quatre enfants de la chapelle de Bourgogne, “escoliers” à Paris en 1419 (Wright 1979, p. 231-232, d’après F-BnF, coll. de Bourgogne 55, f. 189 et F-ADCO, B 1601, f. 58v-59 ; Marix 1939, p. 141, d’après F-ADCO, B 1601, f. 42).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France”, the place of tenth chaplain, to be paid at 8s a day, was to be given to “someone in replacement of Mons. Jehan Le Fevre” (“un ou lieu de Mons. Jehan Le Fevre”; Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). In the corresponding place in the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296), Michel d’Arc*, the probable replacement for Le Fevre, is named.
- *Homonym*. It is clear that this man is different from the Jean Le Fevre* who is mentioned amongst the four choirboys in the Burgundian court chapel, who were pupils at Paris in 1419 (Wright 1979, pp. 231-232, after F-BnF, coll. de Bourgogne 55, f. 189 et F-ADCO, B 1601, fols. 58v-59 ; Marix 1939, p. 141, after F-ADCO, B 1601, fol. 42).

Thomas Lefort

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Treizième et avant-dernier des “chapelains et clercs de chapelle” nommés, à 6s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), il perçoit 16 fr, comme seizième chapelain et teneur, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespasa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Thomas Lefort, teneur”; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), Lefort is the thirteenth chaplain out of fourteen, and was to be paid 6s a day. He received 16 fr as sixteenth chaplain and tenor in the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (“Mess. Thomas Lefort, teneur”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Jacques Lienart

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Septième chapelain, à 8s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), il est sans doute “Mess. Jacques Herobart” [*recte* Lienart ? ou alors Herouart ?] qui perçoit 20 fr, comme huitième chapelain, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespasa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296 — copie XVIIIe s., manifestement souvent fautive).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), Lienart is the seventh chaplain, and was paid 8s a day. He is without doubt the “Mess. Jacques Herobart” [*recte* Lienart? or perhaps Herouart?] listed as having received 20 fr as eighth chaplain in the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296, an eighteenth century copy that was clearly defective in many places).

Fourcy Malassieu

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Cinquième chapelain, à 8s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il est sans doute “Mess. Henry [*recte* Forcy] Malesieu”, qui perçoit 25 fr, comme sixième chapelain, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296 — copie XVIIIe s., manifestement souvent fautive).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is the fifth chaplain, paid at 8s a day. He is without doubt the “Mess. Henry [*recte* Forcy] Malesieu” listed as having received 25 fr as sixth chaplain in the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296, an eighteenth century copy that was clearly defective in many places).

Pierre Maletrine

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Onzième chapelain, à 7s 4d par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 25 fr, comme douzième chapelain et “joueur d’orgues”, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Pierre Malelyme?” [*recte* Maletryne ?] ; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296 — copie XVIIIe s., manifestement souvent fautive).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is the eleventh chaplain. In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” , he received 25 fr as twelfth chaplain and organist (“Mess. Pierre Malelyme? [*recte* Maletryne], joueur d’orgues”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296, an eighteenth century copy that was clearly defective in many places).

Jean Mauconnet

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Il figure comme sixième chapelain, à 8s par jour, dans l'“Ordonnance de l'ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l'ordonnance du roi d'Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). Mais c'est un certain “Mess. Jean Bassimain*” qui figure à sa place, recevant 25 fr., dans l'“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funeraillies du feu Roy Charles qui trespasa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d'après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296 — copie XVIIIe s., manifestement souvent fautive). En l'absence d'autre élément d'information, on pourrait supposer que ces deux chapelains ne sont qu'un seul et même Jean Mauconnet alias Bassimain (ou Bassimain alias Mauconnet).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI's household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is the sixth chaplain. But in the “Extract of Regnault Doriac's account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” , a certain “Mess. Jean Bassimain*” is in his place, receiving 25 fr (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296, an eighteenth century copy that was clearly defective in many places). In the absence of any further information, one might suppose that these two chaplains are one and the same person: Jean Mauconnet alias Bassimain (or Bassimain alias Mauconnet).

Étienne Pétault

Douët-d’Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984. Strohm 1985, Haggh 1988.

Mentionné de 1422 à 1442 †

Attested from 1422 to 1442 †

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)
Bruges : collégiale Saint-Donatien
Bruxelles : collégiale Sainte-Gudule

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Quatorzième et dernier des “chapelains et clerks de chapelle” nommés, à 6s par jour, dans l’“Ordonnance de l’ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l’ordonnance du roi d’Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), il perçoit 20 fr, comme treizième chapelain, dans l’“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au payement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespasa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Mess. Estienne Petaut”; Perkins 1984, p. 545, d’après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).
- *Chapelle de Bourgogne, 1430-1441*. Retenu vers 1430 dans la chapelle de Bourgogne reconstituée par Philippe le Bon, il fait partie des chantres de la chapelle cités dans le motet *Nove cantum melodie* de Binchois, et figure comme sixième chapelain dès la première liste officielle de 1436. Il est au dixième rang des chapelains dans la dernière liste qui le mentionne, pour l’année 1441 (Marix 1939, p. 175, 190 et 242-245). Sa disparition des listes est probablement due à son décès, qui intervint avant septembre 1442, d’après les documents de la collégiale Saint-Donatien de Bruges.
- *Canonicats à Bruges et Bruxelles*. Chanoine de la collégiale Saint-Donatien de Bruges du 27.8.1438 à sa mort, survenue avant le 14.9.1442 (Strohm 1985, p. 157), il est très probablement le “Stephanus Petalt” qui disposait d’un canonicat majeur à la collégiale Sainte-Gudule, à une date non mentionnée (Haggh 1988, p. 644).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)
Bruges: collegiate church of Saint-Donatien
Brussels: collegiate church of Sainte-Gudule

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI’s household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d’Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is listed as the fourteenth (last) of the “chaplains and clerks of the chapel”, to the wages of 6s a day. In the “Extract of Regnault Doriac’s account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422”, he received 20 fr. as the thirteenth chaplain (“Mess. Estienne Petaut”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).
- *Burgundian court chapel, 1430-1441*. Employed around 1430 in the Burgundian court chapel reconstituted by Philippe the Good, he was one of the singers of the chapel cited in the motet *Nove cantum melodie* by Binchois, and he appears as sixth chaplain in the first official list of the chapel, in 1436. He was tenth chaplain in the last list in which he appears, that for 1441 (Marix 1939, pp. 175, 190, 242-245). His disappearance from the lists is probably due to his death, which occurred at any rate before 1442, according to documents from the collegiate church of Saint-Donatien de Bruges.
- *Canonries at Bruges and Brussels*. Canon of the collegiate church of Saint-Donatien in Bruges from 27.8.1438 until his death, which occurred before 14.9.1442 (Strohm 1985, p. 157), he is probably the “Stephanus Petalt” who enjoyed a major canonry in the collegiate church of Sainte-Gudule on an unspecified date (Haggh 1988, p. 644).

Guillaume de Saultour

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Non nommé dans l'“Ordonnance de l'ostel du roy Charles VI faite à Senlis le 1er juillet 1422 par l'ordonnance du roi d'Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444 ; Marix 1939, p. 149), il perçoit 20 fr., comme premier des deux sommeliers nommés dans l'“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au paiement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (“Guillemin de Saultour”, Perkins 1984, p. 545, d'après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. Saultour was not named in the “Ordinance of King Charles VI's household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149). He received 20 fr as first of the two stewards mentioned in the “Extract of Regnault Doriac's account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (“Guillemin de Saultour”; Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Jean Vassal

Douët-d'Arcq 1864, Marix 1939, Perkins 1984.

Mentionné de 1422 à 1422

Attested from 1422 to 1422

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1422*. Deuxième chapelain nommé, à 9s par jour, dans l'“Ordonnance de l'ostel du roy Charles VI faite Senlis le 1er juillet 1422 par l'ordonnance du roi d'Angleterre, héritier et régent de France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), il perçoit 50 fr, en même position, dans l'“extrait du compte de Regnault Doriac, commis au paiement des obseques et funerailles du feu Roy Charles qui trespassa a Paris... le mercredi 21 octobre 1422” (Perkins 1984, p. 545, d'après F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296).

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1422*. In the “Ordinance of King Charles VI's household, made at Senlis on 1 July 1422 by the command of the king of England, heir and regent of France” (Douët-d'Arcq 1864, t. I, p. 444; Marix 1939, p. 149), he is listed as second of the chaplains, to be paid 9s a day. He received 50 fr (also as second of the chaplains) in the “Extract of Regnault Doriac's account of the expenses for the funeral of the late King Charles VI, who died in Paris ... 21 October 1422” (Perkins 1984, p. 545, after F-BnF, ms. f. fr. 7853, p. 1296.)

Gilles Grandin

Planchart PCR / À paraître, Perkins 1984, Gotteri 1971.

Mentionné de 1424 à 1465

Emplois

Cambrai : cathédrale
France, cour de : chapelle de la reine (Marie d’Anjou)

Biographie (D. Fiala)

- *Cathédrale de Cambrai, 1424-1425, 1439-1452 et 1465.* Gilles Grandin est cité comme ancien enfant de chœur de la cathédrale (“nuper puer altaris”) dans les registres de l’aumône les 3.5.1424 et 12.4.1425, mais ne reparaît plus avant 1439, date à laquelle il détient une des chapellenies foraines de Saint-Géry, qu’il garde jusqu’en 1441. Petit vicaire du 14.12.1440 au 27.4.1448, il rejoint sans doute la grande communauté des chapelains en 1444-1445, son nom apparaissant dans les listes de 1445-1446 à 1450-1451. Début 1452-1453 sa chapellenie (non nommée) est classée comme foraine, et le demeure l’année suivante, après quoi son nom disparaît des comptes de la communauté. Il pourrait être devenu membre de la petite communauté des chapelains, puisque, le 12.6.1465, il échange la chapellenie de l’autel Saint Christophe avec Jean de Condé* contre une chapellenie à l’autel de Saint Géry (Planchart PCR / À paraître).
- *Chapelle de la reine de France, 1452-1463.* “M. Gilles Grandin” (apparemment prêtre, si l’on en croit le titre de “M[essire]”) est chapelain de la reine Marie d’Anjou de 1452 à 1463 (Perkins 1984, p. 548). Dans les expectatives de la cour de 1462, il figure parmi les officiers recommandés par la reine, au titre de chanoine de Laon et chapelain de la reine (Gotteri 1971, p. 519, renvoyant à I-BAV, Reg. Vat. 522, f. 9v).

Attested from 1424 to 1465

Employment

Cambrai: cathedral
France, court of: chapel of the Queen (Marie of Anjou)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Cathedral of Cambrai, 1424-5, 1439-52 and 1465.* Gilles Grandin is cited as having recently been a choirboy of the cathedral (“nuper puer altaris”) in the registers of the almonry for 3.5.1424 and 12.4.1425, but he does not appear again before 1439, from when he holds a chaplaincy at one of the side-altars at Saint-Géry, which he retains until 1441. A minor vicar from 14.12.1440 until 27.4.1448, he probably joined the great community of the chaplains in 1444/45, for his name appears in the lists from 1445/6 until 1450/51. Beginning from 1452/53 his chaplaincy (not named) is classed as a foreign [i.e. non-resident] chaplaincy, and it remained as such the following year, after which his name disappears from the accounts of the community. He might have become a member of the small community of the chaplains, since, on 12.6.1456, he exchanged the chaplaincy of the altar of Saint-Christophe with Jean de Condé* for a chaplaincy at the altar of Saint-Géry (Planchart PCR).
- *Chapel of the Queen of France, 1452-1463.* “M. Gilles Grandin” (apparently a priest, if one can rely on the title of “M[essire]”) was chaplain of the Queen of France Marie d’Anjou from 1452 to 1463 (Perkins 1984, p. 548). In the expectatives of the court for 1462, he figures amongst the officers recommended by the Queen, described as canon of Laon and chaplain of the Queen (Gotteri 1971, p. 519, citing I-BAV, Reg. Vat. 522, fol. 9v).

Nicolas Bourdon

Prarond 1857, Haberl 1885, Haberl 1887, Di Bacco & Nadas 1998.

Mentionné de 1430 à 1452 †

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican / Avignon ?) : chapelle pontificale / papale ?
Saint-Riquier : abbaye (OSB)

Biographie (D. Fiala)

- *Abbaye de Saint-Riquier, 1429-1452*. Une chronique de l'abbaye rédigée en 1492 consacre deux longs passages aux talents musicaux de son prévôt Nicolas Bourdon (Prarond 1857). Ce “dominus Nicolaus Bourdon” est d’abord cité en passant parmi les religieux qui, fin 1429, rendirent visite à Jeanne d’Arc, retenue au château de Drugy (appartenant à l’abbaye) suite à sa capture devant Compiègne (*id.*, p. 249). Le chroniqueur, Jean Le Chapelain ou de la Chapelle, insère ensuite un premier éloge du prévôt, qu’il dit natif de Bayeux, savant personnage, excellent chanteur et enseignant, et auteur de plusieurs proses à la vierge (*id.*, p. 252-253 : “Item iste dominus Nicolaus Bourdon erat oriundus de Bayeux in Normania; fuit 1° cantor, deinde praepositus hujus ecclesiae, ipse inter caeteros erat facundus et honestus, ac scientificus, religiosus, musicus, vocem habens organisatam in omni prolatione ; ita quod omnis fama laborabat in his partibus non erat tenorista aut contratenorista similis, nec ei secundus devotus et frequentans missam cotidianam beatae Mariae virginis, in sua capella cantans in persona et docens musicalia ad praeconium et laudem beatae Mariae virginis, quotidie dictamina componens, et alios discipulos suos regens et dirigens; ita quod de nova propria scientia ordinavit musicalia prosarum Ave glorioso, mitis ad Virginem prosam, et aliarum quas nunc canunt religiosi in dicta capella hora consueta et ante Primam ; quam plurima alia bona huic ecclesiae et conventui procuravit ; octuagenarius, venerandus senectute et canicie, migravit a saeculo ; et cujus anima in pace requiescat et vivat cum Christo, amen.”) Dans un second éloge, ajouté à la suite de l’évocation de Pierre Le Prebstre, qui devint prévôt à la mort de Bourdon en 1452 (sa mort à plus de 80 ans fait donc remonter sa naissance vers 1370), le chroniqueur situe sa naissance “vers le Mont-Saint-Michel” et évoque sa carrière musicale au service des plus grandes chapelles princières, dont celle du pape (*id.*, p. 256-257: “Qui dictus Bourdon in Bassa-Normania circa montem Sancti Michaelis natus fuit, bonus et honestus notabilis religiosus ordinis Sancti Benedicti, et prae caeteris excellens musicus. Qui tempore suae juventutis in cappellis principum et quodam tempore in cappella pappali cantor conversavit et concinuit.”) L’éloge se clôt sur une évocation de l’enseignement musical de Bourdon à l’abbaye.
- *Chapelle pontificale ?* La mention de son service à la chapelle pontificale ne trouve aucune réponse dans la documentation connue. Seul un Nicolas Fageti* pourrait correspondre, qui apparaît à la chapelle pontificale en janvier 1425 et repart entre février 1426 et mai 1427 (Haberl 1885, p. 454-455 [Bst. I, p. 58 -59] et Haberl 1887, p. 220 [Bst. III, p. 32]) mais ce chantre est clairement qualifié de “clerc du diocèse de Troyes” (voir, entre autres, son acte de réception le 17.12.1425 dans Uginet 1975, p. 100). Malgré l’âge vénérable de Bourdon, il ne peut être le seul Nicolas attesté à ce jour au service des papes entre 1378 et 1415 : N. Leschenchier, au service d’Urbain VI (1378-1389) (Di Bacco & Nadas 1998, p. 90).

Attested from 1430 to 1452 †

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican / Avignon?): pontifical / papal chapel
Saint-Riquier: Abbey (OSB)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Abbey of Saint-Riquier, 1429-1452*. A chronicle of the abbey compiled in 1492 dedicates two long passages to the musical talents of its provost Nicolas Bourdon (E. Prarond, “Jean de la Chapelle et la chronique abrégée de Saint-Riquier”, *Mémoires de la Société impériale d’émulation d’Abbeville*, 8 [1852-1857], pp. 111-284). This “dominus Nicolaus Bourdon” is first cited in passing amongst the religious who paid a visit to Joan of Arc in late 1429 as she was held in the castle of Drugy, which belonged to the abbey, following her capture outside Compiègne (p. 249). The chronicler, Jean Le Chapelain (or Jean de la Chapelle) then inserts his first passage in praise of the provost, who was a native of Bayeux, a scholar, an excellent singer and teacher, and author of several proses to the Virgin (p. 252-253: “Item iste dominus Nicolaus Bourdon erat oriundus de Bayeux in Normania; fuit 1° cantor, deinde praepositus hujus ecclesiae, ipse inter caeteros erat facundus et honestus, ac scientificus, religiosus, musicus, vocem habens organisatam in omni prolatione; ita quod omnis fama laborabat in his partibus non erat tenorista aut contratenorista similis, nec ei secundus devotus et frequentans missam cotidianam beatae Mariae virginis, in sua capella cantans in persona et docens musicalia ad praeconium et laudem beatae Mariae virginis, quotidie dictamina componens, et alios discipulos suos regens et dirigens; ita quod de nova propria scientia ordinavit musicalia prosarum Ave glorioso, mitis ad Virginem prosam, et aliarum quas nunc canunt religiosi in dicta capella hora consueta et ante Primam; quam plurima alia bona huic ecclesiae et conventui procuravit; octuagenarius, venerandus senectute et canicie, migravit a saeculo; et cujus anima in pace requiescat et vivat cum Christo, amen.”) In a second eulogy, recorded following the mention of Pierre Le Prebstre, who became provost at the death of Bourdon in 1452 (whose death at more than 80 years would place his birth in around 1370), the chronicler places his birth “around Mont-Saint-Michel” and outlines his musical career in the service of the greatest princely chapels (p. 256-257: “Qui dictus Bourdon in Bassa-Normania circa montem Sancti Michaelis natus fuit, bonus et honestus notabilis religiosus ordinis Sancti Benedicti, et prae caeteris excellens musicus. Qui tempore suae juventutis in cappellis principum et quodam tempore in cappella pappali cantor conversavit et concinuit.”) The eulogy closes by mentioning Bourdon’s teaching of music at the abbey.
- *Papal chapel?* The mention of his service in the papal chapel is not confirmed by any of the known documentation. Only a Nicolas Fageti* could correspond to him; he appears in the papal chapel in January 1425 and departs between February 1426 and February 1427 (Haberl 1885, pp. 58-59 and 1888, p. 32) but this singer is clearly described as “clerk of the diocese of Troyes” (see, inter alia, his contract of reception dated 17.12.1425 in Uginet 1975, p. 100). The only Nicolas mentioned in the service of the popes between 1378 and 1415 (N. Leschenchier, who served under Urban VI (1378-1389); Di Bacco & Nadas 1998, p. 90) is too old to be identified with Bourdon.

Gilles Laury

Haberl 1885, Haberl 1887, Hautcœur 1895, Hautcœur 1899.

Mentionné de 1431 à 1451 †

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Eugène IV)
Lille : collégiale Saint-Pierre

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle pontificale, 1431-1433*. Récipiendaire d’une des *litterae de fructibus* accordées par Eugène IV à ses chapelains le 21.4.1431, il est qualifié d’acolyte du diocèse de Tournai, et chapelain de l’autel sainte-Marie-Madeleine de l’église Saint-Piat de Seclin (dioc. Tournai ; F-dép. Nord, près de Lille). Il figure dans les listes de la chapelle d’août 1431 à juin 1433 (Haberl 1885, p. 421, 458, 462, 498, 514 [Bst. I, p. 25, 62, 66, 102, 118] et Haberl 1887, p. 221 [Bst. III, p. 33], précisés par Lütteken 1993, p. 228).
- *Lille : collégiale Saint-Pierre, 1438-1451*. Il semble s’être retiré à Saint-Pierre de Lille où son épitaphe, “au second pilier du chœur”, indiquait : “Chy devant gist en pourriture / Viande aux vers et nourriture / Sire Gilles Laury, jadis / chanoine de cette encolsture / Qui de mort souffrit la pointure / l’an et jour cy dessous escript / Le vingt-huitieme jour de mars [MCCCL]. / Prié pour son ame”. Hautcœur précise qu’il avait succédé “comme chanoine, en 1438, à Jean Séguinat, ancien secrétaire de Jean sans Peur, qui se tenait près de lui au pont de Montereau, lorsqu’il fut assassiné” et que “les comptes de la fabrique établissent que Gilles Laury était mort en 1452” (Hautcœur 1895, p. 332, n. 2 & 3). Il fut prince du Puy de poésie de Lille en 1450 (Hautcœur 1899, t. II, p. 231).

Attested from 1431 to 1451 †

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Eugenius IV)
Lille: collegiate church of Saint-Pierre

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Papal chapel, 1431-1433*. Recipient of one of the letters securing the privilege of absence (*litterae de fructibus percipiendis*) granted by Eugenius IV to his chaplains on 21.4.1431, he was described as an acolyte of the diocese of Tournai and chaplain of the altar of Sainte-Marie-Madeleine of the church of Saint-Piat in Seclin (dioc. Tournai; F-dép. Nord, near Lille). He is mentioned in the lists of the papal chapel fro August 1431 to June 1433 Haberl 1885, pp. 421, 458, 462, 498, 514 [Bst. I, p. 25, 62, 66, 102, 118]; Haberl 1887, p. 221 [Bst. III, p. 33], refined by Lütteken 1993, p. 228).
- *Lille: Collegiate church of Saint-Pierre, 1438-1451*. It seems that he retired to Saint-Pierre in Lille, where his epitaph, on the second pillar of the choir, read: “Chy devant gist en pourriture / Viande aux vers et nourriture / Sire Gilles Laury, jadis / chanoine de cette encolsture / Qui de mort souffrit la pointure / l’an et jour cy dessous escript / Le vingt-huitieme jour de mars [MCCCL]. / Prié pour son ame.” Hautcœur writes that he was succeeded as a canon in 1438 by “Jean Séguinat, former secretary of John the Fearless, who remained close to the duke on the bridge at Montereau during the assassination”, and that “the accounts of the fabric of the church establish that Gilles Laury was dead by 1452” (Hautcœur 1895, p. 332, n. 2 and 3). Gilles was the “prince” of the competition (puy) for poetry in Lille in 1450 (Hautcœur 1899, t. II, p. 231).

Julien Floquet

Marix 1939, Vallet de Viriville 1867, Denifle & Chatelain 1897, Tisset 1971.

Mentionné de 1436 [1419 ?] à 1447

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Bon)

Rouen ?

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1436-1447*. Chapelain de Philippe le Bon, sur toutes les listes de gages conservées depuis la première, pour l’année 1436, jusqu’à celle de 1447, au dernier rang des chapelains jusqu’au recrutement de Clément Liebert* en 1441, et au 10e rang sur la dernière liste qui le mentionne (N.B.: les listes de 1448 et 1449 ne sont pas conservées; Marix 1939, p. 196, 242-249).
- *Rouen, 1431 ?* Il est vraisemblablement le “Julien Floquet / Flosquet” cité en mai 1431, au côté d’un Nicolas Bertin, futur chanoine de Lisieux, dans un procès-verbal du procès de condamnation de Jeanne d’Arc, mais sa fonction n’est pas connue (Vallet de Viriville 1867, p. 281). Apparemment plutôt nommé Flosquet, d’autres auteurs indiquent qu’il est “cité dès 1419 dans une supplique, sans grade universitaire et n’en a pas davantage en 1434, alors qu’il était devenu chanoine de Théroouanne” (Denifle & Chatelain 1897, p. 30 ; également cité par Tisset 1971, vol. 2, p. 401).
- *Remarque*. Il semble difficile, mais pas impossible de l’identifier au ténoriste Julien* qui sert comme petit vicaire à Cambrai en 1445.

Attested from 1436 [1419 ?] to 1447

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Good)

Rouen?

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1436-1447*. Chaplain of Philip the Good, appearing on all the pay lists preserved from the first (for the year 1436) until that for 1447, at the position of lowest-ranking chaplain, until the recruitment of Clément Liebert* in 1441. In the last list in which he appears, he is in tenth place. (Note: the lists for 1448 and 1449 are not preserved. Marix 1939, pp. 196, 242-249).
- *Rouen, 1431?* He is probably the “Julien Floquet/Flosquet” cited in May 1431, beside Nicolas Bertin, future canon of Lisieux, in a deposition in the trial for the condemnation of Joan of Arc, but his function is unknown (Vallet de Viriville 1867, p. 281). More often recorded as Flosquet, other authors indicate that he is “cited from 1419 in a supplication, without university degree; but that he was no longer there in 1434, since he had by that time become canon of Théroouanne” (P.-H. Denifle and É. Chatelain, “Le procès de Jeanne d’Arc et l’Université de Paris”, Mémoires de la Société de l’histoire de Paris et de l’Ile-de-France, 1897, p. 1-32, from p. 30; also cited by Tisset 1971, vol. 2, p. 401).
- *Note*. It seems difficult, but not impossible to identify him as the tenorist Julien* who served as a minor vicar at Cambrai in 1445.

Pieter de Langhe de Bomal

Haberl 1885, Haberl 1887, Planchart 1998, Grunzweig 1937, D'Accone 1961, NG2.

Mentionné de 1437 à 1466

Attested from 1437 to 1466

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Eugène IV)

Tournai : cathédrale

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle pontificale, 1437-1442*. Langhe n'est pas le chanteur Pierre Landrick* d'Utrecht, qui sert à cette période la chapelle pontificale (qui pourrait éventuellement être le Pieter cité à plusieurs reprises dans la lettre évoquée ci-dessous). En revanche, il est manifestement le chanteur nommé Pietro Longi dans la liste de la chapelle pontificale en octobre 1442, puis Petr. de Langhe en novembre (Haberl 1885, p. 465 [Bst. I, p. 69] et Haberl 1887, p. 223 [Bst. III, p. 35]). Haberl et, plus clairement encore, Planchart 1998 (p. 119, n. 62), considèrent que ce chanteur adulte n'est autre que Petrus de Bomalia / Pierre de Bomel [recte Bomal], l'un des trois enfants de chœur liégeois recensés au service du pape à Bologne en octobre 1437. Ce Pierre de Bomal, enfant, disparaît en effet des listes au moment où de Pierre Langhe apparaît parmi les adultes.
- *Cathédrale de Tournai, 1450-1466*. Les archives de la banque Médicis à Florence conservent une lettre (I-ASF, Mediceo avanti il Principato, XCIII, 575; publiée et commentée par Grunzweig 1937, p. 80-88; voir aussi D'Accone 1961, p. 317, puis Grunzweig 1937, p. 427-428 n.53) rédigée en flamand et signée de P. De Langhe, adressée au chanteur Robbijn Scufeleere* alors à Florence, datée "en hâte, à minuit" de Tournai le 4 février 1450. L'auteur y évoque son projet de célébrer sa première messe à Courtrai avant la prochaine Saint-Jean, raison pour laquelle il demande à son ami et correspondant de lui faire parvenir deux aunes (de Flandres) et demie (1,7 m) de soie de Lucques rouge pour confectionner un chaperon (la lettre se trouvant dans les archives des Médicis, le paiement dut se faire par l'intermédiaire de cette banque, hypothèse évoquée dans la lettre). Langhe demande ensuite des nouvelles de Florence, si on y trouve des "camarades" et où se trouve "Pieter", puis explique que, de son côté, il est content de son emploi de maître des enfants de la cathédrale de Tournai, où il est logé et gagne 62 couronnes ("cronen") par an. Il ne pense pas à quitter le pays, et encourage même Robbijn à y revenir ("me drinct hier als wel wijn als daer ende met mijnder pine dits clær": "on y boit aussi bien du vin qu'en Italie, et avec moins de labeur, c'est sûr"). Quelques documents évoquent ce maître des enfants: en 1455, ce "dominus Petrus Langhe" vient d'obtenir la cure de l'église paroissiale de Cortemarck, qu'il détient *in absentia* par dispense du chapitre de Tournai (elle est déservie par maître Guillaume Snellaert). Le 17 juillet 1461, un certain Roger Pape lui succède et, le 15 mai 1466, Langhe est pourvu par l'évêque de Tournai d'une des deux portions de l'église paroissiale de Comines, qu'il ne détenait plus en 1470.
- *Ses compagnons à la chapelle royale, 1450*. Dans sa lettre, Langhe écrit: "j'étais pourvu de six compagnons. Quatre de ceux-ci se trouvent dans la chapelle du roi de France et, nous deux [lui et un autre chanteur qu'il ne nomme pas], nous nous trouvons à Tournai où je suis maître des enfants." Les quatre confrères de Langhe engagés à la chapelle royale restent à identifier, mais il est possible que Jean Ockeghem soit l'un d'eux.
- *Remarques*. La claire origine liégeoise de l'enfant de chœur Petrus de Bomalia contredit l'hypothèse de Grunzweig selon laquelle le fait que Langhe célèbre sa première messe à Courtrai tend à indiquer sa ville d'origine. Aucun autre élément ne remet en doute l'identification Langhe-de Bomal, et la date célébration de sa première messe au printemps 1451 concorde avec la biographie d'un chanteur encore enfant en 1437, muant en 1442, donc né vers 1425 et ordonné à environ 26 ans. On pourrait même se demander si

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Eugenius IV)

Tournai: cathedral

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Papal chapel, 1437-1442*. Langhe was not the singer Pierre Landrick* of Utrecht, who was serving at this same period in the papal chapel; this latter man could perhaps be the Pieter cited on several occasions in the letter mentioned below. On the other hand, he is clearly the singer called Pietro Longi in a list of the papal chapel from October 1442 (Haberl 1885, p. 69), then Petr. de Langhe in November (Haberl 1888, p. 35). Haberl, and even more emphatically Planchart 1998 (p. 119, n. 62) consider that this adult singer is none other than Petrus de Bomalia / Pierre de Bomel [recte Bomal], one of the three choirboys from Liège recorded in the service of the pope at Bologna in October 1437. The choirboy Pierre de Bomal disappears from the lists at the same time that Pierre Langhe appears amongst the adult singers.
- *Cathedral of Tournai, 1450-1466*. The archives of the Medici bank in Florence preserve a letter (I-ASF, Mediceo avanti il Principato, XCIII, 575; published and commented by Grunzweig 1937, pp. 80-88; see also D'Accone 1961, p. 317, then Wegman 1996, pp. 427-428 n. 53) written in Flemish and signed by P. De Langhe, addressed to the singer Robbijn Scufeleere*, who was at that time in Florence. It is signed "in haste, at midnight" at Tournai, 4.2.1450. The writer of the letter describes his plan to celebrate his first mass at Courtrai before the coming St John's day; for this reason he asks his friend and correspondent to arrange for two and a half Flemish ells (1.7 metres) of red Lucca silk to be sent to him, in order to make a chaperon hood. The letter is in the Medici archive, suggesting that the payment was supposed to be made through that bank. Langhe also asks for news of Florence, whether any of his "companions" are there, and the whereabouts of "Pieter". He then explains that he is happy in his employment as master of the choirboys at the cathedral of Tournai, where he receives accommodation and earns 62 crowns ("cronen") a year. He is not thinking of leaving the country, and even encourages Robbijn to return there: "one drinks wine just as good as in Italy, and has to work less hard, that's for sure" ("me drinct hier als wel wijn als daer ende met mijnder pine dits clær"). A few documents record him as master of the choirboys. In 1455, "dominus Petrus Langhe" had recently taken over the parish church of Cortemarck, which he held as an absentee benefice by dispensation of the chapter of Tournai; his vicar there was maître Guillaume Snellaert. On 17 July 1461 he was succeeded by a certain Roger Pape, and on 15 May 1466 the bishop of Tournai granted Langhe one of the two incomes from the parish church of Comine, which he had left by 1470.
- *His companions at the French royal chapel, 1450*. In his letter, Langhe writes: "I used to have six companions. Four of them are in the chapel of the king of France, and we two [he and another singer whom he does not name] are at Tournai, where I am master of the boys." The four companions of Langhe engaged at the royal chapel are yet to be identified, but it is possible that Johannes Ockeghem was one of them.
- *Notes*. The origin of the choirboy Petrus de Bomalia from Liège contradicts the hypothesis of Grunzweig, who argued that the fact that Langhe celebrated his first mass at Courtrai suggested that this was his home town. No other element places into doubt the identification of Langhe and de Bomal, and the date of the celebration of Langhe's first mass in Spring 1451 is consistent with the biography of a singer who was still a child in 1437, whose voice broke in 1442; this would place his birth in around 1425, and his

Langhe ne peut être identifiable au compositeur Pierre de Domarto*, que la documentation cambrésienne qualifie de “bon musicien” de Tournai en octobre 1451. Mais divers éléments rendent l’hypothèse très improbable (voir NG2 “Domarto”).

ordination at about the age of 26. One could just as well ask if Langhe might be identified with the composer Pierre de Domarto, whom the documentation in Cambrai describes as a “good musician” from Tournai in October 1451 – although several elements render this hypothesis improbable (see NG2 “Domarto”).

Hector de Mailly

Fiala PCR, Nélis 1915, Hautcœur 1895, Leuridan 1903, La Fons-Mélicocq 1857, Marix 1939, La Fons-Mélicocq 1887, Hautcœur 1899.

Mentionné de 1439 [1436 ?] à 1482 †

Attested from 1439 [1436 ?] to 1482 †

Emplois

Condé-sur-l’Escaut : collégiale Notre-Dame
Lille : collégiale Saint-Pierre
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Bon)

Biographie (D. Fiala)

- *Collégiale Notre-Dame de Condé-sur-l’Escaut, 1436-1437 [?] et avant 1456*. Un des rares comptes des enfants conservés pour cette église mentionne, pour l’année 1436-1437, cinq enfants de chœur, dont un “Hector” (Fiala PCR, d’après D-AP Croy). L’identification hypothétique de cet enfant de chœur avec le ténor Hector de Mailly peut être supportée par le fait que ce dernier était chanoine de Condé en 1456 (le 10.5.1456, l’audencier du duc de Bourgogne scelle une lettre de “collation d’une prébende au chapitre de Condé pour Jean Prangiere, par suite de la résignation d’Hector de Mailly, chanoine de Condé et chapelain du duc”; Nélis 1915, p. 51). Cependant, le fait que Mailly soit apparemment déjà ordonné prêtre en 1440 (voir son titre de “sire” ci-dessous) rend l’identification improbable.
- *Collégiale Saint-Pierre de Lille, 1439-1482*. Mentionné comme chanoine de 1452 à 1482, son inscription funéraire indique qu’il était “en son vivant chapelain de mon tres redoubté monseigneur le duc de Bourgogne, chanoine de ceste eglise et curé de Marchiennes, qui trespasa l’an de grâce 1482, le 7e de juillet.” (Hautcœur 1895, p. 340 ; Leuridan 1903, p. 75). Il avait apparemment obtenu la prébende vacante par le trépas de Jean de Douai* en 1452 (Hautcœur 1899, t. II, p. 218, 259 et 459) mais était actif depuis longtemps dans cette église, puisque le duc Philippe le Bon lui avait déjà fait donner 9£ 12s dès 1439, alors qu’il était “abbé des folz” de l’église Saint-Pierre de Lille (La Fons-Mélicocq 1857, p. 395-396: non signalé par Marix 1939). En 1440, “sire Ector de Mailly” reçoit un don de 40 l. de la municipalité de Lille au titre d’évêque des fous, pour avoir “establi certains pris en faveur de ceux qui feroient milleurs ystoires de la Sainte Escripture” (La Fons-Mélicocq 1887, p. 395).
- *Chapelle de Bourgogne, 1442-1457*. Engagé en 1442 dans la chapelle ducale, directement comme premier clerc, il est élu “abbé de joyeuse folie” en 1448. Promu chapelain en 1450, il figure au huitième rang des chapelains en 1457, année de sa disparition des listes. En 1455, il avait reçu un bénéfice à l’église de Deülémont (décanat de Lille), pour lequel il avait été dispensé de résidence par le duc. (Marix 1939, p.199, 246-254 [correction PCR: la liste p. 254 est de 1457 et non 1456]). Son engagement à la chapelle suit de quelques mois celui d’un autre clerc lillois, Philippe Siron*, recruté le 1.7.1441. Mailly passa probablement ses vingt-cinq dernières années sur sa prébende de Saint-Pierre de Lille.

Employment

Condé-sur-l’Escaut: collegiate church of Notre-Dame
Lille: collegiate church of Saint-Pierre
Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Good)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Collegiate church of Notre-Dame de Condé-sur-l’Escaut, 1436-1437 (?) and 1456*. One of the rare account books for the choirboys at this church mentions, for the year 1436-1437, five choir boys, amongst whom was a “Hector” (Fiala PCR, after D-APCroy). The hypothetical identification of this choirboy with the tenor Hector de Mailly is perhaps supported by the fact that this latter man was a canon at Condé in 1456 (on 10.5.1456, the central administration of the duke of Burgundy sealed a letter for the “conferral of a prebend to the chapter of Condé for Jean Prangiere, in consequence of the resignation of Hector de Mailly, canon of Condé and chaplain of the duke”; Nélis 1915, p. 51). However, the fact that Mailly had apparently already been ordained as a priest in 1440 (see his title of “sire” here below) renders the identification improbable.
- *Collegiate church of Saint-Pierre de Lille, 1439-1482*. Mentioned as a canon from 1452 until 1482, his funeral inscription indicates that he was “during his life chaplain of my most redoubtable lord, the duke of Burgundy, canon of this church and curate of Marchiennes, who passed away in the year of grace 1482, on the 7th of July” (Hautcoeur 1895, p. 340; Leuridan 1903, p. 75). He had apparently obtained the prebend that fell vacant through the death of Jean de Douai* in 1452 (Hautcoeur 1897, p. 218, 259 et 459), but he had already been active for a long time in this church, since Duke Philipp the Good had already given him 9£ 12s as early as 1439, when he was “abbé des folz” (fools’ bishop) of the church of Saint-Pierre de Lille (De La Fons-Mélicocq 1857, pp. 395-396, not given by Marix 1939). In 1440, “sire Ector de Mailly” had received a gift of 40 l. from the municipality of Lille as fools’ bishop, for having “established certain prizes for those who made the best plays [ystoires] drawn from the Holy Scriptures” (De La Fons-Mélicocq 1887, p. 395).
- *Burgundian court chapel, 1442-1457*. Engaged in 1442 in the ducal chapel, directly as first cleric, he was elected as “abbot of Unreason” in 1448. Promoted to the rank of chaplain in 1450, he figures in the eighth place of the chaplains in 1457, the year he disappears from the lists. In 1455, he had received a benefice at the church of Deülémont (deanship of Lille), for which the duke had excused him for the requirement of residence (Marix 1939, pp. 199, 246-254 [correction to Marix: the list on p. 254 is for 1457, not 1456]). His engagement at the chapel occurred several months after that of another cleric from Lille, Philippe Siron*, who was recruited on 1.7.1441. Mailly probably passed the last twenty-five years of his life in his prebend of Saint-Pierre de Lille.

Pierre Landrich

Haberl 1887, Starr 1987, Bouquet 1968.

Mentionné de 1442 à 1456

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Eugène IV, Nicolas V)
Savoie, cour de : chapelle ducale (Louis Ier)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle pontificale, 1442-1455*. Nouveau en juillet 1442 (Haberl 1887, p. 223, 226 [Bst. III, p. 35, 38]; mais Starr affirme qu’il apparaît dans les listes de la chapelle pontificale en juillet 1445), il disparaît définitivement de Rome fin 1454 ou début 1455 (Starr 1987, p. 184-185). Peu après l’accession de Nicolas V au pontificat en 1447, il s’absente pour 20 mois (de septembre 1447 à avril 1449), après avoir déposé une demande de bénéfice dans laquelle il se qualifie de “clerc du diocèse d’Utrecht). À son retour, il soumet plusieurs requêtes dans lesquelles il se qualifie de “doyen de la cathédrale d’Utrecht” (son absence résulte probablement de sa prise de possession de cette dignité). À nouveau absent des listes de septembre 1451 à mars 1452, il revint avant 1454 (listes perdues pour cette période), puisqu’en juillet de cette année, une supplique le qualifie de “cantor cappellae papae”. Par cette supplique, il demande une nouvelle absolution pour un homicide dont il s’est rendu coupable à Rome en juin 1454. Apparemment en situation de légitime défense, il avait été assailli en compagnie de son collègue Jean de Fraccinis, et avait tué leur agresseur. Bien qu’ayant obtenu l’absolution de ce crime, il quitte Rome pour la Savoie.
- *Chapelle de Savoie, 1455-1456*. Les listes de la chapelle de Savoie le nomment du 1.9.1455 au 1.9.1456. Rejoint par Fraccinis, il quitte son service en 1456 (Bouquet 1968, p. 283), alors que Fraccinis reste encore 6 années.
- *Remarque*. Il n’est pas identifiable à Pierre de Langhe*.

Attested from 1442 to 1456

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Eugenius IV, Nicholas V)
Savoy, court of: ducal chapel (Louis I)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Papal Chapel, 1442-1455*. Landrich arrived at the papal chapel in July 1442 (Haberl 1888, p. 35; but Starr states that he appeared in the lists of the Papal Chapel in July 1445), and disappeared from Rome definitively in late 1454 or early 1455 (Starr 1987, pp. 184-185). A little after the accession of Nicholas V to the papacy in 1447, Landrich was absent for twenty months, from September 1447 to April 1449, after making a formal demand for a benefice. In this document he describes himself as a “cleric of the diocese of Utrecht”. When he returned, he submitted several requests, in which he described himself as the “dean of the cathedral of Utrecht”. (His absence from Rome was probably due to the requirement of taking possession of this dignity in person.) Once again absent from the lists for September 1451 to March 1452, he reappears before 1454 (the lists are lost for this period), until July that year, when he is described as “cantor cappellae papae” (singer of the pope’s chapel). By means of this supplication he requested a renewed absolution for a homicide of which he had been found guilty at Rome in June 1454. He had been assaulted while in the company of his colleague Jean de Fraccinis, and had killed their aggressor apparently in self-defence. Even though he had received absolution from this crime, he left Rome for Savoy.
- *Savoy court chapel, 1455-1456*. He appears in the lists of the Savoy court chapel from 1.9.1455 to 1.9.1456. Joined by Fraccinis, he left the service of the Savoy chapel in 1456 (Bouquet 1968, p. 283), while Fraccinis remained another six years.
- *Note*. Landrich is not to be identified with Pierre de Langhe.*

Pierre de Verneul [Vervel] alias Perrinet l’organiste

Brenet 1910, Laborde 1853, Roman 1885.

Mentionné de 1442 à 1475

Attested from 1442 to 1475

Emplois

Paris : Sainte-Chapelle
Charles, duc d’Orléans : chapelle

Employment

Paris: Sainte-Chapelle
Charles, duke of Orléans: chapel

Biographie (D. Fiala)

- *Sainte-Chapelle de Paris, 1442-1450*. Pierre de Verneil ou Verneul apparaît comme chapelain de la Sainte-Chapelle en 1442 et semble servir en continu jusqu’en 1450 (les comptes suivants manquent; Brenet 1910, p. 29-32). Également appelé “Perrinot” et “Perrenet” de Verneul (comptes de 1448 et 1450), il fait certainement partie des chantres recrutés à la Sainte-Chapelle par Charles d’Orléans vers 1450, comme Jean Sohier* ou Guillaume Piefort*.
- *Chapelle de Charles, duc d’Orléans, 1455-1465*. Simplement appelé “Perrinet / Perrenet l’organiste”, il figure dans les listes des chantres de la chapelle de Charles d’Orléans en 1455 (Laborde 1853, t. 3, p. 351 & 372-373), et toujours en 1465 (Roman 1885, p.231). Son identité complète est bien confirmée par un compte de la duchesse d’Orléans pour 1475, par lequel il perçoit des arriérés de gages (“Deniers paieiz [...] A messire Pierre de Vervel, organiste et chantre de la chappelle de feu monseigneur le duc — pour le reste de ses gaiges, 16£ 10s”; Laborde 1853, t. 3, p. 416).

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Sainte-Chapelle, Paris, 1442-1450*. Pierre de Verneil or Verneul appears as a chaplain of the Sainte-Chapelle in 1442, and apparently served there continuously until 1450. (The records for the following years are missing; Brenet 1910, pp. 29-32.) Indiscriminately called “Perrinot” and “Perrenet” de Verneul (accounts for 1448 and 1450) he was certainly one of the singers recruited at the Sainte-Chapelle by Charles of Orléans in around 1450, like Jean Sohier* or Guillaume Piefort*.
- *Chapel of Charles, duke of Orléans, 1455-1465*. Simply called “Perrinet / Perrenet the organist”, he figures in the list of singers of the chapel of Charles of Orléans in 1455 (Laborde 1853, vol. 3, pp. 351, 372-3). He was still there in 1465 (Roman 1885, p. 231). His complete identity is confirmed by an account of the duchess of Orléans for 1475, from whom he received wages in arrears as organist of the late duke (“Deniers paieiz [...] A messire Pierre de Vervel, organiste et chantre de la chappelle de feu monseigneur le duc — pour le reste de ses gaiges, 16£ 10s”; Laborde 1853, vol. 3, p. 416).

Thomas Leporis [Le Lièvre]

Marix 1939, Allinson 1993, Starr 1987, Starr 1998, Droz 1926, Reynolds 1995, Merkley & Merkley 1999, Tabbagh 1998, Ménabréa 1859.

Mentionné de 1444 à 1473 [1481 ?]

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Bon)

René, duc d'Anjou et comte de Provence : chapelle

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Pie II, Paul II, Sixte IV)

Milan, cour de : chapelle ducale (Galeazzo Maria Sforza)

Rouen : cathédrale

Savoie, cour de ?

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1444-1453*. Le 20 juin 1444, Thomas le Lièvre, chantre de Rouen, reçoit 10 florins “pour don d'être venu de son pays devers monseigneur”. Il figure ensuite sur les listes de la chapelle de Philippe le Bon de 1447 à 1453, au rang de sommelier. (Marix 1939, p. 202 et 249-252).
- *Chapelle d'Anjou, été 1454*. En juin 1454, “Thomas Leheure”, manifestement une lecture fautive de “Lelievre”, est un des deux “nouveaulx chantres venuz” dans la chapelle de René d'Anjou ; il perçoit 6 écus de gages mensuels jusqu'en octobre (Allinson 1993, p. 77 & 86; cf. Laurentiis À paraître).
- *Chapelle pontificale, 1458-1472*. Il apparaît en novembre 1458 au sein de la chapelle pontificale, avec un groupe de chanteurs nouvellement recrutés comprenant Monstreuil, Cernier et Beaunoir, et sert sans interruption jusqu'à l'automne 1472. En mai 1460, il demande un congé pour entreprendre le pèlerinage de Jérusalem, qu'il semble effectivement avoir réalisé durant l'été 1466. Son emploi romain lui permit d'obtenir des canonicats à Lisieux, Rouen et Laon. Dans un document de la curie pontificale du 23.7.1468, il se décrit comme “de nobili genere procreatus” (Starr 1987, p. 191-196 & Starr 1998, p. 182).
- *Rencontre avec Cornuel**. Dans sa lettre en vers à Nicolas Rembert (Droz 1926, p. 186), le petit vicaire de Cambrai Jean Cornuel évoque “Michault and Leporis”. Cette allusion renvoie sans doute à la présence, à Rome, au début des années 1470, de Cornuel, Rembert et Leporis (et contrairement à l'affirmation de Reynolds 1995, p. 128, Michaut est probablement Michaut du Ris*, qui voyage avec Cornuel vers Milan en 1473-1474 — et non Michault Sauvage dit le Lutin*).
- *Chapelle de Milan, 1472-1474*. Dès octobre 1472, une lettre d'un ambassadeur milanais qui rappelle sa carrière et son talent, présente “magister Thomas” comme le principal recruteur de la nouvelle chapelle du duc de Milan (Merkley & Merkley 1999, p. 84). Le 3.11.1472, Galeazzo Maria Sforza envoie en France ses deux chantres normands, Cardin et Leporis, pour recruter des chanteurs, avec une lettre de recommandation pour Ockeghem (*id.*, p. 79-80). En janvier 1473, de nouveaux chanteurs en provenance de Normandie sont attendus (*id.*, p. 43). En mars 1473, Leporis, clerc et chanoine du diocèse de Rouen, s'est plaint d'avoir été pris à parti à Vercell par des musiciens de la cour de Savoie qui reprochent à Milan de voler les chanteurs de la duchesse Yolande (*id.*, p. 38-39). Dernière mention à Milan en 1474.
- *Canonicat à la cathédrale de Rouen, 1469-1475*. D'abord mentionné comme curé de Saint-Laurent de Rouen (1464-1467), puis chanoine de Laon en 1467, il fut chanoine de Rouen, par collation apostolique, de 1469 à 1475, qualifié de licencié en droit canon et chantre de la chapelle de Paul II (Tabbagh 1998, p. 378, n° 295).
- *Cour de Savoie, ca. 1481 ?* La date de sa mort étant inconnue, et son lien avec la Savoie attesté, il pourrait être le Thomas Leporis rémunéré pour une mission en 1481 (Ménabréa 1859, p. 230, doc. n° 233 [section “Comptes”]) : “Diète concernant le retour du duc (1481 [sans autre précision]): Item libravit Thome Leporis servienti misso cum litteris clausis magnifici consilii ducalis dominis ecclesiasticis nobilibus et

Attested from 1444 to 1473 [1481 ?]

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Good)

René, duke of Anjou and count of Provence: chapel

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Pius II, Paul II, Sixtus IV)

Milan, court of: ducal chapel (Galeazzo Maria Sforza)

Rouen: cathedral

Savoy, court of?

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1444-1453*. On 20.6.1444, Thomas le Lièvre, singer of Rouen, received 10 florins “for having come from his country to my lord” (“pour don d'être venu de son pays devers monseigneur”). He then appears in the lists of the chapel of Philip the Good from 1447 to 1453, at the rank of “sommelier” [i.e. minor cleric] (Marix 1939, pp. 202 and 249-252).
- *Court chapel of Anjou, Summer 1454*. In June 1454, “Thomas Leheure” (clearly a misreading of “Lelievre”) is one of the two newly arrived singers (“nouveaulx chantres venuz”) in the chapel of René of Anjou; he received 6 écus monthly wage until October (Allinson 1993, pp. 77, 86; cf. Laurentiis PCR / forthcoming).
- *Papal Chapel, 1458-1472*. He appeared in November 1458 in the papal chapel, with a recently recruited group of singers including Monstreuil, Cernier, Beaunoir, and he served without interruption until Autumn 1472. In May 1460, he requested leave to undertake a pilgrimage to Jerusalem, which he apparently did during the summer of 1466. His employment at Rome allowed him to obtain canonicates at Lisieux, Rouen and Laon. In a document of the Papal curia (dated 23.7.1468), Leporis describes himself as born of noble birth (“de nobili genere procreatus”) (Starr 1987, p. 191-196 & Starr 1998, p. 182).
- *Meeting with Cornuel**. In his letter (in verse) to Nicolas Rembert (Droz 1926, p. 186), the minor vicar of Cambrai Jean Cornuel mentions “Michault and Leporis”. This refers doubtless to the presence of Cornuel, Rembert and Leporis in Rome in the early 1470s. (Contrary to the statement of Reynolds 1995, p. 128, Michaut is probably Michaut du Ris*, who travelled with Cornuel to Milan in 1473-1474, and not Michault Sauvage dit le Lutin*.)
- *Court chapel at Milan, 1472-1474*. From October 1472, a letter from a Milanese ambassador presents “magister Thomas” as the principal recruiter for the new ducal chapel in Milan; the letter recalls his career and his talent (Merkley 1999, p. 84). On 3.11.1472, Galeazzo Maria Sforza sent the two Norman singers in his service (Cardin and Leporis) to recruit singers in France, with a letter of recommendation for Ockeghem (*id.*, pp. 79-80). In January 1473, new singers from Normandy were being expected (*id.*, p. 43). In March 1473, Leporis, cleric and canon of the diocese of Rouen, complained that he had been subjected to considerable hostility from the musicians of the court of Savoy at Vercelli, who had criticised Milan for poaching the singers of the duchess Iolanda (*id.*, pp. 38-39). Last mentioned in Milan in 1474.
- *Canonicate at the cathedral of Rouen, 1469-1475*. First mentioned as curate of Saint-Laurent de Rouen (1464-1467), then as canon at Laon in 1467, he was a canon at Rouen by apostolic collation from 1469 to 1475, described as holding the licentiate in canon law and as singer in the chapel of Paul II (Tabbagh 1998, n°295, p. 378).
- *Court of Savoy, ca. 1481?* Since the date of his death is unknown, and his connexion with Savoy attested, he could be the Thomas Leporis who was remunerated for a diplomatic mission in 1481 (Ménabréa 1859,

egregiis communitatibus ad causam conferendo de modo tenendo ut illustrissimus dominus noster ad partes suas veniat.”

p. 230, doc. n° 233 [section “Comptes”]: “Diète concernant le retour du duc, 1481 [sans autre précision]: Item libravit Thome Leporis servienti misso cum litteris clausis magnifici consilii ducalis dominis ecclesiasticis nobilibus et egregiis communitatibus ad causam conferendo de modo tenendo ut illustrissimus dominus noster ad partes suas veniat” [Diet concerning the return of the duke, 1481 [without further detail]: Item. Payment made to Thomas Leporis, a servant sent with sealed letters of the most illustrious ducal council to the ecclesiastical princes and excellent communities in the matter of conferring on the way to proceed that our most illustrious lord might come to his territory”]).

Julien (ténoriste)

Planchart PCR / À paraître.

Mentionné de 1445 à 1445

Attested from 1445 to 1445

Emplois

Cambrai : cathédrale
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Bon) ?

Biographie (D. Fiala)

- *Cathédrale de Cambrai, 1445*. Ce ténoriste sert comme petit vicaire à Cambrai du 7.5 au 28.10.1445, mais son patronyme n’apparaît nulle part (Planchart PCR / À paraître).
- *Remarque*. Il semble difficile, mais pas impossible, de l’identifier à Julien Floquet*, alors chapelain de la chapelle de Bourgogne.

Employment

Cambrai: cathedral
Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Good)?

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Cambrai, 1445*. This tenorist served as a minor vicar at Cambrai from 7.5 to 28.10.1445, but his patronym does not appear (Planchart PCR).
- *Note*. It seems difficult, though not impossible, to identify him with Julien Floquet*, at that time a chaplain in the Burgundian court chapel.

Guillaume Piefort

Brenet 1910, Laborde 1853, Roman 1885.

Mentionné de 1447 à 1465

Attested from 1447 to 1465

Emplois

Paris : Sainte-Chapelle
Charles, duc d’Orléans : chapelle

Biographie (D. Fiala)

- *Sainte-Chapelle de Paris, 1447-1448*. Le 16 octobre 1448, Guillaume Piefort est reçu comme clerc de la Sainte-Chapelle pour “faire à son tour le service pour les absents clercs”, mais son nom figure déjà dans un acte de décembre 1447. Il n’est plus cité après le compte de 1448 (Brenet 1910, p. 31). Il fait manifestement partie des chantres recrutés à la Sainte-Chapelle par Charles d’Orléans vers 1450, comme Jean Sohier* ou Pierre de Verneul*.
- *Chapelle de Charles, duc d’Orléans, 1455-1465*. Il est certainement le “Piefort” qui figure dans les listes des chantres de la chapelle de Charles d’Orléans en 1455 (Laborde 1853, t. 3, p. 351 & 372-373) et toujours en 1465 (Roman 1885, p. 231).

Employment

Paris: Sainte-Chapelle
Charles, duke of Orléans: chapel

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Sainte-Chapelle, Paris, 1447-1448*. On 16.10.1448, Guillaume Piefort was received as a clerk of the Sainte-Chapelle to “take his turn in performing his service for absent clerics” (“faire à son tour le service pour les absents clercs”), but his name had appeared already in a document from December 1447. He is not cited again after the account of 1448 (Brenet 1910, p. 31). Evidently he was one of the singers recruited for the Sainte-Chapelle by Charles of Orléans around 1450, with Jean Sohier* and Pierre de Verneul*.
- *Chapel of Charles, Duke of Orléans, 1455-1465*. He is certainly the “Piefort” who figures in the lists of the singers of the chapel of Charles of Orléans in 1455 (Laborde 1853, vol. 3., pp. 351, 372-373) and still in 1465 (Roman 1885, p. 231).

Matthias Cocquel [de Hane]

Perkins 1984, Marix 1939, Jongkees 1942, Fiala 2002 / PCR, Wegman 1996, Haggh 1988, Kren 1992.

Mentionné de 1451 à 1487 †

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Charles VII)
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Bon, Charles le Téméraire, Marie de Bourgogne)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1451-1459*. Membre de la chapelle de Charles VII pour les années 1451-1455, et peut-être encore 1456-1459 (Perkins 1984, p. 552).
- *Chapelle de Bourgogne, 1461-1478*. Retenu en 1461 dans la chapelle de Philippe le Bon comme chapelain “ou lieu de feu Binchois”, il reçoit en 1465 du duc “6 gobelets d’argent qu’il fit donner au baptisement de l’enfant de Mathias Cocquel, teneur de sa chapelle domestique” (Marix 1939, p. 211-212). Les comptes précisent son statut de ténoriste en 1463-1464, mais Claude le Petit* (retenu le 1.2.1465) est ensuite le seul à être qualifié ainsi à partir de septembre 1465. Il sert en continu jusqu’à la liste de décembre 1477, mais ne figure plus dans la liste suivante, pour septembre 1478 (Fiala 2002 / PCR). En 1469, la ville de Middelbourg lui avait attribué la charge d’écolâtre à la demande de Charles le Téméraire, mais Cocquel, dans l’incapacité d’assumer cette fonction en personne, l’abandonna rapidement (Jongkees 1942, p. 293).
- *Gand et Bruxelles, 1468-1487*. Parfois appelé “Matthijs de Hane alias Cocquel”, il est régulièrement mentionné dans les archives municipales de Gand, notamment comme membre de la confrérie Sainte-Anne de l’église Saint-Nicolas de Gand, avec sa femme Elysabeth Speysters (qualifiée de veuve le 11.8.1487), où il fonde une messe en 1481. Il disposait de revenus sur une maison à Lille en 1468 (Wegman 1996, p. 447; voir aussi Kren 1992, app. n° 28). Il avait aussi hérité le 15.12.1468 de biens (habitation, jardin et appartenances) à Bruxelles, “entre les deux portes de St-Jacques sur Coudenberg” (charte de l’audience de Brabant, inv. B-AGR), sans doute ceux mentionnés à nouveau en 1471 (Haggh 1988, p. 572).

Attested from 1451 to 1487 †

Employment

France, court of: royal chapel (Charles VII)
Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Good, Charles the Bold, Mary of Burgundy)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal Chapel, 1451-1459*. Member of the chapel of Charles VII during the years 1451-55, and perhaps again in 1456-59 (Perkins 1984, p. 552).
- *Burgundian court chapel, 1461-1478*. Received in 1461 in the chapel of Philip the Good as chaplain “to replace the late Binchois”, he received from the duke in 1465 “six silver goblets given at the baptism of the child of Mathias Cocquel, tenor in his domestic chapel” (“6 gobelets d’argent qu’il fit donner au baptisement de l’enfant de Mathias Cocquel, teneur de sa chapelle domestique”; Marix 1939, pp. 211-212). The accounts detail his status as tenorist in 1463-64, but Claude le Petit* (engaged on 1.2.1465) is then the only person to be described as such from September 1465. He served continuously until the list of December 1477, but his name does not appear on the next extant list, dated September 1478. In 1469, the city of Middelburg had entrusted him with the office of school rector, at the demand of Charles the Bold, but Cocquel, unable to take up this function in person, abandoned it rapidly (Jongkees 1942, p. 293).
- *Ghent and Brussels, 1468-1487*. Sometimes called “Matthijs de Hane alias Cocquel”, he is mentioned regularly in the municipal archives of Ghent. As a member of the confraternity of Sainte-Anne, attached to the church of Saint-Nicholas of Ghent, he endowed a mass foundation in 1481, along with his wife Elysabeth Speysters (described as a widow on 11.8.1487). In 1468 he received the income from a house in Lille (Wegman 1996, p. 447; see also Kren 1992, app. n° 28). He also inherited a property in Brussels (house, garden and everything belonging to them) on 15.12.1468, located “between the two gates of St-Jacques sur Coudenberg” (“entre les deux portes de St-Jacques sur Coudenberg”; document of the law-court of Brabant, inv. B-AGR), without doubt that mentioned again in 1471 (Haggh 1988, p. 572).

Pierre Franchome

Starr 1987, Repertorium Germanicum, Haberl 1887.

Mentionné de 1455 à 1465 †

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Calixte III, Pie II, Paul II)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle pontificale, 1455-1465*. Ce clerc du diocèse de Noyon apparaît dans les listes de la chapelle pontificale en mai 1455 et sert jusqu’en novembre 1465. Dès 1456, il détient trois bénéfices au diocèse de Noyon : une chapelle de la cathédrale, une autre à Saint-Furcy de Péronne, et le rectorat de l’église paroissiale de Regni (Regny, F-dép. Aisne, 10 km à l’est de Saint-Quentin), qui lui rapportent 60 l.t. Il réclame ensuite la cure de “Bouzencourt” (dioc. Amiens; Bouzincourt, F-dép. Somme) et un canonicat de Cambrai. En 1458, le pape Pie II lui accorde une expectative pour le prochain canonicat vacant muni d’une prébende de 30 l.t., qu’il n’avait toujours pas obtenue à la fin du pontificat de Pie II. Ses revenus à Noyon et Cambrai lui rapportaient néanmoins 122 l.t. (Starr 1987, p. 180-181 ; voir aussi Haberl 1887, p. 227-228 [Bst. III, p. 39-40]). Son décès à Rome est signalé dans un document du 27.1.1466 concernant un litige au sujet d’une prébende de Cambrai (“quondam Petrum Franconis in capelle pape cantorem, apud sedem apostolicum defunctum”; Repertorium Germanicum, IX, p. 797).

Attested from 1455 to 1465 †

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Calixtus III, Pius II, Paul II)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Papal chapel, 1455-1465*. This cleric of the diocese of Noyon appears in the lists of the papal chapel in May 1455 and served until November 1465. From 1465, he held three benefices in the diocese of Noyon: a chapel in the cathedral, another one at Saint-Furcy of Péronne, and the rectorate of the parish church of Regni (Regny, F-dép. Aisne, 10 km east of Saint-Quentin), which together brought him an income of 60 l. t. He then claimed the parish of Bouzecourt (dioc. Amiens; Bouzincourt, F-dép. Somme) and a canonry in Cambrai. In 1458, Pope Pius II granted him an expectative for the next vacant canonry endowed with a prebend of 30 l.t., but even by the end of Pius’ reign he had not obtained this canonry. His income at Noyon and Cambrai nevertheless brought him 122 l.t. (Starr 1987, pp. 180-181; see also Haberl 1887, pp. 227-228 [Bst. III, pp. 39-40]). A document dated 27.1.1466 concerning litigation over a prebend at Cambrai indicates that he died at Rome (“quondam Petrum Franconis in capelle pape cantorem, apud sedem apostolicum defunctum”; Repertorium Germanicum, IX, p. 797).

Guillaume Le Grain

Laborde 1853, Roman 1885.

Mentionné de 1455 à 1465

Emplois

Charles, duc d’Orléans : chapelle

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Charles, duc d’Orléans, 1455-1465*. Appelé “Guillaume le Gronig” [sans doute une lecture fautive pour “Le Groing”], puis “Guillaume le Grain”, il figure dans les listes des chantres de la chapelle de Charles d’Orléans en 1455 (Laborde 1853, t.3, p.351 & 372-373), et toujours en 1465 (Roman 1885, p.231). Le fait qu’il soit encore vivant en 1465 interdit de l’identifier à Guillaume Le Machecrier, alias Le Grant Guillaume*, mort en 1460.

Attested from 1455 to 1465

Employment

Charles, duke of Orléans: chapel

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Chapel of Charles, Duke of Orléans, 1455-1465*. Called “Guillaume le Gronig” (doubtless a faulty reading of “Le Groing”), then “Guillaume le Grain”, he appears in the lists of singers of the chapel of Charles of Orléans in 1455 (Laborde 1853, vol. 3, pp. 351, 372-373), and still in 1465 (Roman 1885, p. 231). The fact that he was still alive in 1465 contradicts the suggestion that he is identical with Guillaume Le Machecrier, alias Le Grant Guillaume*, who died in 1460.

Jean Sampeyn

Monasticon Belge, Wils 1954, Fiala 2002 / PCR, Steenackers 1924.

Mentionné de 1455 à 1508 †

Emplois

Floreffe : abbaye Prémontré (O.Pr)
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Charles le Téméraire, Marie de Bourgogne, Maximilien d’Autriche)

Biographie (D. Fiala)

- *Abbaye de Floreffe, 1455-1508*. La biographie du chanteur et moine Jean Sampeyn est relativement bien connue du fait de sa carrière monastique. Originaire de Louvain, il entra à l’abbaye de Floreffe (ordre de Prémontré, diocèse de Liège, 10 km à l’ouest de Namur, sur la Sambre) le 19.11.1455 et y mourut le 9.6.1508. Suite au décès de l’abbé Gérard d’Eyck, le 7.6.1492, il avait été élu abbé (les bulles de confirmation de cette élection sont datées du 2.9.1492 ; Monasticon Belge, I, p. 120). Avant cette élection, il avait mené une assez longue carrière de chanteur à la chapelle de Bourgogne.
- *Études universitaires*. Immatriculé en théologie à Louvain le 23.8.1472 (avec la précision “Leod. dioc.” ; Wils 1954, II, p. 272, n° 177), il était donc sans doute déjà titulaire d’un grade universitaire. Cependant, la documentation le qualifie de “messire” ou de “frère”, mais jamais de “maître”.
- *Chapelle de Bourgogne, 1473-1489*. Ce moine Prémontré apparut dans la chapelle de Bourgogne sur les listes de juillet 1473 et servit de manière très continue, en progressant régulièrement dans toute la hiérarchie : demi-chapelain, 1.7- 31.10.1473 ; sommelier, 24.11.1473 -7.12.1476 ; clerc, 5.6.1477 -30.5.1479 ; chapelain, 23.6.1479-7.3.1483. Simplement appelé “le blanc moine” (i.e. moine Prémontré) dans la liste d’habillement pour la fête de la Toison d’Or de mai 1481, il est qualifié de “chantre de la chapelle domestique” en 1482 et en août 1486. Bien que Molinet ne le cite pas parmi les membres de la chapelle réorganisée le 1.10.1485 en vue du couronnement de Maximilien comme roi des Romains, deux dons d’août 1486 et de 1489 montrent qu’il servit néanmoins de façon assez régulière pendant ces années. Il ne reçut aucune expectative (*primariae preces*) du nouveau roi des Romains, mais un certain Simon Sampeyn / Champeyn, prêtre du diocèse de Liège, en obtint deux, la première le 4.6.1486, le même jour que la plupart des membres de la chapelle (pour Saint-Laurent de Liège, O.S.B.) et la seconde, précisément, pour l’abbaye de Floreffe, le 11.11.1486. Ce Simon Sampeyn, mentionné en janvier 1481 comme chapelain de Saint-Pierre de Louvain (Steenackers 1924, p. 334), église dont il devint chanoine en 1498-1499 (B-AGR, CC 20784), est manifestement “le frere de messire Jehan Sans Pain” qui figurait déjà dans le rôle des bénéfices de la cour en 1481 pour les prébendes de Eindhoven. En 1493, peu après son élection à Floreffe, “reverend pere en Dieu frere Jehan Sampin, par la permission divine humble abbé de l’eglise Nostre Dame de Floreffe de l’ordre de Premonstré en la conté de Namur” reçut un dernier don de la cour en récompense de ses anciens services (Fiala 2002 / PCR).

Attested from 1455 to 1508 †

Employment

Floreffe: Premonstratensian Abbey (OPr)
Burgundy, court of: ducal chapel (Charles the Bold, Mary of Burgundy, Maximilian of Austria)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Abbey of Floreffe, 1455-1508*. The biography of the singer and monk Jean Sampeyn is relatively well known as a result of his monastic career. Originally from Louvain, he entered the Premonstratensian abbey of Floreffe (in the diocese of Liège, ten kilometres west of Namur, on the Sambre) on 19.11.1455, and died there on 9.6.1508. Following the death of the abbot Gérard d’Eyck on 7.6.1494, Sampeyn was elected abbot. The bull confirming this election (Monasticon Belge, I, p. 120), is dated 2.9.1492. Before his election, he had led a relatively long career as a singer in the Burgundian court chapel.
- *University studies*. Sampeyn enrolled in theology at Louvain on 23.8.1472, and is specified in the roll as “Leod. dioc.” (Wils 1954, II, p. 272, n° 177). He doubtless already held a university degree. However, the documentation describes him as “messire” or as “brother”, never as “master”.
- *Burgundian court chapel, 1473-1489*. This Premonstratensian monk appeared at the Burgundian court chapel on the lists of July 1473, and served consistently, progressing regularly through the entire hierarchy: demi-chapelain, 1.7- 31.10.1473; sommelier, 24.11.1473 -7.12.1476; cleric, 5.6.1477 -30.5.1479; chaplain, 23.6.1479-7.3.1483. Simply called “the white [i.e. Premonstratensian] monk” in the wardrobe list for the fest of the Golden Fleece in May 1481, he was called “singer of the domestic chapel” in 1482 and August 1486. Although Molinet does not mention him among the members of the chapel at its reorganisation on 1.10.1485 in the lead-up to Maximilian’s coronation as King of the Romans, the fact that he received two gifts, in 1486 and 1489, nevertheless show that he was serving relatively regularly during these years. He did not receive any expectative (*primariae preces*) from the new King of the Romans [would he have been excluded from receiving benefices in view of his status as an abbot?? In England at least, religious were not allowed to receive secular benefices according to the constitutions of Otto and Ottobon, but in the late MA they could quite easily be granted a papal indult non obstantibus to receive such a benefice. Maybe Sampeyn didn’t have such an indult], but a certain Simon Sampeyn / Champeyn, a priest of the diocese of Liège, obtained two from him, on the same day as most of the members of the chapel (for Saint-Laurent de Liège, O.S.B.) and the second, quite clearly, for the abbey of Floreffe, on 11.11.1486. This Simon Sampeyn, mentioned in January 1481 as chaplain of Saint-Pierre de Louvain (E. Steenackers, “La vie et les travaux de Nicaise de Voerda”, BCRH, 88 (1924), p. 334, following the aldermen’s acts of Louvain), a church in which he became a canon in 1489-1499 (B-AGR, CC 20784), is clearly the “brother of messire Jehan Sans Pain” (“le frere de messire Jehan Sans Pain”) who is already mentioned in the 1481 roll of benefices for the court, for the prebends of Eindhoven. In 1493, a little before his election to Floreffe, the “reverend father in God” Jean Sampeyn, abbot of Floreffe (“reverend pere en Dieu frere Jehan Sampin, par la permission divine humble abbé de l’eglise Nostre Dame de Floreffe de l’ordre de Premonstré en la conté de Namur”), received a last gift from the court in recompense for his former services (Fiala 2002 / PCR).

Waghe Feustrier

Fiala 2002 / PCR, Perkins 1984, Magro 1999, Strohm 1985.

Mentionné de 1457 à 1479 †

Attested from 1457 to 1479 †

Emplois

Tournai : cathédrale
France, cour de : chapelle royale (Louis XI)

Biographie (D. Fiala)

- *Cathédrale de Tournai, 1457-1462*. Feustrier reçoit trois dons enregistrés par le registre de Charles, comte de Charolais, pour l'année 1457 (F-ADN, B 3661): un "messire Waghe", chapelain de Notre-Dame de Tournai reçoit d'abord 40s en mars lors du passage du comte à Tournai; puis, en mai, "messire Waghe Feutrier, prêtre" reçoit 60s pour être venu à la fête de Bruges et la même somme en décembre pour être venu auprès du comte à Lille (Fiala 2002 / PCR). Il est toujours à Tournai en 1462, puisque le 3 novembre, "Jean de la Tremouille fait rapport de ce que Waghès Feustrier, prêtre, s'obstine à frauder l'assis des boissons, et réclame qu'on le mette en prison malgré les réclamations du chapitre" (*Mémoires de la Société historique et archéologique de Tournai*, 24 (1893), p. 263).
- *Chapelle royale de France, 1464-1479*. "Waghe Feustrier, prestre, chapelain" figure dans les listes de la chapelle de Louis XI des années 1464-1465 à 1471-72, et une expectative pontificale du 16.9.1472 l'identifie comme prêtre du diocèse d'Arras (Perkins 1984, p.555 et 557). Les registres des années suivantes sont perdus, mais les comptes de la ville de Tours pour 1479-1480 indiquent qu'il mourut peu avant, le paiement du loyer de sa maison rue de la Scellerie étant acquitté par ses héritiers (Magro 1999, p. 208-209).
- *Lien avec le manuscrit de Lucca, Arch. di stato, ms. 238*. Le nom "Waghès" et "Waghe" a été inscrit à trois reprises au bas de certains folios du livre de chœur de Lucca pour signaler des tournes de pages (Strohm 1985, p.120 ; l'introduction de Strohm au facsimilé à paraître [communication privée] précise: "verte folium et invenies residuum Waghès" [f. 7], "verte folium Waghès" [f.15] et "verte cito Waghe" [49v]). La date et l'origine exacte de ce manuscrit restant hypothétique, et le prénom Waghe étant rare, il est possible que Feustrier ait participé à sa réalisation, ou en tout cas ait été amené à l'utiliser, probablement avant son départ pour Tours. Son éventuelle activité de copiste pourrait expliquer les trois dons de 1457.

Employment

Tournai: cathedral
France, court of: royal chapel (Louis XI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Cathedral of Tournai, 1457-1462*. Feustrier received three gifts, recorded in the register of Charles, count of Charolais, for the year 1457 (F-ADN, B 3661): a "messire Waghe", chaplain of Notre-Dame de Tournai first received 40s in March, during the count's residence in Tournai. Then, in May, "messire Waghe Feutrier, priest", received 60s for coming to the feast at Bruges, and the same sum in December for coming to the count in Lille (Fiala 2002 / PCR). He was still in Tournai in 1462, since, on 3 November, "Jean de la Tremouille reported that Waghès Feustrier, priest, persisted in defrauding the administration of drinks, and demanded that he should be imprisoned despite the protests of the chapter" ("Jean de la Tremouille fait rapport de ce que Waghès Feustrier, prêtre, s'obstine à frauder l'assis des boissons, et réclame qu'on le mette en prison malgré les réclamations du chapitre", *Mémoires de la Société historique et archéologique de Tournai*, 24 (1893), p. 263).
- *French royal chapel, 1464-1479*. "Waghe Feustrier, priest, chaplain" is mentioned in the lists of the chapel of Louis XI for the years 1464-1465 to 1471-71, and a pontifical expectative (a letter promising a benefice in advance) identifies him now as a priest of the diocese of Arras (Perkins 1984, pp. 555, 557). The registers for the following years are missing, but the accounts of the city of Tours for the years 1479-1480 indicate that he died before this time, for the rent on his house in the rue de la Scellerie in Tours was paid by his heirs (Magro 1999, pp. 208-209).
- *Link with the manuscript Lucca, Arch. di stato, ms 238*. The name "Waghès" and "Waghe" is inscribed in the lower margins of three folios of the Lucca choirbook, as a reminder for turning pages (Strohm 1985, p. 120; Strohm's introduction to the forthcoming facsimile [private communication] precises: "verte folium et invenies residuum Waghès" [f. 7], "verte folium Waghès" [f.15] et "verte cito Waghe" [49v]). Since the exact date and origin of this manuscript remain hypothetical, and given that the Christian name Waghe is unusual, it is possible that Feustrier had some part in the production of this manuscript, or at least made use of it, probably before his departure for Tours. The three gifts from 1457 could perhaps relate to his activity as a copyist.

Pierre Du Wez

Pilleboue PCR, Roth 1991, Fiala 2002 / PCR, Sherr 1975, Merkley 2002, Merkley & Merkley 1999, Molinet CHR, Santifaller 1949, Devillers 1908, Wouters & Schreurs 1996, Brouette 1963, Haggh 1988, Merkley 2002, Kellman 1976, Grijpink & Holtkamp 1937, Wils 1954, Robijns 1960, Haggh 2001, Fallows 1982.

Mentionné de 1462 à 1508 †

Attested from 1462 to 1508 †

Emplois

Bourges : Sainte-Chapelle
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Charles le Téméraire, Marie de Bourgogne, Maximilien d’Autriche, Philippe le Beau)
Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Innocent VIII) ?
Bruxelles : collégiale Sainte-Gudule
Condé-sur-l’Escaut : collégiale Notre-Dame
Douai : collégiale Saint-Pierre

Biographie (D. Fiala)

- *Sainte-Chapelle de Bourges, 1462-1463*. Il pourrait être “Pierre du Veez” (Pierret), employé comme vicaire pour les quatre termes de l’année 1462-1463, qui disparaît ensuite (Pilleboue PCR, d’après F-ADCh 8G1649).
- *Chapelle de Bourgogne, 1464-1484*. Retenu comme “petit sommelier” de la chapelle de Bourgogne le 1.10.1464 à Hesdin, promu sommelier le 1.12.1466, clerc le 1.3.1469, et chapelain en août 1477, il est un des rares chantres à servir après avril 1483, alors que la chapelle ne compte plus que quelques membres. Encore payé fin mai 1483, il ne réapparaît toutefois que sur une liste, le 9.3.1484, avec Pierre Le Canonne* et Pierre Basin*. Toujours appelé “Pierquin” jusqu’en 1475, il est prénommé “Pierre” à partir de la liste du 7.12.1476. Les premières mentions de son titre de “messire” figurent dans les deux listes de gages de la chapelle en décembre 1477 et septembre-octobre 1478, et le rôle des bénéfices de 1481, où il est appelé “Messire Pierre du Wez de la chapelle”. Il reçut trois dons en 1482: 24£ en mars, 6£ en novembre pour l’aider “a vivre et entretenir jusques a ce que autrement il [Maximilien] le aura pourveu”, et 6£ en décembre. Durant ces années, il devint chapelain du château de Bellemotte-lez-Arras le 9.2.1474, Pierre le Canonne* étant installé en son nom le 22.7. Il réclama ensuite un canonicat à Saint-Amé de Douai dans la liste d’expectatives de la chapelle soumise à Rome en janvier 1477 (Roth 1991, p. 542-543), et figure sur le rôle des bénéfices de la cour dressé en 1481, pour les prébendes de Bois-le-Duc [‘s-Hertogenbosch] (3e/4), de Béthune (1er/5), et les cures du pays d’Artois (1er/2). (Fiala 2002 / PCR) .
- *Chapelle pontificale, 1484-1485*. Ce chantre est certainement le “Petrus Devre” ou “De Ver” rémunéré à la chapelle pontificale “d’octobre 1484 à août 1485” (Sherr 1975, p. 54; N.B.: les tables p. 26-27 indiquent son service de janvier 1484 à octobre 1485, mais la notice p. 54 est sans ambiguïté), précisément à une période où il n’apparaît pas à la cour de Bourgogne. Comme le montre la corruption de son nom, son patronyme posa souvent problème aux clercs de la péninsule italienne (pour une autre graphie illisible, voir Merkley 2002, p. 555 & 565, évoqué ci-dessous). Dans la mesure où son titre de prévôt de Condé est attesté en octobre 1485, on peut imaginer qu’il est bien aussi le “Petrus Cigneti”, prévôt de l’église Notre-Dame de Condé, qui s’acquitte le 15.11.1484 à Rome des droits de résignation d’un chanoine de Courtrai (Brouette 1963, p. 3-4, n°9: “Dicta die Petrus Cigneti, prepositus ecclesie B. Marie Condatensis, Cameracensis dioc., ut principalis et privata persona obligavit se Camere apost. nomine Johannis de Mussen, canonici ecclesie B. Marie Curtracensis, Tornacensis dioc., pro facultate resignandi.”; N.B.: en 1481, Jean de Mussen servait le cardinal bourguignon Ferry de Clugny). Il faut éviter toute confusion avec “Petrus Cagnet”, clerc de Tournai (et non de Théroouanne), commensal du cardinal d’Urbino et procureur de plusieurs chanteurs milanais à la curie pontificale entre février 1478 et janvier 1480 (Merkley & Merkley 1999, p. 249 & 290-293), mais rien ne lie ce personnage à Condé-sur-l’Escaut. En

Employment

Bourges: Sainte-Chapelle
Burgundy, court of: ducal chapel (Charles the Bold, Mary of Burgundy, Maximilian of Austria, Philip the Fair)
Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Innocent VIII)?
Brussels: collegiate church of Sainte-Gudule
Condé-sur-l’Escaut: collegiate church of Notre-Dame
Douai: collegiate church of Saint-Pierre

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Sainte-Chapelle, Bourges, 1462-1463*. He might be the “Pierre du Veez” (Pierret), who served as a vicar at the Sainte-Chapelle of Bourges for the four terms of the year 1462-1463, and then disappears (PillebouePCR, after F-ADCh 8G1649).
- *Burgundian court chapel, 1464-1484*. Engaged in Hesdin as a “petit sommelier” (minor steward) of the Burgundian court chapel on 1.10.1464, promoted to “sommelier” (steward) on 1.12.1466, and chaplain in August 1477, he was one of the few singers to serve after April 1483, when the chapel only counted a few members. He was paid until the end of May 1483, however he only reappears on one later list, for 9.3.1484, with Pierre Le Canonne* and Pierre Basin*. He is called “Pierquin” until 1475, and “Pierre” beginning with the list of 7.12.1476. The first mention of his title of “messire” appears in the two pay lists for the chapel in December 1477, and in September-October 1478, and the roll of benefices for 1481, where he is called “Messire Pierre du Wez de la Chapelle”. He received three gifts in 1482: 24£ in March, 6£ in November to help him “to live and maintain himself until he [Maximilian] has provided him with something else” (“a vivre et entretenir jusques a ce que autrement il [Maximilien] le aura pourveu”), and 6£ in December. During these years, he became a chaplain of the castle of Bellemotte-lez-Arras on 9.2.1474; Pierre le Canonne* was installed in his name on 22.7. His name then appears in a list of expectatives promised to Burgundian court officers, submitted in Rome in January 1477, requesting a canonicate at Saint-Amé of Douai (Roth 1991, pp. 542-543), and he is mentioned in the roll of court benefices drawn up in 1481, for the prebends of Bois-le-Duc (3rd/4), of Béthune (1st/5), and the curacies of the territory of Artois (1st/2) (Fiala 2002 / PCR)
- *Papal Chapel, 1485-1485*. This singer is certainly the “Petrus Devre” or “De Ver” who drew an income from the papal chapel “from October 1484 to August 1485” (Sherr 1975, p. 54. N.B. The tables on pp. 26-27 indicate that his service was from January 1484 to October 1485, but the notice on p. 54 is unambiguous). His period of service fell precisely at a period when he does not appear at the Burgundian court. The corruption of his name is not surprising, since his patronym often posed problems for Italian clerics (for another example of an illegible entry, see Merkley 2001, pp. 555 and 565, quoted below). Inasmuch as his title of provost of Condé is attested in October 1485, one could imagine that he is also the “Petrus Cigneti”, provost of the church of Notre Dame of Condé, who acted as a proxy for a canon of Courtrai in Rome on 15.11.1484 (Brouette 1963, p. 3-4, n°9: “Dicta die Petrus Cigneti, prepositus ecclesie B. Marie Condatensis, Cameracensis dioc., ut principalis et privata persona obligavit se Camere apost. nomine Johannis de Mussen, canonici ecclesie B. Marie Curtracensis, Tornacensis dioc., pro facultate resignandi”. Note: in 1481, Jean de Mussen served the Burgundian cardinal, Ferry de Clugny.) This singer should not be confused with “Petrus Cagnet”, a clerk of Tournai (and not from Théroouanne), a

- l'état, il semble probable que le nom "Cigneti" renvoie bien à Du Wez. (Fiala 2002 / PCR).
- *Chapelle de Bourgogne, 1485-±1494*. Encore payé à la chapelle pontificale en août 1485, Du Wez figure cependant sur une liste de la cour de Bourgogne en date du 7.7.1485. Cette contradiction apparente s'explique sans doute par des usages administratifs imparfaits, et laisse penser que Du Wez rentra très rapidement à la demande de Maximilien d'Autriche, qui réorganisait alors son hôtel en prévision de son couronnement comme roi des romains. Comme le relate le chroniqueur Jean Molinet, c'est aux environs de "la nuit Saint-Rémy" (1er octobre) que Maximilien "retint la chapelle en estat, laquelle, du tanz des ducz Philippe et Charles, avoit esté d'excellente renommée de par le monde universel, et fort amenrie et quasy du tout aneantie par torment de guerre, tellement que les chapelains d'icelle estoient dispers et retenus en divers marches. Neantmoins, il fit chercher et choisir les plus experimentez musiciens, ayans les plus consonantes et porporcionnées voix que possible estoit de trouver, tant de ceulx qui paravant y estoient comme aultres", parmi lesquels: "Sire Pierre Du Wez, prévôt de Condé" (Molinet CHR, I, p. 470). Bien que la documentation de la chapelle dans ces années soit très lacunaire, Du Wez dut servir lors de toutes ses périodes d'activité. Comme la plupart des membres de la chapelle, il reçut une expectative impériale (*primariae preces*) le 4.6.1486 à Dordrecht, pour une prébende à Cambrai (avec le qualificatif de "clericus Morinensis diocesis"; Santifaller 1949, p. 592, n°201). Il figure ensuite parmi les trois chantres du roi à recevoir un don en août 1486, puis en tête des huit "cantores regis romanorum" récompensé par la confrérie Notre-Dame de Bois-le-Duc pour leur visite en 1492 ("Heer Peter du Wez, presbyter"; Smijers 1932, p. 192-193). Premier des chapelains de la liste de gages de la chapelle pour les années 1492-1495, il reçoit une somme correspondant à environ 445 jours de gages à 12s. Encore qualifié de chapelain de Philippe le Beau lors de sa réception à son canonat de Bruxelles le 9.5.1494 (voir ci-dessous), c'est probablement vers cette date qu'il cessa de servir la chapelle. (Fiala 2002 / PCR).
 - *Carrière ecclésiastique, 1489-1508*. Depuis son retour dans les Pays-Bas bourguignons en 1485, Du Wez menait une brillante carrière bénéficiaire. Reçu chanoine de Sainte-Waudru de Mons le 4.12.1489 (avec le qualificatif de "docteur en loi"), le canonat vacant par son trépas passa à Jean Pingoleeu le 3.6.1508 (il est alors désigné comme: "en son vivant prévôt de Douai"; Devillers 1908, p. 486 & 578-579). Reçu chanoine de Lierre le 17.2.1492 ("Petrus Duwez, capellanus serenissimi ducis cantor"), chapelain de Berlaar le 23.6.1493 (Wouters & Schreurs 1996, p.124) et curé de Iteghem le 17.5.1493 (Brouette 1963, p.112), il permuta sa prébende de Lierre dès le 22.6.1494 (avec le titre de "meester"), probablement suite à son installation, le 10.5. précédent, à la 6e prébende de Sainte-Gudule de Bruxelles ("D. Petrus Duwez, capellanus domesticus Regi"), où il fut ensuite exécuteur testamentaire de Nicole Mayoul l'aîné* (†1505), et où son obit était célébré le 20 mai (Haggh 1988, p. 582). Vers 1503-1504, il hérita de la prévôté de Saint-Pierre de Douai par un échange avec Loyset Compère* (Kellman 1976, p. 185 & 205-207) afin de transmettre la prévôté de Condé à Josquin Des Prez*, comme en attestent des lettres de procuration établies en vue de cette triple permutation le 30.5.1503 à Ferrare (Merkley 2002). Du Wez obtint encore ensuite la chapelle Saint-Adrien de l'église de Zuidland en 1506-1507 ("D. Petri Duwers, praepositi Duacensis"; Grijpink & Holtkamp 1937, vol. 7, p. 121). Enfin, bien que Du Wez soit qualifié à quelques reprises de "maître" et même de "docteur en lois" dans les années 1490, il figure étrangement dans les matricules de l'université de Louvain le 30.7.1498 ("D. Petrus du Wez, prepositus de Condato"; Wils 1954, vol. 3, p. 172, n° 117).
 - *Décès le 20.5.1508*. Le décès de Du Wez à Braine-le-Comte, enregistré par le compte des mortes-mains de Hainaut de 1507-1508, peut être daté du 20.5.1508. Il donna lieu à un échange de lettres les jours suivants entre deux secrétaires de la cour au sujet des bénéfices vacants par le trépas d'un chanoine de Sainte Gudule non nommé dont ils pensent (à tort mais non sans raison) qu'il était prévôt de Condé au moment de son décès. Son bénéfice à Sainte Gudule ayant été accordé à un fils de l'audienier, Marguerite d'Autriche, croyant que cette personne était encore prévôt de Condé, tenta d'obtenir du chapitre l'élection à cette dignité d'un autre de ses protégés, mais le chapitre répondit que leur prévôt était "en bonne santé, et appelé Josquin Desprez" (Kellman 1976, p. 207-208).
 - *Homonymes*. L'affirmation selon laquelle il avait été "élève de la maîtrise N.D. de Cambrai" (Marix 1939, p.215) résulte d'une confusion avec un homonyme, chapelain ténoriste à Cambrai mort 1483 (Fallows

commensalis (table-companion) of the cardinal of Urbino and proxy at Rome for several Milanese singers between February 1478 and January 1480 (Merkley & Merkley 1999, pp. 249, 290-293), but nothing associates this person with Condé-sur-l'Escaut. All in all, it seems probable that the name "Cigneti" refers to Du Wez (Fiala 2002 / PCR).

- *Burgundian court chapel, 1485-±1494*. Although he was still on the pay list of the papal chapel for August 1485, Du Wez is also mentioned in a list of the court of Burgundy, dated 7.7.1485. This apparent contradiction can probably be explained by imperfect administrative procedures, and lead us to suppose that he came back very quickly at the request of Maximilian of Austria, who was at this time reorganising his chapel in anticipation of his coronation as King of the Romans. As the chronicler Jean Molinet relates, it was about the "eve of St Rémy" (1 October) that Maximilian "restored the chapel, which had enjoyed an excellent reputation throughout the world at the time of the dukes Philip and Charles, but which had been hard hit and nearly destroyed entirely by the torment of war, such that its chaplains were dispersed and employed in various regions. Nevertheless, he had the most experienced musicians sought and selected, those who had the most consonant and well-proportioned voices possible" amongst whom were "Sire Pierre Du Wez, provost of Condé" ("retint la chapelle en estat, laquelle, du tanz des ducz Philippe et Charles, avoit esté d'excellente renommée de par le monde universel, et fort amenrie et quasy du tout aneantie par torment de guerre, tellement que les chapelains d'icelle estoient dispers et retenus en divers marches. Neantmoins, il fit chercher et choisir les plus experimentez musiciens, ayans les plus consonantes et porporcionnées voix que possible estoit de trouver, tant de ceulx qui paravant y estoient comme aultres", parmi lesquels: "Sire Pierre Du Wez, prévôt de Condé"; Molinet CHR, I, p. 470). Although the documentation of the chapel for these years is very fragmentary, Du Wez most likely served through all the periods of his activity. Like most of the members of the chapel, he received an imperial expectative (*primariae preces*) on 4.6.1486 at Dordrecht, for a prebend at Cambrai (with the qualification "cleric of the diocese of Thérouanne"; Santifaller 1449, p. 592, n° 201). He is mentioned next amongst three singers of the king [Maximilian] who were to receive a gift in August 1486, then as head of the eight "singers of the King of the Romans" ("cantores regis romanorum") recompensed by the confraternity of Notre-Dame of Bois-le-Duc (s'Hertogenbosch) for their visit in 1492 ("Heer Peter du Wez, presbyter"; Smijers 1932, p. 192-193). First of the chaplains on the chapel pay list for the years 1492-1495, he received a sum corresponding to about 445 days of wages at 12s a day. Still described as chaplain of Philip the Fair at the time he received his canonicate at Brussels on 9.5.1484 (see below), it was probably around this date that he ceased serving the chapel (Fiala 2002 / PCR).
- *Ecclesiastical career, 1489-1508*. Since his return to the Burgundian Low Countries in 1485, Du Wez obtained a number of coveted benefices. Received as a canon of Sainte-Waudru de Mons on 4.12.1489 (with the description "doctor of law"), the canonry left vacant by his death passed to Jean Pingoleeu on 3.6.1508 (he is described as follows: 'during his life, provost of Douai', "en son vivant prévôt de Douai"; Devillers 1908, pp. 486, 578). He was received as a canon of Lierre on 17.2.1492 ("Petrus Duwez, capellanus serenissimi ducis cantor"), chaplain of Berlaar on 23.6.1493 (Wouters & al. 1996, p. 124) and curate of Iteghem on 17.5.1493 (Brouette 1963, p. 112), and then exchanged his prebend at Lierre on 22.6.1494 (with the title "meester"), probably as the result of his installation on 10.5.1494 to the sixth prebend of Sainte-Gudule of Brussels ("D. Petrus Duwez, capellanus domesticus Regi"), where he was subsequently testamentary executor of Nicole Mayoul the Elder* (†1505), and where his memorial service was sung on 20 May (Haggh 1988, p. 582). Around 1503/4, he inherited the provostship of Saint-Pierre de Douai through an exchange with Loyset Compère* (Kellman 1976, pp. 185, 205-7) in order to transfer the provostship of Condé to Josquin Des Prez*, as is attested by the letters of procuration that reveal this triple permutation on 30.5.1503 from Ferrara (Merkley 2001, where his name appears as "Du W"). Next Du Wez obtained the chapel of St Adrian in the church of Zuidland in 1506/7 ("D. Petri Duwers, praepositi Duacensis"; Grijpink et al. 1937, vol. 7, p. 121). Finally, although Du Wez was described on several occasions as "maître" and even "doctor of laws" in the 1490s, he appears, strangely enough, in the matriculation list of Louvain on 30.7.1498 ("D. Petrus du Wez, prepositus de Condato"; Wils 1954, vol. 3, p. 172, n° 117).

1982, p. 256; voir la fiche Pierre Du Wez [Cambrai]*). Le “maistre Pierre Du Wez, doijen de Théroouanne” évoqué en février 1487 par Molinet (Molinet Chr, I, p. 554) semble également un homonyme.

- *Œuvres*. Aucune musique polyphonique de Du Wez n'est conservée, mais il remporta vers 1495 un concours de composition pour le nouvel office en plain-chant de N.D.-des-Sept-Douleurs. Cet office est sans doute celui qui figure dans le manuscrit B-BR, ms. 215-216 (Robijns 1960 et Haggh 2000, p. 48-51).

- *Death, 20.5.1508*. The death of Du Wez at Braine-le-Comte, recorded in the tax register of the foreigners dying in Hainaut (“mortes-mains”) for 1507/8, can be dated on 20.5.1508. This led to an exchange of letters on the following days between two secretaries of the court, on the subject of the benefices left vacant by the death of an unnamed canon of St Gudule of Brussels; in this exchange they believe—wrongly, though not without some justification—that he had been provost of Condé at the time of his death. His benefice at St Gudule was granted to a son of the *audiencier* (i.e. more or less keeper of the seal) of the Burgundian court. But Marguerite of Austria, believing that Du Wez still held the provostship of Condé, also tried to have the chapter elect to this dignity another of her protégés, but the chapter replied that their provost was “in good health, and called Josquin Desprez” (“en bonne santé, et appelé Josquin Desprez”; Kellman 1976, pp. 207-208).
- *Homonyms*. The affirmation that stated that he was a “pupil of the choral school of Our Lady of Cambrai” (Marix 1939, p. 215) stems from a confusion with a homonym, a chaplain-tenorist at Cambrai who died in 1483 (Fallows 1982, p. 256; see the file on Pierre Du Wez (Cambrai)*). The “master Pierre du Wez, dean of Théroouanne” (“maistre Pierre Du Wez, doijen de Théroouanne”) mentioned in February 1487 by Molinet (Molinet Chr, I, p. 554) also seems to be a homonym.
- * *Works*. No polyphonic music by Du Wez is preserved, but in around 1495 he won a composition competition for the new plainchant office of Our Lady of the Seven Sorrows. This office is doubtless that which is recorded in the manuscript B-Br 215-216 (Robijns 1960 and Haggh 2000, pp. 48-51).

Claude Le Petit

Roth 1991, Demeuldre 1902, Fiala 2002 / PCR, Beccherini 1941, D’Accone 1961.

Mentionné de 1465 à 1479

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Bon, Charles le Téméraire, Marie de Bourgogne, Maximilien d’Autriche)
Lyon

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1465-1479*. Retenu directement au rang de clerc de la chapelle de Philippe le Bon le 1.2.1465, ce ténoriste est promu chapelain le 1.11.1473 et sert en continu jusqu’en 1479. Encore présent dans la liste du 14 mai de cette année, son nom est rayé dans celles des 19 et 21, puis disparaît définitivement. Cette chronologie indique que Le Petit fut remplacé, au jour près, par Jean Cordier dont la première mention dans la chapelle date du 19 mai. Dès le 26 mai suivant, le chapitre cathédral de Besançon accuse réception de « lettres de grâce expectative présentées au nom de Claude Petit, prêtre de Lyon, chapelain de Maximilien d’Autriche », qui font suite à une procédure engagée par une obligation d’Henri de Berghes à Rome en janvier 1477 (Roth 1991, p. 541), dans laquelle ce chantre est qualifié de chanoine de Besançon, un bénéfice qu’il semble ne jamais être parvenu à obtenir. Bien qu’ayant quitté la cour, Le Petit figure encore sur le rôle des bénéfices dressé en 1481, pour les prébendes de Soignies (3e/4) et de Dijon (1er/4). La principale monographie sur l’église de Soignies (Demeuldre 1902) ne le mentionne pas (à moins que le “Claude Pavonis”, nommé une seule fois [p. 324] comme chanoine reçu en 1498 soit une lecture fautive pour “Claude Parvus”). La fin de sa carrière est inconnue, mais il pourrait s’être retiré à Lyon, ville dont il était originaire (Fiala 2002 / PCR).
- *Lettre à Laurent de Médicis ?* Une lettre adressée à Laurent de Médicis de Lyon le 26 juin (année non précisée) est en effet signée de “Vostre très humble serviteur, Le Petit, Me à Lyon” (texte publié dans Beccherini 1941, p. 94 ; traduction anglaise D’Accone 1961, p. 327). Ce Le Petit envoie à Lorenzo un motet “nouvellement composé” et lui propose de lui faire parvenir d’autres nouveautés. Il est impossible, en l’état actuel des connaissances, de certifier que le signataire de cette lettre est l’ancien ténoriste de la chapelle de Bourgogne, mais de tous les musiciens nommés Le Petit susceptibles de l’avoir écrite, il est le seul dont l’origine lyonnaise est bien attestée.

Attested from 1465 to 1479

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Good, Charles the Bold, Mary of Burgundy, Maximilian of Austria)
Lyon

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1465-1479*. Directly recruited at the rank of cleric in the chapel of Philipp the Good on 1.2.1465, this tenorist was promoted to the rank of chaplain on 1.11.1473, and served continuously until 1479. Still present on the list of 14.5.1479, his name is crossed out in the lists for 19 and 21 May, and then disappears definitively. This chronology indicates that Le Petit was asked to leave on the very day when Jean Cordier* is first mentioned in the chapel, on 19 May. On 26 May, the cathedral chapter of Besançon alleged that it had received “letters of promised favour presented in the name of Claude Petit, priest of Lyon, chaplain of Maximilian of Austria”. These letters arrived as a result of Henri de Berghes’s list of canonicates reserved for Burgundian court officers, made at Rome in 1477 (Roth 1991, p. 541). In this list, Le Petit is described as a canon of Besançon, a benefice that he seems never to have succeeded in obtaining. Although he had left the court, Le Petit figures again in the roll of the benefices of the court drawn up in 1481, for the prebends of Soignies (3rd/4th) and Dijon (1st/4th). The principal monograph of the church of Soignies (Demeuldre 1902) does not mention him at all, unless the “Claude Pavonis”, named on p. 324 as a canon received in 1498 is a misreading of “Claude Parvus”. It is not known how his career ended, but he may have retired to Lyon, his home town (Fiala 2002 / PCR).
- *Letter to Lorenzo de’ Medici?* A letter sent to Lorenzo de’ Medici from Lyon on 26 June (in an indeterminate year) is signed by “Your humble servant, Le Petit, at Lyon” (text published in Beccherini 1941, p. 94; English translation in D’Accone 1961, p. 327). This Le Petit sends Lorenzo a motet “composed recently” and offers to send him more new works. In the present state of knowledge it is impossible to verify whether the sender of this letter is the former tenorist of the Burgundian chapel, but of all the musicians called Le Petit who could have written this letter, he is the only one whose Lyonnaise origin is well attested.

Martin Colin

Strohm 1985, Fiala 2002 / PCR.

Mentionné de ±1467 à 1491 †

Emplois

Bruges : collégiale Saint-Donatien

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Maximilien d'Autriche)

Biographie (D. Fiala)

- *Collégiale Saint-Donatien de Bruges, ±1467-1491*. Chapelain ténoriste de St-Donatien de Bruges (ca. 1467), chanoine le 27.10.1484, organiste en 1485-1487 et chapelain de N.D. de Bruges en 1485, il copia plus de 100 œuvres dans les livres de chœur de Saint-Donatien. Il mourut le 23.5.1491. (Strohm 1985, p. 153 & 32).
- *Chapelle de Bourgogne, 1482*. Il reçut un don 24£ de Maximilien d'Autriche en avril 1482 au titre de “tenoriste en la chapelle” (et non de la chapelle) “pour soy de tant mieulx aidier a mettre empoint pour le servir et sievyr partout avec ses autres chappellains” et un habillement de deuil pour les obsèques de Marie de Bourgogne (appelé “Martin le teneur”). Il ne servit en fait que lors de cette période que la cour passa à Bruges. (Fiala 2002 / PCR).

Attested from ±1467 to 1491 †

Employment

Bruges : collegiate church of Saint-Donatien

Burgundy, court of: ducal chapel (Maximilian of Austria)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Bruges, ±1467 to 1491*. Chaplain-tenorist of St Donatien of Bruges (ca. 1467), canon on 27.10.1484, organist in 1485-87 and chaplain of Our Lady of Bruges in 1485. He copied more than a hundred works in the choirbooks for St Donatien, and died on 23.5.1491 (Strohm 1985, pp. 32, 153.)
- *Burgundian court chapel, 1482*. He received 24£ from Maximilian of Austria in April 1482, in the capacity of “tenorist in the chapel” (and not “of the chapel”) “to help him prepare to follow and serve him [the archduke] with his other chaplains” (“pour soy de tant mieulx aidier a mettre emppoint pour le servir et sievyr partout avec ses autres chappellains”) and a for mourning garment for the funeral of Mary of Burgundy (here he is called “Martin the tenor”). In fact he only served in this period that the court spent in Bruges (Fiala 2002/PCR).

Valentin de Bersee

Haberl 1887, Berlière 1904, Hautcœur 1895, Leuridan 1903, Hautcœur 1899.

Mentionné de 1468 à 1505 †

Attested from 1468 to 1505 †

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Sixte IV)
Lille : collégiale Saint-Pierre

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle pontificale, 1474-1476.* Chanteur de la chapelle pontificale de septembre 1474 à avril 1476 au moins (Haberl 1887, p. 231 [Bst. III, p. 43], qui précise, p. 241 [Bst. III, p. 53], que les listes suivantes manquent jusqu’en 1479), il nomme Tilman de Vorst*, recteur de l’église paroissiale Saint-Willibrod au diocèse de Cambrai pour percevoir ses revenus de recteur l’église de Vlamertinghe, diocèse de Thérouanne (27.8.1474). Dans un autre document du même type, du 11.4.1475, il est qualifié de bachelier dans les deux droits, chanoine de Saint-Pierre de Lille et chantre de la chapelle du pape “depuis deux ou trois ans” (Berlière 1904, p. 151 ; Haberl 1887, p. 231 [Bst. III, p. 43], n. 5).
- *Canonicat à Saint-Pierre de Lille, 1468-1505.* Il semble ensuite s’être retiré à la collégiale Saint-Pierre de Lille, où il est en fait cité dès 1468, comme “prélat des fous” chargé d’organiser les récréations théâtrales. En 1488, Molinet le cite parmi les négociateur du traité de Wavrin et il est encore qualifié de doyen de la collégiale Saint-Pierre de Comines en 1492, dans un document concernant la chapelle Saint-Jean l’Évangéliste de Saint-Pierre de Lille (Hautcœur 1899, t. II, p. 206, 221). Son inscription funéraire, située dans la chapelle N.-D. de la Treille, indiquait : “Cy devant gy maistre Valentin de Bersee, chanoine de Lille, chantre et chapelain du pape Sixte, lequel trespassa le 3e de janvier 1504 [1505 n.s.]. Priez pour s'ame” (Hautcœur 1895, p. 343 ; Leuridan 1903).

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Sixtus IV)
Lille: collegiate church of Saint-Pierre

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Papal chapel, 1474-1476.* Valentin de Bersee was a singer in the papal chapel from September 1474 until at least April 1476 (Haberl 1888, p. 43, who specifies on p. 53 that the following lists are missing until 1479). On 27.8.1474 he nominated Tilman de Vorst*, rector of the parish church of Saint-Willibrod in the diocese of Cambrai, to collect his revenues as rector of the church near Vlamertinghe in the diocese of Thérouanne. In another similar document dated 11.4.1475, he is described as bachelor of canon and civil law, canon of Saint-Pierre de Lille and singer in the papal chapel “for the last two or three years” (Berliere 1904, p. 151; Haberl 1888, p. 43, n. 5).
- *Canonicate at Saint-Pierre de Lille, 1475-1505.* It seems that Bersee subsequently retired to the collegiate church of Saint-Pierre de Lille, where his memorial inscription, situated in the chapel of Our Lady of the Arbor [N.-D. de la Treille], records: “Here lies messire Valetin de Bersee, canon of Lille, singer and chaplain to Pope Sixtus [IV], who passed away on 3 January 1504. Pray for his soul” (“Cy devant gy maistre Valentin de Bersee, chanoine de Lille, chantre et chapelain du pape Sixte, lequel trespassa le 3e de janvier 1504 [1505 n.s.]. Priez pour s’ame”; Hautcœur 1895, p. 343; Leuridan 1903).

Jean Fresneau

NG2, MGG, Fresneau MC, Wright 1975, Planchart PCR / À paraître, Perkins 1984, Louis XI COR, Fiala PCR, Merkley & Merkley 1999, Tabbagh 1998, Pirro 1929, Lesure 1966. Cretin OP, Sherr 1988.

Mentionné de 1468 à 1505

Emplois

Cambrai : cathédrale
France, cour de : chapelle royale (Louis XI, Charles VIII)
Milan, cour de : chapelle ducale (Galeazzo Maria Sforza)
Tours : collégiale Saint-Martin
Rouen : cathédrale
Chartres : cathédrale

Biographie (D. Fiala)

- *Cathédrale de Cambrai, 1468-1469*. Fresneau, mentionné le 14 juin 1468 pour son logement dans la maison des enfants de chœur de la cathédrale de Cambrai en 1468-1469, est officiellement petit vicaire du 24 juin au 22 octobre 1468 et du 16 janvier au 5 mai 1469 (Wright 1975, p. 206 ; Planchart PCR / À paraître).
- *Chapelle royale de France, 1469-1475*. Retenu en 1469 au nombre des “chapelains ordinaires de la chapelle du roi”, il reçoit 130, puis 180 l.t. de gages annuels, et un don de 50 l.t. en 1475 “pour avoir une robe et autres habillemens à son plaisir” (9e compte de J. Briçonnet; F-BnF, f. fr. 20685). (Perkins 1984 ; FresneauÉd 2004).
- *Voyage vers l’Italie, janvier 1476*. Une lettre de Louis XI au duc de Milan, datée de Tours, le 24.1.1476 (Louis XI COR, X, p. 380-381, lettre MMXCIV [or. arch. de Milan]) indique que le départ de Fresneau vers l’Italie, début 1476, se fit avec l’aval du roi. Ce dernier demande au duc de Milan de recommander Fresneau, qui se rend à Rome, à Jérôme Riario, neveu de Sixte IV qui avait épousé en 1473 Catherine, fille naturelle de Galéas Sforza. Texte : “Mon frere, mandant Fresneau, mon chantre, à Rome à nostre saint Pere le Pape, vous priant quant je puis veullés escrire à la comte Hieronyme, vostre gendre, et auxi semblablement à vostre ambassadeur, que luy veullent prester et doner toute faveur et ayde devers ledit nostre Saint Pere le Pape ita que ledit chantre haye subite et bone expedition (et semblablement j’ay doné charge a mondit chantre que en son passage il se doit transporter par devers vous et vous dire et expouser aucunes chouses pour vostre grant commodité et utilité), je vous prie, mon frere, que le veuillez croire et luy ajouster plaine foy et creance à tout ce qu’il vous dira de ma part, tout ainsi que si moy mesmes le vous disoie. Et adieu, mon frere, que Dieu vous doint bone et longue vie et accomplissement de tous vos desirs. Escript à Tours, le XXIIIe jour de genvier. [sign.] Loys. Tilhart. [Adr.] A nostre très cher et très amé frere et cousin le duc de Millan.” (Fiala PCR).
- *Chapelle de Milan, 1476-1477*. Il semble arrivé à Milan début mars 1476 puisqu’il reçoit alors par une lettre pontificale un ensemble de bénéfices dans le diocèse de Come équivalent à 120 florins d’or, qu’il résigne le jour même au profit d’un chanteur milanais également originaire de Cambrai, Jean Hanon* (Merkley & Merkley 1999, p. 149). Un acte du 8.6.1476 signale ensuite que “Iohannes Frania” a reçu une “signature pontificale” pour le bénéfice d’archiprêtre en l’église S. Alessandro de Fara (*id.*, p.131). En novembre 1476, il reçoit le bénéfice d’un prêtre et abrégiateur apostolique mort à Come. Il pourrait aussi être le “Iohannes Franner” qui nomme un procureur par un acte notarié du 25 avril suivant (*id.*, p. 151). Encore mentionné pour une procuration par laquelle il nomme son frère Nicaise et Hanon en janvier 1477 (*id.*, p. 285), il fait partie des chanteurs qui quittent Milan au début 1477, après l’assassinat du duc le 26.12.1476 (*id.*, p. 235-236). Hanon présente encore des requêtes de sa part en avril 1478 (*id.*, p. 290), mais Fresneau revint sans doute assez rapidement à la cour de France, probablement après avoir passé,

Attested from 1468 to 1505

Employment

Cambrai: cathedral
France, court of: royal chapel (Louis XI, Charles VIII)
Milan, court of: ducal chapel (Galeazzo Maria Sforza)
Tours: collegiate church of Saint-Martin
Rouen: cathedral
Chartres: cathedral

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Cathedral of Cambrai, 1468-1469*. Fresneau, mentioned on 14.6.1468 for his lodging in the house of the choirboys of the cathedral of Cambrai in 1468-69, was officially a minor vicar from 24.6 to 22.10.1468 and from 16.1 to 5.5.1469 (Wright 1975, p. 206; Planchart PCR).
- *French royal chapel, 1469-1475*. Engaged in 1469 amongst the “chaplains ordinary to the chapel of the king” (“chapelains ordinaires de la chapelle du roi”), he received 130 l.t. annual wages, which was later increased to 180 l.t., and in 1475 he received a gift of 50 l.t. “for a robe and other items of clothing of his choice.” (Account n° 9 of J. Briçonnet, BnF, f. fr. 20685). (Perkins 1984; FresneauMC 2004).
- *Voyage to Italy, January 1476*. A letter by Louis XI to the Duke of Milan, dated from Tours, 24.1.1476 (Louis XI COR, X, p. 380-381, letter MMXCIV [original in arch. Milan]) indicates that Fresneau’s departure to Italy was authorized by the king. This letter asks the Duke of Milan to recommend Fresneau, who was going to Rome, to Girolamo Riario, nephew of Sixtus IV, who in 1473 had married Catherine, the natural daughter of Galeazzo Sforza. Text: “Mon frere, mandant Fresneau, mon chantre, à Rome à nostre saint Pere le Pape, vous priant quant je puis veullés escrire à la comte Hieronyme, vostre gendre, et auxi semblablement à vostre ambassadeur, que luy veullent prester et doner toute faveur et ayde devers ledit nostre Saint Pere le Pape ita que ledit chantre haye subite et bone expedition (et semblablement j’ay doné charge a mondit chantre que en son passage il se doit transporter par devers vous et vous dire et expouser aucunes chouses pour vostre grant commodité et utilité), je vous prie, mon frere, que le veuillez croire et luy ajouster plaine foy et creance à tout ce qu’il vous dira de ma part, tout ainsi que si moy mesmes le vous disoie. Et adieu, mon frere, que Dieu vous doint bone et longue vie et accomplissement de tous vos desirs. Escript à Tours, le XXIIIe jour de genvier. [sign.] Loys. Tilhart. [Adr.] A nostre très cher et très amé frere et cousin le duc de Millan.” (PCR-Fiala).
- *Milanese court chapel, 1476-1477*. It seems that he arrived at Milan at the beginning of March 1467 since he received by papal brief an ensemble of benefices in the dioceses of Como equivalent to 120 gold florins, which he resigned the same day in favour of another Milanese singer from Cambrai, Jean Hanon* (Merkley & Merkley 1999, p. 149). A document of 8.6.1476 then indicates that “Iohannes Frania” received a “papal signature” for the benefice of archpriest in the church of S. Alessandro of Fara (*id.*, p. 131). In November 1476, he received the benefice of a priest and apostolic abbreviator who had died at Como. He might also have been the “Iohannes Franner” who named a procurator in a notarial act of 25.4.1477 (*id.*, p. 151). Mentioned again in a procuration through which he named his brother Nicaise and Hanon in January 1477 (*id.*, p. 285), he was one of the singers who left Milan at the beginning of 1477, after the assassination of the Duke on 26.12.1476 (*id.*, pp. 235-6). Hanon presented other requests on Fresneau’s behalf in April 1478 (*id.*, p. 290), but one can assume that Fresneau returned quite quickly to the court of France, probably after spending, as planned, some time in Rome during 1477.

- comme prévu, quelque temps à Rome au cours de l'année 1477.
- *Chapelle royale de France, 1480-1488*. Fresneau est à nouveau qualifié de chapelain-chantre du roi dans un document du 28.2.1480 (Merkley & Merkley 1999, p. 294). En juillet 1486, toujours qualifié de chantre-chapelain du roi mais aussi chanoine de Saint Martin de Tours, il reçoit une expectative pour un bénéfice à la cathédrale de Rouen (Perkins 1984, p. 552). Fresneau est encore désigné comme chantre de la chapelle en 1488 (voir ci-dessous), et il continua probablement à servir au-delà de cette date, mais la perte de la documentation de la chapelle pour la décennie 1490 ne permet pas d'en savoir plus.
 - *Canonicat à la cathédrale de Rouen, 1488-1490*. Suite à sa lettre de collation apostolique de 1486, il obtint en 1488 un canonicat à la cathédrale de Rouen, qu'il transmit en 1490 par permutation au profit de Leo Conseil. La documentation rouennaise de qualifie de prêtre, chanoine de Saint-Martin de Tours, chanoine d'Avranches et curé d'Ecquetot au diocèse d'Évreux (en 1490), bachelier en droit canon, et chantre de la chapelle royale (en 1488) (Tabbagh 1998, p. 247, n° 191).
 - *Cathédrale de Chartres, 1494-1505*. De 1494 à février 1505, il semble avoir été lié, au titre de procureur des chanoines de Saint-Martin de Tours, à l'école cathédrale de Chartres, où il jouissait aussi du titre de "prévôt de Mayet", dépendant de Saint-Martin de Tours (Pirro 1929 ; Lesure 1966). Durant ces années, il continua probablement à servir au moins occasionnellement la chapelle royale, comme le montre la place importante que lui réserve Guillaume Cretin, parmi les chantres de la chapelle royale cités dans sa *Déploration sur la mort de Ockeghem*, survenue le 6.2.1497 ("Prevost, Verjus, tant que Piscis prospère, / Prenez Fresneau pour vos chantz accorder, / La perte est grande et digne a recorder"; Cretin OP). Mais il n'est pas le "Johannes de Fresne" mentionné au service d'Anne de Bretagne en 1513 (Sherr 1988, p. 74), qui est qualifié de clerc alors que Fresneau était prêtre.
 - *Œuvres* (NG2, MGG) : Une messe, cinq chansons, éd. et introduction biographique dans Fresneau MC.
 - *French royal chapel, 1480-1488*. Fresneau is again described as chaplain-singer of the king in a document of 28.2.1480 (Merkley 1999, p. 294). In July 1486, he was again described as a singer-chaplain of the king but also as a canon of St Martin of Tours, and received an expectative for a benefice at the cathedral of Rouen (Perkins 1984, p. 552). Fresneau was still named as a chapel singer in 1488 (see below), and he probably served beyond this date, but the loss of the royal chapel documentation for the 1490s does not allow more precision.
 - *Canonicate at the cathedral of Rouen, 1488-1490*. As a result of his letter of papal collation of 1486, he obtained a canonicate at the cathedral of Rouen in 1488, which he left by permutation to Leo Conseil in 1490. The documentation in Rouen describes him as priest, canon of St Martin of Tours, canon of Avranches and curate of Ecquetot in the diocese of Évreux (in 1490), bachelor in canon law, and singer of the royal chapel (in 1488) (Tabbagh 1998, p. 247, n° 191).
 - *Cathedral of Chartres, 1494-1505*. From 1494 to February 1505, he seems to have been connected, in the capacity of procurator of the canons of St Martin de Tours, with the cathedral school of Chartres, where he also enjoyed the title of "provost of Mayet" (Pirro 1929; Lesure 1966). During these years, he probably continued to serve the French royal chapel, at least on an occasional basis, as is shown by the important place granted to him by Guillaume Cretin amongst the singers of the royal chapel named in his *Deploration on the death of Ockeghem*, which occurred on 6.2.1497 ("Prevost, Verjus, tant que Piscis prospère, / Prenez Fresneau pour vos chantz accorder, / La perte est grande et digne a recorder"; Cretin OP). But he is not the "Johannes de Fresne" mentioned in the service of Anne of Brittany in 1513 (cf. Sherr 1988, p. 74), who is described as a clerk while Fresneau was a priest.
 - *Works*. One mass, five chansons (ed. FresneauMC 2004). See NG2 and MGG for further details.

Pasquier Bliman

Planchart PCR / À paraître, Fiala 2002 / À paraître.

Mentionné de 1469 à 1486

Emplois

Cambrai : cathédrale
David de Bourgogne, évêque d’Utrecht : chapelle

Biographie (D. Fiala)

- *Cathédrale de Cambrai, 1469-1472*. Petit vicaire du 12.5.1469 au 11.5.1475 (Planchart PCR / À paraître)
- *Chapelle de David de Bourgogne, évêque d’Utrecht, 1480*. En mai 1480, “messire Jehan Keysere, prebstre et Pasquier Blideman, chantres de la chappelle dommesticque de reverend pere en Dieu monseigneur l'evesque d'Utrecht” [David de Bourgogne] reçoivent 24£ de Maximilien d’Autriche “en consideration de ce que par l'ordonnance dudit evesque d'Utrecht leur maistre, ilz sont venuz pardevers mondit seigneur en son hostel a La Haye pour durant sa maladie tant qu'il lui plairoit sejourner pardevers lui pour chanter de musique a son plaisir et autrement le resioyr, en quoy faisant ilz ont seiorné devers lui 18 jours entiers, finissans le 18e jour dudit mois de may” (Fiala 2002 / À paraître).
- *Chapelle de Maximilien, régent de Bourgogne, 1486 ?* Il reçoit une expectative (*primariae preces*) de Maximilien le 27.9.1486, ce qui tendrait à montrer qu’il servit un temps dans la chapelle de Maximilien en vue de son couronnement comme roi des Romains, où en tout cas qu’il figurait dans l’entourage de la cour à cette époque. Il n’est cependant mentionné nulle part ailleurs par la cour et son service pourrait avoir été très momentané (Fiala 2002 / À paraître).

Attested from 1469 to 1486

Employment

Cambrai: cathedral
David of Burgundy, bishop of Utrecht: chapel

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Cathedral of Cambrai, 1469-1472*. Bliman served as a minor vicar from 12.5.1469 to 11.5.1475 (Planchart PCR).
- *Chapel of David of Burgundy, bishop of Utrecht, 1480*. In May 1480, “messire Jehan Keysere, prebstre et Pasquier Blideman, chantres de la chappelle dommesticque de reverend pere en Dieu monseigneur l'evesque d'Utrecht” [David of Burgundy] received 24£ from Maximilian of Austria for having came to him in Den Haag and sung for him during the first eighteen days of May (“en consideration de ce que par l'ordonnance dudit evesque d'Utrecht leur maistre, ilz sont venuz pardevers mondit seigneur en son hostel a La Haye pour durant sa maladie tant qu'il lui plairoit sejourner pardevers lui pour chanter de musique a son plaisir et autrement le resioyr, en quoy faisant ilz ont seiorné devers lui 18 jours entiers, finissans le 18e jour dudit mois de may”; Fiala 2002 / forthcoming).
- *Chapel of Maximilian, regent of Burgundy, 1486?* Bliman received an expectative (*primariae preces*) from Maximilian on 27.9.1486, which seems to show that he served for a time in the chapel of Maximilian in the leadup to his coronation as King of the Romans; in any case he figured in the entourage of the court at that time. However he is not mentioned anywhere else in the court records, and his service there could have been of very short duration (Fiala 2002 / forthcoming).

Séraphin Bochot

Fiala 2002 / PCR, Haberl 1887, Reynolds 1995.

Mentionné de 1469 à 1469

Attested from 1469 to 1469

Emplois
Boulogne-sur-Mer

Biographie (D. Fiala)

- *Boulogne-sur-Mer, 1469*. En avril 1469, “messire Seraphin Bochot, prebstre chantre demourant a Boulongne” reçoit un don de 42s de Charles le Téméraire, qui l’”avoit mandé pour oir sa voix” (B-AGR, CC 1924, f. 264v). Il ne fut manifestement pas retenu. (Fiala 2002 / PCR).
- *Remarque*. Aucune autre mention de ce chantre n’est connue et, malgré la rareté de son prénom, rien ne permet de l’identifier à d’autres chanteurs, le Serafino [Cambio ?] mentionné à Saint-Pierre de Rome entre 1476 et 1491 étant apparemment italien (Haberl 1887, p. 237-238 [Bst. III, p. 49-50] le présente comme “Seraphinus Chambius”, mais Reynolds 1995, notamment dans l’annexe II, aux p. 331 et 335, considère clairement Cambio et Serafinus comme deux chanteurs différents).

Employment
Boulogne-sur-Mer

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Boulogne-sur-Mer, 1469*. In April 1469, “messire Seraphin Bochot”, priest-singer living at Boulogne (“prebstre chantre demourant a Boulongne”) received a gift from Charles the Bold, who had “called him to hear his voice” (“avoit mandé pour oir sa voix”) (B-AGR, CC 1924, fol. 264v). He was obviously never engaged.
- *Note*. There is no other known reference to this singer, and despite the rarity of his first name, there is no evidence to identify him with any other singers, such as the Serafino [Cambio?] mentioned at St Peter’s in Rome between 1476 and 1491, who was apparently Italian (Haberl 1888, pp. 49-50, introduces him as “Seraphinus Chambius”, but Reynolds 1995, notably in appendix II, on pp. 331 and 335, clearly considers Cambio and Serafinus as two different singers.)

Daniel Scaec [Stack]

Fiala 2002 / À paraître, Merkley & Merkley 1999, Lockwood 1984, Haberl 1887, Sherr 1975, Higgins 1987, Motta 1887.

Mentionné de 1469 à 1488

Attested from 1469 to 1488

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Charles le Téméraire)
Milan, cour de : chapelle ducale (Galeazzo Maria Sforza)
Ferrare, cour de : chapelle ducale (Ercole d'Este)
Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Sixte IV, Innocent VIII)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1469-1471*. En mai 1469, “messires Daniel Stack et Robert Roberchon*, prebstres chantres,” reçoivent 15£ de Charles le Téméraire “pour eulx entretenir devers luy” et sont payés de leurs gages dans la chapelle à partir de juin, Stack comme demi-chapelain, Robisson comme sommelier. Il disparaît en même temps que les deux demi-chapelains “in absentia”, Gilles Joye* et Étienne de la Motte*, en juin 1471. Un nouveau demi-chapelain les remplace : Thomas L’Anglois* (Fiala 2002 / À paraître).
- *Chapelle de Milan, 1475-1477*. Il recoit une robe en velour noir du duc de Milan Galeazzo Maria Sforza le 22.2.1475, première mention de son service à Milan, mais dès le 24.7 suivant, Galeazzo écrit au duc de Ferrare Ercole d’Este pour se plaindre de la fuite de deux de ses chanteurs appelés “Michele Feyt”* et “Don Daniele”, sans doute Stack (Motta 1887, p. 331, 533, 541; voir aussi Lockwood 1984, p. 133 et Higgins 1987, p. 102-103). Il revint cependant rapidement à Milan, puisqu’il obtient un sauf-conduit du duc le 8.9.1475, “pour se rendre à Rome pour recevoir des indulgences” en compagnie de deux de ses collègues milanais, Lignoquercu* et Knoep* (Merkley & Merkley 1999, p. 125). Il figure sur les listes de la chapelle de Galeazzo Maria Sforza conservées pour mars et décembre 1475, et avril 1476. En février 1476, le duc cherche à lui assurer des bénéfices, suite à une requête de Stack réclamant la place d’archiprêtre de Travazano et le prieuré de S. Vittore (dioc. Piacenza; *id.*, p. 132). En avril, il devient recteur de S. Benedetto de Milan, puis chanoine de S. Bartholomeo de la même ville, signant à cet effet divers actes dressés dans sa propre maison “à la *porta cumana*, dans la paroisse de S. Protasio in Campo” ou “dans la maison de Jean Cordier*”. En novembre, il obtient en outre un canoniat de S. Lorenzo maggiore de Milan (*id.*, p. 149-153). Le 6.2.1477, un mois après l’assassinat du duc, Bone de Savoie et Gian Galeazzo délivrent un sauf-conduit pour douze chanteurs dont “Danieli de Schak”, qui entreprend diverses démarches entre le 18.1 et le 11.2.1477 pour résigner ses trois bénéfices. Toutefois, un procureur perçoit encore en son nom en novembre 1477 la pension de son bénéfice d’archiprêtre de S. Maria “de Clagnatio” (dioc. Piacenza; *id.*, p. 236, 243, 285-289 ; on trouve, p. 292 de ce livre, l’analyse d’un acte daté du 16.11.1478, par lequel Stack, chantre ducal reçoit un canoniat de S. Lorenzo maggiore ; il s’agit manifestement d’une erreur de date pour 16.11.1476, date à laquelle Stack avait effectivement été reçu chanoine de cette église). Enfin, la reproduction d’un acte portant la signature autographe du chanteur (*id.*, p. xxix : “d. daniel scaec p[re]s[b]i[te]r subscripsi manu p[ro]pria”) semble confirmer que, malgré les innombrables variantes de la documentation, son patronyme doit bien s’orthographier “Scaec”, un nom bien attesté en Flandre occidentale.
- *Chapelle de Ferrare, 1477-1481*. Il entre au service de Ferrare avec plusieurs autres chapelains milanais avant 1478 et figure sur les listes jusqu’en 1481. En 1478, Ercole obtient pour “Daniele di Fiandra”, manifestement Stack, un bénéfice à l’église S. Giustina de Ferrare (Lockwood 1984, p. 133, 160, 176, 320-321).
- *Chapelle pontificale, 1483-1488*. Il passe ensuite au service de la chapelle pontificale (“Da. Staelt” dans les

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Charles the Bold)
Milan, court of: ducal chapel (Galeazzo Maria Sforza)
Ferrara, court of: ducal chapel (Ercole d'Este)
Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Sixtus IV, Innocent VIII)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1469-1471*. In May 1469, “messires Daniel Stack and Robert Roberchon*”, priest-singers (“prebstres chantres”), received 15£ from Charles the Bold “to maintain them at his court” (“pour eulx entretenir devers luy”), and they were paid their wages in the chapel from June: Stack as a half-chaplain, Robisson as “sommelier” (steward). In June 1471, he disappeared at the same time as the two half-chaplains “in absentia”, Gilles Joye* and Étienne de la Motte*. A new half-chaplain replaced them: Thomas L’Anglois* (Fiala 2002, p. 473 / forthcoming).
- *Milanese ducal chapel, 1475-1477*. Stack received a black velvet robe from the Duke of Milan, Galeazzo Maria Sforza, on 22.2.1475; this is the first mention of his service at Milan. But on 24.7.1475, Galeazzo wrote to the Duke of Ferrara, Ercole d'Este, to complain that two of his singers, “Michele Feyt”* and “Don Daniele” (without doubt Stack) had fled (Motta 1887, pp. 331, 533, 541; see also Lockwood 1984, p. 133; Higgins 1987, pp. 102-103). Nevertheless, Stack returned quickly to Milan, receiving a safe-conduct from the duke on 8.9.1475 “to go to Rome to receive indulgences,” accompanied by two of his colleagues from Milan, Lignoquercu* and Knoep* (Merkley & Merkley 1999, p. 125). He appears on the extant lists of the singers of the chapel of Galeazzo Maria Sforza, for March and December 1475, and for April 1476. In February 1476, the duke tried to guarantee Stack various benefices after he had requested the offices of archbishop of Travazano and prior of S. Vittore (dioc. Piacenza; *id.*, p. 132). In April, Stack finally became rector of S. Benedetto in Milan, then canon of S. Bartolomeo, also in Milan; consequently he signed many documents drawn up in his own house “at Porta Cumana, in the parish of S. Protasio in Campo” and “at the house of Jean Cordier*”. In November, he received a further canonry at S. Lorenzo Maggiore in Milan (*id.*, p. 149-153). On 6.2.1477, a month after the assassination of the duke, Bona of Savoy and Gian Galeazzo granted a safe conduct for twelve singers, including “Danieli de Schak”, who undertook various steps between 18.1 and 11.2.1477 to resign his three benefices. However, in November 1477, a procurer received under Stack’s name the pension of his benefice of archpriest of S. Maria de “Clagnatio” (dioc. Piacenza; *id.*, p. 236, 243, 285-289; on p. 292, there is an summary of a document dated 16.11.1478, indicating that Stack, ducal singer, received a canonicate at S. Lorenzo Maggiore; this date is clearly an error for 16.11.1476, by which time Stack had effectively been received as a canon of this church). Finally, the reproduction of a document bearing Stack’s autograph signature (*id.*, p. xxix : “d. daniel scaec p[re]s[b]i[te]r subscripsi manu p[ro]pria”) seems to confirm that, in spite of the many variants found in the documentation, his name should be written “Scaec”, a last name which is well attested in Western Flanders.
- *Chapel of Ferrara, 1477-1481*. Stack entered the service of the duke of Ferrara before 1478, with several other Milanese chaplains, and is mentioned in the lists until 1481. In 1478, the duke Ercole obtained for “Daniele di Fiandra” (certainly Stack), a benefice at the church of S. Giustina of Ferrara (Lockwood 1984, pp. 133, 160, 176, 320-321).
- *Papal chapel, 1483-1488*. Daniel then passed into the service of the papal chapel (“Da. Staelt” appears in

listes à partir de novembre 1483; Haberl 1887, p. 242-243 [Bst. III, p. 54-55]) et figure sur toutes les listes de la chapelle d'octobre 1484 à novembre 1488 (Sherr 1975, p. 72). Le 7.6.1484, il est inscrit à la confrérie du S. Spirito in Sassia par Jacques Mercier* en compagnie de ses collègues de la chapelle pontificale Gilles Cosse*, Innocent Cossee* et Claude Pilosii* ("Ego Iacobus Mercerii, nomine Egidii Cossce, pariter nomine Innocentii Cossce et Danielis State et Claudii Pilosii, eadem die"; Egidi 1914, p. 162, d'après I-R, Biblioteca Lancisiana, ms. 328, f. 98b).

the lists from November 1483; Haberl 1887, pp. 242-243 [Bst. III, p. 54-55]) and he is mentioned in all the lists of the chapel from October 1484 to November 1488 (Sherr 1975, p. 72). On 7.6.1484, he was enrolled in the confraternity of S. Spirito in Sassia by Jacques Mercier*, procurer of several members of the chapel, including Daniel ("Ego Iacobus Mercerii, nomine Egidii Cossce, pariter nomine Innocentii Cossce et Danielis State et Claudii Pilosii, eadem die"; Egidi 1914, p. 162, after I-R, Biblioteca Lancisiana, ms. 328, f. 98b).

Jean Poisson / Piscis

Perkins 1984, Charles VIII COR, Cretin OP, Désiré dit Gosset 1995.

Mentionné de 1472 à 1523 †

Emplois

France, cour de : chapelle royale (Louis XI, Charles VIII)

Coutances : cathédrale

Tours : collégiale Saint-Martin

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle royale de France, 1472-1497.* Mentionné comme chapelain de la chapelle royale en 1472/1473, mais pas en 1474/1475, il semble cependant avoir servi de façon assez continue pendant plus de deux décennies. Dans une série de lettres expectatives accordées à la plupart des membres de la chapelle royale le 28.7.1486 à Rome, Johannes Piscis, qualifié de chanoine de Coutances (voir ci-dessous), devait recevoir une prébende de Saint-Martin de Tours (Perkins 1984, p. 552, d'après I-ASV, Reg. Vat. 682, f. 323v-338). Cette expectative entraîna un procès devant le parlement de Paris, évoqué dans une lettre du roi datée de Poissy le 27.5.1492, par laquelle Charles VIII demande au parlement de Paris de trancher en faveur de son chapelain Me Jean Piscis le procès qu'il soutient au sujet d'une prébende de Saint-Martin de Tours que lui dispute Me Jean Chabrimon (Charles VIII COR, III, p. 277-278, lettre DCLXXVII, d'après F-AN, Xta 9321 : "De par le roy // Noz amez et feaulx, nous avons esté advertiz que nostre cher et bien amé chappellain et chantrre ordinaire de nostre chappelle, maistre Jehan Piscis, a certain procès pendant pardevant vous en matière d'appel touchant la prebende de l'eglise monsieur saint Martin de Tours, de laquelle il a esté pourveu par noz chers et bien amez les doyen et chappitre de ladicte eglise, et aussi par vertu d'un mandat qu'il a obtenu de nostre Saint Pere le Pape a nostre grant priere et requeste, de laquelle prebende il a joy par bien longtemps. Mais ce non obstant, ung nommé maistre Jehan Chabrimon lui a donné empeschement et en a mis en procès nostredict chappellain pardevant noz amez et feaulx conseillers les maistres des requestes, en leur auditoire de nostre Palais a Paris, ou ledit Chabrimon a obtenu la recreance, comme l'on dit. Et pour ce que, a cause dudit procès, ledit Piscis a par cydevant supporté de grans pertes, fraiz et mises, et aussi discontinué nostre service, et feroit encore plus s'il estoit tenu en long procès, a quoy desirons de toute nostre affection lui estre subvenu, a ceste cause, nous voulons et vous mandons bien expressement que, en la plus grant dilligence que possible sera, vous donnez fin et expedicion en sondict procès, qu'on dict estre appointé en droit et prest a juger, en lui gardant son bon droit, et l'ayant pour recommandé en justice. Donné a Poissy le XXVIIe jour de may. [sign.] Charles. Robertet. [Adr.] A noz amez et feaulx les gens tenans nostre court de Parlement a Paris. [rec.] Recepta penultima maii M° CCCC° nonag° IIdo"). Le fait que Guillaume Cretin ait encore inclus le nom de Piscis parmi les chantres de la chapelle royale qu'il cite dans sa *Déploration sur la mort de Ockeghem*, survenue le 7.2.1497 ("Prevost, Verjus, tant que Piscis prospère, / Prenez Fresneau pour vos chantz accorder, / La perte est grande et digne a recorder"; Cretin OP) montre qu'il servit au moins jusqu'en 1497.
- *Cathédrale de Coutances, 1479-1523.* La carrière de Jean Poisson à Coutances est reconstituée par Gilles Désiré dit Gosset (Désiré dit Gosset 1995 / PCR) : prêtre, il commence sa carrière à Coutances en contestant à Jean Belin sa prébende de Saint-Samson-de-Bonfossé : le procès est en cours au parlement de Paris lorsque Belin décide de résigner en faveur de Mathieu d'Estouteville, reçu le 2.10.1479 mais qui meurt dans le mois qui suit. C'est à Louis de Nouveau qu'échoit alors la prébende par collation des vicaires généraux. Le jour même où le chapitre reçoit ce dernier, le 6.11.1479, Poisson obtient des lettres de régale qui lui permettent de se faire recevoir à son tour et en personne, le 19 novembre. Cependant les

Attested from 1472 to 1523 †

Employment

France, court of: royal chapel (Louis XI, Charles VIII)

Coutances: cathedral

Tours: collegiate church of Saint-Martin

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *French royal chapel, 1472-1497.* Mentioned as chaplain of the royal chapel in 1472/3, but not in 1474/5, he seems however to have served pretty continuously during these two decades. The letters of expectatives awarded to the majority of the members of the royal chapel on 28.7.1486 at Rome indicate that Johannes Piscis, already a canon at Coutances (see below) was supposed to receive a prebend at St Martin of Tours (Perkins 1984, pp. 552, 557). This expectative caused a court-case before the Parlement of Paris, described in detail in a letter of the king in favour of his chaplain, dated from Poissy on 27.5.1492 (Charles VIII COR, III, p. 277-278, letter DCLXXVII, after Or. AN, Xta 9321; command to judge the trial which supported Messire Jean Piscis, chaplain of the king, in the matter of the prebend of St Martin of Tours, for which he was in dispute with Messire Jean Chabrimon: "De par le roy // Noz amez et feaulx, nous avons esté advertiz que nostre cher et bien amé chappellain et chantrre ordinaire de nostre chappelle, maistre Jehan Piscis, a certain procès pendant pardevant vous en matière d'appel touchant la prebende de l'eglise monsieur saint Martin de Tours, de laquelle il a esté pourveu par noz chers et bien amez les doyen et chappitre de ladicte eglise, et aussi par vertu d'un mandat qu'il a obtenu de nostre Saint Pere le Pape a nostre grant priere et requeste, de laquelle prebende il a joy par bien longtemps. Mais ce non obstant, ung nommé maistre Jehan Chabrimon lui a donné empeschement et en a mis en procès nostredict chappellain pardevant noz amez et feaulx conseillers les maistres des requestes, en leur auditoire du nostre Palais a Paris, ou ledit Chabrimon a obtenu la recreance, comme l'on dit. Et pour ce que, a cause dudit procès, ledit Piscis a par cydevant supporté de grans pertes, fraiz et mises, et aussi discontinué nostre service, et feroit encore plus s'il estoit tenu en long procès, a quoy desirons de toute nostre affection lui estre subvenu, a cerste caus, nous voulons et vous mandons bien expressement que, en la plus grant dilligence que possible sera, vous donnez fin et expedicion en sondict procès, qu'on dict estre appointé en droit et prest a juger, en lui gardant son bon droit, et l'ayant pour recommandé en justice. Donné a Poissy le XXVIIe jour de may. [sign.] Charles. Robertet. [Adr.] A noz amez et feaulx les gens tenans nostre court de Parlement a Paris. [rec.] Recepta penultima maii M° CCCC° nonag° IIdo"). The fact that Guillaume Cretin included Piscis amongst the singers of the royal chapel whom he mentions in his lament on the death of Ockeghem ("L'acteur") suggests that he served until at least 1497, the year of Ockeghem's death (Prevost, Verjus, tant que Piscis prospère, / Prenez Fresneau pour vos chantz accorder, / La perte est grande et digne a recorder; Cretin OP).
- *Cathedral of Coutances, 1479-1523.* The career of Jean Poisson at Coutances is reconstructed by Gilles Désiré dit Gosset (Désiré dit Gosset 1995 / PCR): a priest, he commenced his career at Coutances by competing with Jean Belin over his prebend at Saint-Samson-de Bonfossé: the trial was in progress at the Parlement of Paris when Belin decided to resign in favour of Mathieu d'Estouteville, who was received on 2.10.1479 but died the following month. The prebend then fell to Louis de Nouveau by collation of the vicars general. The same day when the chapter received de Nouveau (6.11.1479), Poisson obtained royal letters ("lettres de régale") which allowed him to be received in turn, and in person, on 19 November. However, the canons refused to admit him to the "kiss of peace" five days later, and fined Jean

chanoines refusent de l'admettre *ad osculum pacis* cinq jours plus tard et mettent à l'amende Jean Lepesqueux, Pierre Hotot et Richard Floury qui, nonobstant, avaient demandé à Poisson de lire les leçons au chœur et d'entonner les antiennes, alors que seuls les chanoines reçus ainsi peuvent le faire. Louis de Nouveau est encore reçu le 11.2.1480, mais arrive à un accord en août : il renonce à Saint-Samson, contre la permutation opérée par Poisson de sa cure de Drosay. Poisson conserve près de quatre ans cette prébende qu'il finit par permuter avec Etienne de la Mare, le 9.3.1484, contre celle de Besneville, à laquelle il est reçu le 22 ensuivant. On ignore combien de temps il a conservé cette dernière mais il la permute avec Jean Lerat, sans doute peu d'années après et en tout cas avant 1491, contre la chantrerie. Le 31.1.1504, il fait une importante fondation pour une messe annuelle de l'Annonciation. L'âge venant, Jean Poisson préfère renoncer à la première dignité du chapitre et permute une fois encore, avec Charles de Saint-Germain, le 21.9.1517, pour la cure de Carentan. Cela ne l'empêche d'ailleurs pas, semble-t-il, de conserver un pied au chapitre où il occupe une prébende de Coutances, jusqu'à sa mort survenue entre le 6 et le 13.5.1523, date à laquelle est présenté son testament.

Lepesqueux, Pierre Hotot and Richard Fleury who had nevertheless asked Poisson to read the lessons in the choir and to intone the antiphons, since only canons who had been duly received were permitted to do this. Louis de Nouveau was received again on 11.2.1480, but he finally found an agreement in August. He gave up his title to Saint-Samson, against the permutation brought into effect by Poisson for his parish of Drosay. Poisson kept this prebend for nearly four years, until he exchanged it with Etienne de la Mare on 9.3.1484, against the parish of Besneville, where he was received on 22.4.1484. It is not known how long he retained Besneville, but he exchanged it with Jean Lerat, doubtless only a few years later and in any case before 1491, against the chantry. On 31.1.1504, he made an important foundation for an annual mass of the Annunciation. As he grew old, Jean Poisson preferred to renounce to the first dignity of the chapter, and made a further exchange, with Charles de Saint-Germain (21.9.1517) for the parish of Carentan. That apparently did not prevent him for that matter from keeping a foot in the chapter, where he occupied a prebend at Coutances, until his death, which occurred between 6 and 13.5.1523, the date when his will was presented.

Rutger van Geldrop alias Rut, de Brabantia

Wegman 1997, Smijers 1931, Smijers 1932, Merkley & Merkley 1999, Smijers 1935, Fiala 2002 / À paraître.

Mentionné de 1472 à 1501 †

Emplois

Gand : église Saint-Jacques
's-Hertogenbosch / Bois-le-Duc : confrérie Notre Dame
France, cour de : chapelle royale (Charles VIII) ?
Milan, cour de : chapelle ducale (Ludovic II Moro)
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Beau)

Biographie (D. Fiala)

- *Église Saint-Jacques de Gand, 1472-1474*. Il figure parmi les *cotidianisten* de Saint-Jacques de Gand entre le 1.10.1472 et le 24.6.1474 (Wegman 1997, p. 26 n. 9).
- *Confrérie Notre-Dame de Bois-Le-Duc ('s-Hertogenbosch), 1474-1479*. Ténoriste dans les comptes de Notre-Dame de Bois-le-Duc de début mai 1474 à fin février 1479, à 14s par semaine (Smijers 1932, p. 85, 154-164 & 214; Smijers 1931, p. 183-187).
- *Chapelle royale de France, ±1490*. Son service dans l'environnement de la cour de France, peut-être auprès de Charles VIII, pourrait se déduire d'une affaire évoquée dans la documentation de son service à Milan (voir ci-dessous).
- *Chapelle de Milan, 1491-1498*. Geldrop apparaît en 1491 comme le nouveau ténoriste de la chapelle de Milan en remplacement de Henri Knoep*, récemment décédé (Merkley & Merkley 1999, p. 388-391). Appelé "Ruglerius de Geldrop, dictus Rut" ou "Rut de Brabantia" dans la documentation, il est tenu en très haute estime par Ludovico Il Moro, qui lui avait fait personnellement adresser une lettre d'invitation en date du 24.11.1490, dans laquelle il louait sa "science, spécialement dans le genre qu'on appelle ténor, où vous êtes bien meilleur que nos chanteurs, comme nous l'avons entendu dire de diverses sources" ("hac scientia, et presertim in eo genere qui tenor appellatur, plurimum excellere ex cantoribus nostris non vario sermonem intelleximus, inter eos universare cupiamus") et lui promettait le même salaire mensuel que Knoep, soit 16 ducats, "mais aussi les autres gratifications que nous accordons à ceux qui chantent" ("non solum salarium mensurnum Henrico cantori dum vixit assignatum, quod ex XVI ducatis constat vobis decernetur, sed etiam aliis ornamentis quibus ceteri qui apud nos munere cantandi funguntur"; *id.*, p. 389). Après lui avoir offert une maison en septembre 1491, Ludovico chargea un de ses agents de demander au "sérénissime" ("quello serenissimo", qui désigne clairement le roi de France, auprès duquel cet agent remplissait fréquemment des missions) de régler une affaire dont s'était plaint le chanteur : il s'agissait d'obtenir pour Rut, qui "du fait de ses mérites, ne doit manquer de rien de ce dont il a besoin, ni d'aucune faveur", la restitution de biens immobiliers qui avait été vendus par un prêtre auquel il les avait laissés en garde. La situation laisse supposer que Ludovico avait "débauché" le chanteur de la chapelle royale de France (*id.*, p. 394-395). Encore mentionné en 1498 (*id.*, p. 404), Geldrop quitta manifestement Milan au moment de l'invasion française et de l'effondrement du duché pour retourner dans son pays d'origine.
- *Confrérie Notre-Dame de Bois-Le-Duc ('s-Hertogenbosch), 1499-1501*. Il figure à nouveau dans les comptes de la confrérie pour trois semaines en 1499-1500 (Smijers 1931, p. 222), et encore cinq semaines en 1500-1501 (Smijers 1935, p. 50). Entre ces deux périodes, il chanta avec la chapelle de Bourgogne.
- *Chapelle de Bourgogne, 1500*. "Rogier van Gheldrop", recensé dans l'ordonnance de la cour du 1.2.1500 comme chantre à 12s, ne paraît que sur les cinq listes journalières suivantes, du 29.2 au 13.7.1500, comme dernier ou avant-dernier chapelain (avec Georges du Buisson*). L'ordonnance ne contient aucune

Attested from 1472 to 1501 †

Employment

Ghent: church of Saint-Jacques
's-Hertogenbosch / Bois-le-Duc: confraternity of Our Lady
France, court of: royal chapel (Charles VIII)?
Milan, court of: ducal chapel (Ludovico Il Moro)
Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Fair)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Church of St James, Ghent, 1472-1474*. Geldrop counts as one of the 'daily singers' (*cotidianisten*) of St James, Ghent, from 1.10.1472; the last register in which he appears is that ending 24.6.1474 (Wegman 1997, p. 26 n. 9).
- *Confraternity of Our Lady of 's-Hertogenbosch, 1474-1479*. Geldrop was a tenorist in the accounts of Our Lady of 's-Hertogenbosch from the beginning of May 1474 until late February 1479, and was paid 14s a week (Smijers 1931, pp. 183-187 / Smijers 1932, pp. 85, 154-164 & 214).
- *French royal chapel, ±1490*. Geldrop's service at the court of Charles VIII may be deduced from a case mentioned in the documentation of his service in Milan (see below).
- *Milanese court chapel, 1491-1498*. Geldrop appeared in 1491 as the new tenorist in the Milanese court chapel, replacing Henri Knoep*, who had died shortly before (Merkley & Merkley 1999, pp. 388-391). He is named as "Ruglerius de Geldrop, dictus Rut" or "Rut de Brabantia" in the documents. He was highly esteemed by Ludovico il Moro, who had a personal letter of invitation sent to him, dated 24.11.1490, in which he praised his "science, especially in the genre called tenor, in which you are much better than our singers, as we have heard from many sources" ("hac scientia, et presertim in eo genere qui tenor appellatur, plurimum excellere ex cantoribus nostris non vario sermonem intelleximus, inter eos universare cupiamus"). Ludovico promised him the same monthly salary as Knoep (16 ducats) "and also the other gratifications which we accord to our singers" ("non solum salarium mensurnum Henrico cantori dum vixit assignatum, quod ex XVI ducatis constat vobis decernetur, sed etiam aliis ornamentis quibus ceteri qui apud nos munere cantandi funguntur"; *id.*, p. 389). After offering him a house in September 1491, Ludovico charged one of his agents to request "the most serene" ("quello serenissimo", clearly the king of France, at whose court this agent often carried out missions) to settle a matter in which the singer was involved. His mission was to obtain from the king for Rut, who, "on account of his merits, should not lack for anything he needs, or for any favour," the restitution of a certain property which had been sold by a priest to whom he had entrusted it. The situation suggests that Ludovico had poached the singer from the French royal chapel (*id.*, pp. 394-395). Mentioned again in 1498 (*id.*, p. 404), Geldrop clearly left Milan for his native country at the time of the French invasion and the collapse of the duchy.
- *Confraternity of Our Lady of 's-Hertogenbosch, 1499-1501*. Geldrop figures again in the accounts of the confraternity for three weeks in 1499-1500, being paid 42 st. (Smijers 1931, p. 222), and for five weeks in 1500-1501, being paid 3.5 gulden (Smijers 1935, p. 50). Between these two periods, he sang with Burgundian court chapel.
- *Burgundian court chapel, 1500*. "Rogier van Gheldrop", registered as a singer in the ordinance of the court promulgated on 1.2.1500, at a wage of 12s, nevertheless only appears on the following five daily lists, from 29.2.1500 to 13.7.1500, as last or second-last chaplain, with Georges du Buisson*. The ordinance does not contain any mention concerning his appointment or his departure; the lists from 13.7.1500 to

annotation concernant sa retenue ou son départ et les listes manquent entre le 13.7.1500 et le 9.4.1501, mais la fin de son service, entre ces deux dates, précède de peu son décès, signalé dans le compte de la confrérie Notre-Dame de Bois-Le-Duc pour l'année 1500-1501, i.e. avant le 1.7.1501 (Smijers 1935, p. 48). Le fait que l'ordonnance de la cour précise qu'Alexandre Agricola* et Jérôme de Clibano* furent retenus le 6.8.1500 en sus de l'effectif officiel ("oultre le nombre ici déclaré") indique que Geldrop était alors encore officiellement considéré comme membre de la chapelle. Il se retira donc à Bois-le-Duc entre le 6.8.1500 et le 9.4.1501, y servit cinq semaines et y mourut (Fiala 2002 / À paraître).

9.4.1501 are no longer extant. But the cessation of his service at the court between this two dates clearly occurred not long before his death, which is mentioned in the accounts of the confraternity of Our Lady in 's-Hertogenbosch for 1500-1501 (Smijers 1935, p. 48). His death therefore occurred before 24.6.1501 (the registers in 's-Hertogenbosch begin and end on St John's day each year). The fact that the court ordinance specifies that Alexander Agricola* and Hieronymus de Clibano* were recruited on 6.8.1500 in excess of the official number ("oultre le nombre ici déclaré") indicates that Geldrop was still officially considered a member of the chapel. We can therefore conclude that he left the court for 's-Hertogenbosch between 6.8.1500 and 9.4.1501, and served there for five weeks before dying.

Mathieu de Champagne alias Le Velu

Fiala 2002 / À paraître, Demeuldre 1902.

Mentionné de 1480 à 1533 †

Attested from 1480 to 1533 †

Emplois

Louis de Bourbon, évêque de Liège
Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Maximilien d’Autriche, Philippe le Beau)
Soignies : collégiale Saint-Vincent

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Louis de Bourbon, évêque de Liège, 1480.* En août 1480, “Regnault Peletier et Mahieu Champaigne, chantres de monseigneur l’evesque de Liege”, Louis de Bourbon, reçoivent un don de 8£ de Maximilien “en consideration de ce qu’il les avoit par certains jours retenuz devers lui et fait chanter en sa chappelle domместique avec ses autres chantres d’icelle pour son plaisir” (Fiala 2002 / À paraître).
- *Chapelle de Bourgogne, 1492-1500.* Mentionné à Bois-le-Duc (’s-Hertogenbosch) en 1492 parmi les huit “cantores regis romanorum” récompensés pour leur visite (“Matheus de Campania”), il reçut ensuite une somme correspondant à environ 690 jours de service à 10s par jour (346£ 8s 6d) sur la liste des gages des années 17.11.1492-30.9.1495, où il est appelé “Mahienet” ou “Mathiot” de Champagne. Promu chapelain le 1.1.1497, avec le titre de messire à partir de l’ordonnance du 10.3 suivant, il figure sur les listes journalières jusqu’au 13.7.1500. Le 28.10.1500, Philippe le Beau lui octroie un don de 50£ “afin... qu’il ait mieulx de quoy se entretenir en la residence de ses benefices ausquelz du congié et consentement de mondit seigneur, il se retiroit lors.” Il ne prit donc pas part aux voyages de la cour en Espagne et ne figure pas sur le rôle des bénéfices de 1501. En juillet 1505, une lettre de collation d’une prébende de la Salle a Valenciennes qu’il résigne au profit de “sire Michiel Panniot” l’appelle “sire Mahieu de Champagne alias Le Velu”. En 1524, qualifié de chanoine de Soignies et chapelain de l’empereur, il reçut une charte d’affranchissement du droit d’aubanité (F-ADN, B 1616, f. 14v) et un don “en consideration de ses services” (F-ADN, B 2320, f. 300) (Fiala 2002 / À paraître).
- *Collégiale Saint-Vincent de Soignies, 1500-1533 ?* C’est apparemment à la collégiale Saint-Vincent de Soignies qu’il se retira en 1500, où il jouissait d’une prébende depuis 1495. L’obituaire de 1500-1510 signale qu’il habitait alors une maison rue de Mons. Il décéda en 1533 (Demeuldre 1902, p. 121).

Employment

Louis of Bourbon, bishop of Liège
Burgundy, court of: ducal chapel (Maximilian of Austria, Philip the Fair)
Soignies: collegiate church of Saint-Vincent

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Chapel of Louis of Bourbon, bishop of Liège, 1480.* In August 1480, “Regnault Peletier and Mahieu Champaigne, singers of my lord the bishop of Liège” (“chantres de monseigneur l’evesque de Liege”) Louis of Bourbon, received a gift of 8£ from Maximilian for having sung for some days in his domestic chapel with his other singers (“en consideration de ce qu’il les avoit par certains jours retenuz devers lui et fait chanter en sa chappelle domместique avec ses autres chantres d’icelle pour son plaisir”) (Fiala 2002/PCR).
- *Burgundian court chapel, 1492-1500.* Mentioned (as “Matheus de Campania”) at ’s-Hertogenbosch in 1492 among the eight “singers of the king of the Romans” (“cantores regis romanorum”) paid for their visit. He subsequently received a sum corresponding to approximately 690 days of service at 10s a day (346£ 8s 6d) in the list of wages between 17.11.1492 and 30.9.1495, in which he is called “Mahienet” or “Mathiot” de Champagne. He was promoted to the rank of chaplain on 1.1.1497, and is designated with the rank of “messire” beginning with the ordinance of 10.3.1497; he appears on the daily lists until 13.7.1500. On 28.10.1500, Philip the Fair gave him a gift of 50£, “so that he might maintain himself better in the residence of his benefices, where he was then retiring, with the leave and consent of my lord” (“afin... qu’il ait mieulx de quoy se entretenir en la residence de ses benefices ausquelz du congié et consentement de mondit seigneur, il se retiroit lors”). He thus did not take part in the court’s voyages to Spain, and did not appear on the 1501 roll of benefices. In July 1505, a letter of collation for a prebend at la Salle a Valenciennes, which he resigned in favour of “sire Michiel Panniot”, calls him “sire Mathieu de Champagne alias Le Velu”. In 1524, he is described as canon of Soignies and chaplain to the emperor in a document of exemption from the obligation of paying the death tax for foreigners (“charte d’affranchissement du droit d’aubanité”; F-ADN, B 1616, f. 14v); he also received a gift “in consideration of his services” (“en consideration de ses services”; F-ADN, B 2320, f. 300) (Fiala 2002 / PCR).
- *Collegiate church of Saint-Vincent de Soignies, 1500-1533?* Mathieu apparently retired to the collegiate church of Saint-Vincent de Soignies in 1500, where he had been beneficiary of a prebend since 1495. The obituary register for 1500-1510 indicates that he lived in a house on the rue de Mons. He died in 1533 (Demeuldre 1902, p. 121).

Philippe Paillette alias Philippot de Bruges

Strohm 1985, Fiala 2002 / À paraître, Martinez Millan 2000, Van Doorslaer 1934.

Mentionné de ±1488 à 1523 †

Attested from ±1488 to 1523 †

Emplois

Bruges : collégiale Saint-Donatien
Jeanne de Castille / Jeanne la Folle
Empereur, cour de l' (Saint-Empire Romain Germanique) : chapelle impériale (Charles Quint / capilla flamenca)

Biographie (D. Fiala)

- *Collégiale Saint-Donatien de Bruges, ±1488-1499*. Enfant de chœur de Saint-Donatien avant 1491, puis clerc en 1499, il est peut-être l'enfant de chœur que le succentor Obrecht avait recruté en 1488 à Courtrai, où Paillette se retira à la fin de sa vie (Strohm 1985, p. 39 & 187).
- *Chapelle de Bourgogne, 1501-1506*. Retenu comme sommelier le 6.4.1501 par l'ordonnance de février 1500, il apparaît dès la liste de gages du 9.4.1501. Le nom de Paillette n'apparaît plus par la suite, puisqu'il est toujours appelé "Philippot de Bruges". Parmi les "chapelains des hautes messes / sommeliers à 10s" de l'ordonnance de novembre 1501, qui précise que "Messire Lucas" et lui ont été promus à 12s par jour le 24.1.1502 à Bayonne (ils apparaissent bien à 10s dans la liste du 23.1.1502 et à 12s dans la suivante, le 4.2.1502), il servit sans interruption jusqu'à la mort de Philippe le Beau. Il figurait sur le rôle des bénéfices de la cour en 1501 pour les cures d'Artois, de Brabant et d'Outre-Meuse (Fiala 2002 / À paraître).
- *Chapelle de Jeanne de Castille, 1507-±1509*. Paillette fait partie des chantres qui restèrent en Espagne au service de Jeanne de Castille à la mort de Philippe le Beau ("Felipe de Brujas", chantre de la maison de la reine du 25.9.1506 à 1508; Martinez Millan 2000, vol. 4, p. 98, citant E-AGS, CSR, leg. 102, num. 255).
- *Chapelle de Bourgogne puis chapelle impériale, 1509-1520*. Il ne figure pas dans la liste de la chapelle reconstituée auprès de Marguerite d'Autriche aux Pays-Bas en mai 1509, mais en décembre 1510, il était redevenu chantre à 9s. Dans l'ordonnance de 1515, toujours à 9s, il est encore mentionné sur les listes de 1517 et 1521 (Martinez Millan 2000, vol. 4, p. 289) et participa donc au voyage de 1517. Exécuteur testamentaire de Jean Moneta* en juin 1516, il avait résigné un canonicat à Notre-Dame de La Salle à Valenciennes en mars 1514. Devenu chanoine de Courtrai le 5.8.1520 (décrit comme "Dominus Philippus Paillette, cantor domesticus capelle domini ducis" apparemment la seule mention connue d'un titre de messire), il fit sa résidence en 1521 et y mourut deux ans plus tard, le 16.8.1523 (Van Doorslaer 1934, p. 153).

Employment

Bruges: collegiate church of Saint-Donatien
Juana of Castille / Juana the Mad
Emperor, court of the (Holy Roman Empire): imperial chapel (Charles V / capilla flamenca)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Collegiate church of Saint-Donatien, Bruges, ±1488-1499*. Choirboy at Saint-Donatien before 1491, then cleric in 1499, Paillette was perhaps the choirboy recruited by the succentor Obrecht in 1488 at Courtrai, where Paillette would later retire at the end of his life (Strohm 1985, pp. 39, 187).
- *Burgundian court chapel, 1501-1506*. Appointed as steward (sommelier) on 6.4.1501 by the ordinance of February 1500, he appears in the lists of wages from 9.4.1501. The name Paillette does not appear in the following lists; instead he is always called "Philippot de Bruges". In the ordinance of November 1501 he appears amongst the "chaplains for high mass and stewards on a wage of 10s". The ordinance specifies that "Messire Lucas" and Philippot were promoted to an income of 12s per day at Bayonne on 24.1.1502; they are entered at 10s on 23.1.1502, and at 12s on the next list, dated 4.2.1502. Philippot served without interruption until the death of Philipp the Fair. He appears in the 1501 roll of benefices of the court, petitioning for the curacies of Artois, Brabant and Oure-Meuse.
- *Chapel of Juana of Castille, 1507-±1509*. Paillette was one of the singers who remained in Spain in the service of Juana of Castille after the death of Philipp the Fair ("Felipe de Brujas", singer in the household of the queen from 25.9.1506 to 1508; Martinez Millan 2000, vol. 4, p. 98, citing E-AGS, CSR, leg. 102, num. 255).
- *Burgundian court chapel, then imperial chapel, 1509-1520*. Paillette does not appear in the list of the chapel reconstituted at the court of Marguerite of Austria in the Low Countries in May 1509, but in December 1510, he had been reemployed as a singer, at the wage of 9s a day. He appears in the ordinance of 1515 (still at 9s) and in the lists of 1517 and 1521 (Martinez Millan 2000, vol. 4, p. 289). He participated in the voyage of 1517. In March 1514 he resigned his canonicate at Notre-Dame de La Salle in Valenciennes, and acted as executor to the will of Johannes Moneta* in June 1516. He became canon at Courtrai on 5.8.1520, where he was described as "Dominus Philippus Paillette, cantor domesticus capelle domini ducis"; apparently this is the only mention of his priestly title "messire". He settled at Courtrai in 1521, and died there two years later, on 16.8.1523 (Van Doorslaer 1934, p. 153).

Jean Lespicier

Desaux 1998.

Mentionné de 1489 à 1496

Emplois

Lorraine, cour de : chapelle ducale (René II)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Lorraine, 1489-1496*. En septembre 1489, “maistre Jehan Lespicier” figure parmi les nouveaux chantres recrutés par le duc René II de Lorraine, en compagnie du ténoriste Jean Liray dit Boulanger*, avec lequel il semble étroitement lié, tous deux servant jusqu’en septembre 1496. En 1490, il avait reçu un complément de pension de 80 l.t. au titre de maître des enfants du chœur chargé de l’entretien des trois enfants chantres de la chapelle ducale. Avec Pierquin de Nancy [Pierquin de Thérache], Lespicier est un des deux compositeurs actifs “chez les lorrains” cités dans l’*Enchiridion Musices* publié par Nicolas Wollick en 1509 (Desaux 1998, p. 32-34). Aucune composition, ni aucune autre trace de ce compositeur n’a été retrouvée, mais on pourrait imaginer qu’il suivit un temps son comparse Jean de Liray à la cour de France.

Attested from 1489 to 1496

Employment

Lorraine, court of: ducal chapel (René II)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Chapel of Lorraine, 1489-1496*. In September 1489, “maistre Jehan Lespicier” figures amongst the new singers recruited by Duke René II of Lorraine, along with the tenorist Jean Liray called Boulanger*, with whom he seems to have been closely connected. The two of them served until September 1496. In 1490, Lespicier received a supplement to his pension, to the amount of 80 l.t. in his capacity as master of the choirboys, charged with looking after three young singers in the ducal chapel. With Pierquin de Nancy (= Pierquin de Thérache), Lespicier was one of the two singers active “in Lorraine” mentioned in the *Enchiridion Musices* of Nicolaus Wollick, published in 1509 (Desaux 1998, pp. 32-34). Neither compositions nor trace of his later activities have yet been discovered, though one might imagine that he followed his friend Jean de Liray for a time at the court of France.

Jean Liray alias Boulangier

Desaux 1998, Wegman 2008, Menjot d’Elbenne 1909.

Mentionné de 1489 à 1508

Emplois

Lorraine, cour de : chapelle ducale (René II)
France, cour de : chapelle royale (Louis XII)
Troyes : cathédrale
Le Mans : collégiale Saint-Pierre de la Cour

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Lorraine, 1489-1496*. En septembre 1489, le ténoriste “Jehan Lirey dict Boulanger”, prêtre, figure parmi les nouveaux chantres recrutés par le duc René II de Lorraine, en compagnie de Jehan Lespicier, avec lequel il semble étroitement lié, servant jusqu’en septembre 1496. Un don qui lui est encore accordé en août 1506 par le duc de Lorraine le qualifie de “prebtre et chantre de Troye” (Desaux 1998, p. 32-34).
- *Chapelle royale de France, 1499-1508*. “Jehan Boulangier”, qualifié de ténoriste du roi de France, est reçu en l’hôtel du maître des enfants de la cathédrale de Troyes le 16.12.1499, quatre jours après une réception identique, de Josquin des Prez, puis à nouveau le 17.1.1508. Il détenait des canonicat à la cathédrale et à St-Etienne de Troyes, où les actes capitulaires l’appellent “Jehan Liray alias Boulangier” (Wegman 2008, p. 210-212, 215 et 217).
- *Canonicat au Mans, avant 1507*. “Jehan Lirey alias Boullengier” fut chanoine de la collégiale Saint-Pierre-de-la-Cour du Mans, remplacé le 27.3.1507 par Jehan Deshays (Menjot d’Elbenne 1909, p. 383).

Attested from 1489 to 1508

Employment

Lorraine, court of: ducal chapel (René II)
France, court of: royal chapel (Louis XII)
Troyes: cathedral
Le Mans: collegiate church of Saint-Pierre de la cour

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Chapel of Lorraine, 1489-1496*. In September 1489, the tenorist “Jehan Lirey called Boulanger”, priest, figured amongst the new singers recruited by Duke René II of Lorrain, along with Jehan Lespicier, with whom he seems to have been closely connected. The two of them served until September 1496. A gift given him in August 1506 by the duke of Lorraine describes him as “priest and singer of Troyes” (“prebtre et chantre de Troye”) (Desaux 1998, pp. 32-34).
- *French royal chapel, 1499-1508*. “Jehan Boulangier”, described as a tenorist in the service of the king of France, was received in the lodging of the master of the choirboys at the cathedral of Troyes on 16 December 1499, four days after Josquin Des Prez was received in the same manner. Liray was received again on 17.1.1508. He held the canonicate at the cathedral of St Étienne of Troyes, where the chapter acts call him “Jehan Liray alias Boulangier” (Wegman 2008, pp. 210-212, 215 and 217).
- *Canonicate at Le Mans, before 1507*. “Jehan Lirey alias Boullengier” was a canon at the collegiate church of Saint-Pierre de-la-Cour, Le Mans, replaced on 27.3.1507 by Jehan Deshays (Menjot d’Elbenne 1909, p. 383).

Jean Plouvier alias [?] Jean Moneta

Fiala 2002 / À paraître, Meconi 2003, Maximilien Ier COR, Van Doorslaer 1934, Strohm 1985, Fiala PCR.

Mentionné de 1494 à 1516 †

Attested from 1494 to 1516 †

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Beau, Marguerite d’Autriche)
Empereur, cour de l’ (Saint-Empire Romain Germanique) : chapelle impériale (Charles Quint / capilla flamenca)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1494-1516*. Retenu dans la chapelle le 1.8.1494, Jean Plouvier perçoit l’équivalent de 154 jours de service à 10s comme “prêtre disant les haultes messes” (fonction qu’il partage avec Jacques Mouchet*) dans la liste des gages 1492-1495 (il est qualifié de “sire” à partir du mandement suivant, de décembre 1496). Il n’apparaît pas sur les listes journalières de 1496 (contrairement à Mouchet) mais, le 20.4.1497, Philippe le Beau remédie à cette erreur en lui faisant verser 262£ 10s “en recompense de ses gaiges de 17 mois et neuf jours entiers commençans le premier jour d’octobre l’an 95 et finissans le 9e jour de mars l’an 96 ensuivant pendant lequel temps il a continuellement servy icellui seigneur de sondit estat de son chappellain desdistes haultes messes, tant pardevers lui comme pardevers ma dame la princesse de Castille sa seur par son commandement et ordonnance pendant le voyage que ce temps pendant il avoit lors fait es Allemaignes pardevers le roy son pere, sans avoir esté compté ne prins aucun gaiges par les escroes de la despence ordinaire des hostelz de mesdits seigneur et dame, ou sont compris 525 jours entiers”. Dans l’ordonnance de mars 1497, il est clerc de la grande chapelle à 10s, compté les neuf premiers mois (Nicole Mayoul le jeune* étant compté les trois derniers mois). Promu à 12s le 23.1.1502, il figure sur toutes les listes jusqu’au 18.9.1505. Sur le rôle des bénéfices de la cour de 1501, il est à la fois qualifié de “chantre” (pour les cures de Flandre) et de “chapelain des hautes messes” (pour les prébendes d’Andennes). En septembre 1505, il résigna au profit d’Edouard Trottin une partie des bénéfices de la cure de Sainte-Walburge de Courtrai qu’il détenait jusque-là en entier. Le nom de Plouvier disparaît des listes de la chapelle entre celle du 18.9.1505 et la suivante, du 24.10.1505. Cette disparition coïncide avec le retour de Nicole Mayoul le jeune* (remplacement logique, puisque son statut précisait qu’il servait les trois derniers mois de l’année), mais aussi l’arrivée d’un certain “Johannes Moneta”, qui servit la chapelle jusqu’en 1516. Aussi étrange que cela semble, il pourrait s’agir de la même personne, le nom de Plouvier n’étant plus jamais mentionné après septembre 1505 (Fiala 2002 / À paraître).
- *Identification Plouvier / Moneta*. Moneta fait son apparition sur la liste du 24.10.1505, à 10s, est promu à 12s, comme nombre d’autres, le 1.1.1506 et sert jusqu’à la mort de Philippe le Beau. Deux lettres de Maximilien à Marguerite d’Autriche qui évoquent ce chantre posent un problème très particulier (remarqué par Meconi 2003, p. 40). Par ces lettres datées de Turnhout et de Cologne les 29.6 et 31.8.1512, l’empereur demande à la régente des Pays-Bas, suite à la plainte de Moneta, que ce chanteur soit inscrit dans les états de paiement de la chapelle et sur les rôles des bénéfices car il “a servy nostre filz, le roy dom Philippe de Castille, en sa chappelle, comme bas-contre, par l’espace de environ XI ans continuelz et nous aussy par quelque espace de temps”, qu’il est “ung des meilleurs bas-contre que l’on peut recouvrer” et que priorité doit être accordée aux chantres qui ont participé aux deux voyages d’Espagne de la cour. Maximilien réitéra sa demande le 31.8 suivant en exigeant que Moneta soit retenu en sus de l’effectif ordinaire, déjà complet (Maximilien Ier COR, II, p. 15-16 & 27-28). Le chantre apparut finalement sur les listes à partir de décembre 1513 et reçut des dons de 19£ 10s en juillet 1514 et de 6£ en juin 1516 “pour subvenir en certaine maladie dont il avoit esté travaillé”. Cette maladie

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Fair, Marguerite of Austria)
Emperor, court (Holy Roman Empire): imperial chapel (Charles V / capilla flamenca)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1494-1516*. Hired in the chapel on 1.8.1494, Jean Plouvier received payment for the equivalent of 154 days of service at 10s a day in the wage lists of 1492-1495, as “priest saying high masses”, a function that he shared with Jacques Mouchet*; he is described as “sire” beginning with the following mandate, made December 1496. He does not appear in the daily lists for 1496, unlike Mouchet, but on 20.4.1497, Philippe the Fair remedied this error and had him paid 262£ 10s in arrears for some seventeen months of service between 1.10.1495 and 9.3.1497 (“en recompense de ses gaiges de 17 mois et neuf jours entiers commençans le premier jour d’octobre l’an 95 et finissans le 9e jour de mars l’an 96 ensuivant pendant lequel temps il a continuellement servy icellui seigneur de sondit estat de son chappellain desdistes haultes messes, tant pardevers lui comme pardevers ma dame la princesse de Castille sa seur par son commandement et ordonnance pendant le voyage que ce temps pendant il avoit lors fait es Allemaignes pardevers le roy son pere, sans avoir esté compté ne prins aucun gaiges par les escroes de la despence ordinaire des hostelz de mesdits seigneur et dame, ou sont compris 525 jours entiers”). In the ordinance of March 1497, he is entered as a cleric of the great chapel at 10s a day, and is accounted for during the first nine months; Nicole Mayoul the Younger* was accounted for during the last three months. On 23.1.1502 his wage was increased to 12s, and at this rate he is mentioned in all the lists until 18.9.1505. In the 1501 roll of court benefices, he is alternately described as “singer” (petitioning for the curacies in Flanders) and “chaplain for the high masses” (for the prebends of Andenne). In September 1505 he resigned part of the benefices of the parish of Saint-Walburge de Courtrai in favour of Edouard Trottin; he had held these benefices until this time in their entirety. The name of Plouvier disappears from the lists of the chapel between that of 18.9.1505 and the next one, made on 24.10.1505. This disappearance coincides with the return of Nicole Mayoul the Younger* (a logical replacement, since his statute specified that he served for the three last months of the year) and also with the arrival of a certain “Johannes Moneta”, who served the chapel until 1516. As strange as this may seem, the name “Moneta” could refer to the same person, for the name of Plouvier is not mentioned after 1505 (Fiala 2002 / PCR).
- *The identification of Plouvier with Moneta*. Moneta appears on the list of 24.10.1505, at 10s; on 1.1.1506 his income was increased to 12s, like that of many others. He served until the death of Philipp the Fair. Two letters from Maximilian to Marguerite of Austria mentioning this singer pose a very particular problem (mentioned by Meconi 2003, p. 40). In these letters, dated from Turnhout and Cologne on 29.6.1512 and 31.8.1512, the emperor requested the regent of the Low Countries, following an appeal by Moneta, to have the singer inscribed in the payroll [?] of the chapel and in the rolls of benefices, since he had served Philippe the Fair as bass for some eleven years, as well as Maximilian himself for some time (“a servy nostre filz, le roy dom Philippe de Castille, en sa chappelle, comme bas-contre, par l’espace de environ XI ans continuelz et nous aussy par quelque espace de temps”). He was, Maximilian added, one of the best basses available (“ung des meilleurs bas-contre que l’on peut recouvrer”); moreover, priority out to be given to the singers who had participated in two of the court’s journeys to Spain. Maximilian repeated his request on 31.8.1512, asking that Moneta might be employed as a supernumerary on top of

l'emporta puisqu'en ce même mois de juin 1516, Philippe Paillette*, exécuteur testamentaire de Moneta, se chargeait de régler les dettes de la succession (Van Doorslaer 1934, p. 151, qui précise que Moneta était "originaire de Cologne"). La première lettre de Maximilien indique sans ambiguïté que Moneta avait servi la chapelle de Philippe le Beau pendant onze ans, ce qui suppose qu'il avait été engagé vers 1495. En excluant qu'il ait pu servir aussi longtemps sans figurer sur le moindre document administratif avant 1505, il faut admettre l'hypothèse qu'il ait pu servir sous un autre nom. Malgré l'absence de preuve documentaire, cet autre nom ne peut être que "Jean Plouvier", dont la carrière correspond à celle décrite par les lettres de Maximilien et s'enchaîne exactement avec celle de Moneta. Les listes de la chapelle en 1505-1506 recensent toutes "Johannes Moneta" sans titre, comme la première lettre de Maximilien, mais la seconde nomme bien "sire Jehan Moneta, prebtre", comme les listes des années 1514-1515. En l'attente d'un document qui permettrait de distinguer Plouvier et Moneta, on peut considérer qu'il s'agit bien d'un seul et même chantre (Fiala 2002 / À paraître).

- *Homonymes*. Ce chanteur ne peut être identifié ni au Johannes Plouvier, chanteur de Saint-Donatien de Bruges mentionné de 1445 à 1454 au moins, trop ancien (Strohm 1985, p. 157), ni au Jean Plouvier actif à Cambrai, qui décéda au début de l'année 1497 (Fiala PCR, d'après F-BnF, Musique, Fonds Pirro, 50, notes sur le registre 1061, f. 291 & 313).

the official complement, which had already been filled (Maximilien Ier COR, II, pp. 15-16, 27-8). Finally the singer appears on the lists from December 1513, and received gifts of 19£ 10s in July 1514, and 6£ in June 1516 to support him during the course of an illness ("pour subvenir en certaine maladie dont il avoit esté travaillé"). This illness must have killed him, for in the same month, June 1516, Philippe Paillette*, the executor of Moneta's will, dealt with settling the debts of the succession (Van Doorslaer 1934, p. 151, who specifies that Moneta was from Cologne). The first letter of Maximilian indicates clearly that Moneta had served the chapel of Philippe the Fair for eleven years, which suggests that he was hired around 1495. It seems unlikely that he could have served so long and not been mentioned on any administrative documents before 1505; this suggestion allows for the possibility that he might have under a different name. Despite the absence of documentary proof, this other name cannot be anything but "Jean Plouvier", whose career corresponds to that described by the letters of Maximilian and which corresponds exactly with that of Moneta. The lists of the chapel in 1505-1506 all list "Johannes Moneta" without title, just like the first letter of Maximilian, but the second letter names "sire Jehan Moneta, prebtre", just like the lists for the years 1514-1515. Until a document appears to distinguish Plouvier from Moneta, it seems reasonable to assume that they are one and the same singer (Fiala 2002 / PCR).

- *Homonyms*. This singer should not be confused with Johannes Plouvier, a singer at St Donatian, Bruges, mentioned from 1445 to at least 1454, who is too old to be the same person (Strohm 1985, p. 157). He is also to be distinguished from the Jean Plouvier who was active at Cambrai, who died in early 1497 (Fiala PCR, after F-BnF, Musique, Fonds Pirro, 50, notes on register 1061, fols. 291 and 313).

André Michot

Menjot d'Elbenne 1909, Haberl 1887, Frey 1956, Sherr 1983, Bonime 1975, Brobeck 1991, Cazaux 2002, CMM 95, NG2, Frey 1955, Sherr CSB.

Mentionné de 1496 à 1522

Emplois

Le Mans : collégiale Saint-Pierre de la Cour
Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Léon X, Adrien VI)

Biographie (D. Fiala)

- *Le Mans, 1496-1507*. Maître de la psalette de la collégiale Saint-Pierre du Mans en 1496-1497 (Menjot d'Elbenne 1909, p. 50), sa présence au Mans est encore attestée le 1.5.1507, parmi les chanoines de la cathédrale Saint-Julien présents lors de l'entrée solennelle du nouvel évêque François de Luxembourg, neveu du cardinal Philippe de Luxembourg (Piolin 1863, t. 5 [1861], p. 277, citant le récit des cérémonies par un contemporain). Il est alors qualifié de prêtre.
- *Chapelle pontificale, 1513-1522*. Chantre et chapelain de la chapelle pontificale, attesté du 9.7.1513 au 3.9.1522, sous les pontificats de Léon X et Adrien VI (Haberl 1887, p. 123, 259 [Bst. I, p. 65, 71]; NG2). Les documents pontificaux situent tous ses bénéfices dans les diocèse du Mans et Tours (Frey 1955, p. 60 -61; [identification des toponymes est en partie due à J.-M. Poirier]) : 9.7.1513, cure de Montreuil-du-Gast (aujourd'hui Montreuil-Poulay) ; 10.3.1514, chapelle de Deunionio (à identifier) ; 28.9.1515, prieuré de Saint-Gilles de Montoire-sur-le-Loir ("Monteaurio") ; 26.4.1516, aumônerie perpétuelle de l'autel Saint-Michel à Saint-Martin de Tours ; 13.5.1516, canonicat de Saint-Venance à Tours, par permutation avec Guillaume du Moulin, chanoine de Saint-Martin de Tours ; 26.8.1517, décanat de la collégiale des Saints-Innocents de Bueil (diocèse de Tours) ; 15.5.1518, cure de Saint-Côme-en-Vairais. Dans ce dernier document, il est qualifié de "notaire et familier" du pape, comme il l'était déjà le 1.11.1517, dans un document qui montre qu'il était apparemment chanoine de Nantes ("canonico Nannetensi notario", Frey 1956, p. 413 ; Sherr 1983). Il est prêtre dès juillet 1513, et porte le titre de maître en 1517 au plus tard. Voir aussi Sherr CSB : <http://sophia.smith.edu/~rsherr/michot.htm>
- *Remarque*. On a proposé d'identifier Andreas Michot avec le "Michau" qui figure parmi les chantres de la chapelle royale de France lors des obsèques de Louis XII en 1515, mais aucune documentation ne confirme cette hypothèse (Bonime 1975, p. 33 ; Brobeck 1991, p. 597 ; Cazaux 2002, p. 310, 312 note 12), d'autant que ce "Michau" renvoie probablement à un prénom.
- *Œuvres*. De ses compositions, on connaît deux messes (*Missa de Beata Virgine*, *Missa de feria*) et deux motets (*Domine non secundum* et *Regina caeli* - attribué), tous publiés dans CMM 95, I, p. 312-371.

Attested from 1496 to 1522

Employment

Le Mans: collegiate church of Saint-Pierre de la cour
Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Leo X, Adrian VI)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Le Mans, 1496-1507*. Michot was master of the choir-school at the Collegiate church at Le Mans in 1496 -1497 (Menjot d'Elbenne 1909, p. 50). His presence at Le Mans is attested again on 1.5.1507 among the canons of the cathedral who were present at the ceremonial entry of the new bishop François of Luxembourg (Piolin 1863, t. 5 [1861], p. 277, citing the account of the ceremonies recorded by a contemporary); here he is described as a priest.
- *Papal chapel, 1513-1522*. Singer and chaplain of the papal chapel, mentioned from 9.7.1513 to 3.9.1522, during the reigns of Leo X and Adrian VI (Haberl 1887, pp. 123, 259 [Bst. I, pp. 65, 71]; NG2). The papal documents show that all his benefices were situated in the dioceses of Le Mans and Tours (Frey 1955, pp. 60-1; the identification of the place names is due in part to J.-M. Poirier.) On 9.7.1513 he was given the parish of Montreuil-du-Gast (now Montreuil-Poulay); on 10.3.1514, the chapel of Deunionio (still to be identified); 28.9.1515, the priory of Saint-Gilles de Montoire-sur-le-Loir ("Monteaurio"); 26.4.1516, the perpetual almonry of the altar of St Michael at St Martin at Tours; 13.5.1516, a canonicate at St Venantius at Tours, by exchange with Guillaume du Moulin, canon of St Martin at Tours; 26.8.1517, dean of the collegiate church of the Holy Innocents of Bueil (diocese of Tours); 15.5.1518, parish of Saint-Côme-en-Varais. In this last document, he is described as notary member of the papal household, a status he had enjoyed since 1.11.1517, in a document which shows that he was apparently a canon at Nantes ("canonico Nannetensi notario", Frey 1956, p. 413 ; Sherr 1983). He was a priest from July 1513, and bore the title of master in 1517 or later. See also Sherr CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/michot.htm>
- *Note*. Attempts have been made to identify Andreas Michot with the singer "Michau" who is listed amongst the singers of the French royal chapel at the time of the funeral of Louis XII in 1515, but there is no documentary evidence to support this hypothesis (Bonime 1975, p. 33; Brobeck 1991, p. 597; Cazaux 2002, pp. 310, 312 note 12), all the more since Michau is probably a first name.
- *Works*. Of his compositions, two masses are extant (*Missa de Beata Virgine*, *Missa de feria*) and two motets (*Domine non secundum* and *Regina caeli* [attr.]), edited in CMM 95, I, pp. 312-371.

Ylaire Baron alias Turluron

Fiala 2002 / À paraître, Lockwood 1984, Lockwood 1979, Cavicchi PCR, Bertolotti 1890, Frey 1955, NG2, Sherr CSB.

Mentionné de 1502 à 1524 †

Attested from 1502 to 1524 †

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Beau)

Ferrare, cour de : chapelle ducale (Ercole d'Este, Alfonso I d'Este)

Mantoue, cour de : chapelle marquisale (Francesco Gonzaga)

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Léon X, Adrien VI, Clément VII)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1502-±1504*. Un certain “Ylaire Baron” apparaît comme membre de la chapelle de Bourgogne à 12s, sur la liste de gages du 11.12.1502, alors que la chapelle est à Madrid; absent des deux listes suivantes (13 et 24.12), il sert ensuite en continu à partir du 1.1.1503 et jusqu’à sa disparition, entre la liste du 21.10.1503 à Heidelberg et celle du 29.3.1504 à Alost. Étrangement, son engagement en décembre 1502 n’a pas été enregistré par l’ordonnance de l’hôtel de novembre 1501, qui contient pourtant des ajouts contemporains. (Fiala 2002 / À paraître)
- *Identification Baron-Turluron*. Toujours appelé “Ylaire Baron” à la cour de Bourgogne, ce chante est certainement le chanteur du diocèse de Clermont-Ferrand Hylaïre Turluron, actif en Italie entre 1504 et 1522, où il aurait pris son surnom. Aux XIVe-XVe siècles, une famille Baron est en effet attestée en Auvergne, dans la région de Cournon et Billom, à l'est de Clermont-Ferrand, où se trouvent deux monts appelés petit et grand (ou gros) Turluron. L’une des deux paroisses de Cournon est en outre dédiée à saint Hilaire (de Poitiers), prénom rare en Auvergne (communication privée d’Emmanuel Grémois; sur l’implantation de la famille Baron, voir par exemple F-BnF, ms. lat. 17714, f. 31v, pour 1357-1358). Le fait qu’Ylaire Baron ait été engagé à Madrid juste après le passage de la cour de Bourgogne dans le diocèse de Clermont est un élément supplémentaire en faveur de l’identification (Fiala 2002 / À paraître).
- *Chapelle de Ferrare, 1504-1510*. Dans les liste de la chapelle d’Ercole d’Este dès 1504 et 1505 (Lockwood 1984, p. 328), Turluron arriva en même temps qu’Obrecht en septembre 1504 et servit en continu jusqu’en 1510. Une lettre du chanteur de Ferrare Jean Michel* adressée à Sigismondo d’Este depuis Asti le 20 avril [1507], indique que Turluron se rendait alors en mission de recrutement en France (Lockwood 1979, p. 200-201 & 208). Un acte de bail à ferme d’un bénéfice d’Antoine Brumel* à Fusignano indique que sa résidence à Ferrare se trouvait dans le quartier de San Gregorio, ce que confirme un autre mandat de Brumel, dont il est à nouveau témoin en juillet 1509. Le 13.4.1510 “Venerabilis vir dominus Ilarius de Turluronibus francigena”, qualifié de “ducalis cantor ac rector, ut asseruit, et legitimus administrator ecclesie Sancte Marie terre Lughì in partibus romandiole, sponte [Santa Maria à Lugo (Ravenne)]” nommé comme procureur son serviteur, “Joannem francigena”. Le 26.3.1512, à nouveau qualifié de “Venerabilis vir Dominus Illarius de Turluronibus francigena” et “cantor, ac rector ecclesie Beatissime at semper Virginis Marie in terre Lughì,” il semble être brièvement revenu à Ferrare pour nommer comme procureur “venerabilem virum dominum Antonium Colobaudi dicto Bidon*, priorem ecclesie Sancti Leonardi burgi Ferrarie” (Cavicchi PCR, tout ceci d’après I-ASFe, Archivio Notarile Antico, Notaio Federico Jacobelli, respectivement: matr. 339, pacco 5, 1508, c. 35 et 1509, c. 155; pacco 6, 1510, c. 101; pacco 7, 1512, c. 74r).
- *Chapelle de Mantoue, 1510-1512*. “Ilario Turlorone” fait ensuite partie du groupe de chanteurs de Ferrare qui passent en décembre 1510 au service du marquis Francesco Gonzaga à Mantoue. En août 1512, ce dernier autorise Turluron à se rendre à Rome pour régler des affaires bénéficiales, en le recommandant à son fils Federigo, alors à Rome. Dans une nouvelle lettre de février 1514, le marquis autorise encore

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Fair)

Ferrara, court of: ducal chapel (Ercole d'Este, Alfonso I d'Este)

Mantua, court of: chapel of the Marquis (Francesco Gonzaga)

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Leo X, Adrian VI, Clement VII)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1502-±1504*. A certain “Ylaire Baron” appears as a member of the Burgundian court chapel in a payroll dated 11.12.1502; he was paid 12s. At that time the chapel was at Madrid. Although he is absent from the two following lists (13.12 and 24.12.1502), he then served without interruption from 1.1.1503 until his disappearance sometime between the list dated 21.10.1503 (at Heidelberg) and that dated 29.3.1504 (at Alost). Strangely, his engagement in December 1502 was not registered in the ordinance of the household of November 1501, which contains contemporary additions (Fiala2002/PCR)
- *Identification of Baron with Turluron*. Always called “Ylaire Baron” at the Burgundian court, this singer is certainly the singer Hylaïre Turluron from the diocese of Clermont-Ferrant, who was active in Italy between 1504 and 1522, during which time he would have taken his surname. In the fourteenth and fifteenth centuries, a Baron family is well documented in the Auvergne, in the regions of Cournon and Billom, east of Clermont-Ferrand, where there are two mountains called Little and Big Turluron (private communication of Emmanuel Grémois; for the settlement of the Baron family, see for example F-Pn, ms. lat. 17714, f. 31v, for the years 1357-1358). The fact that Ylaire Baron was engaged at Madrid directly after the court had passed through the diocese of Clermont is a supplementary element in favour of the identification (Fiala 2002/PCR).
- *Ferrarese ducal chapel, 1504-1510*. Turluron appears in the lists of the chapel of Ercole d’Este between 1504 and 1505 (Lockwood 1984, p. 328). He arrived at the same time as Obrecht in September 1504, and served without interruption until 1510. A letter to Sigismondo d’Este, written at Asti on 21 April [1507] by Jean Michel*, a singer at Ferrara, indicates that Turluron went on a recruitment mission to France at this time (Lockwood 1979, pp. 200-1, 208). A contract regarding a benefice held by Antoine Brumel* at Fusignano indicates that his residence at Ferrara was located in the quarter of San Gregorio; this is confirmed by another order of Brumel, which he witnessed again in July 1509. On 13.4.1510, “Venerabilis vir dominus Ilarius de Turluronibus francigena” was described as “ducalis cantor ac rector, ut asseruit, et legitimus administrator ecclesie Sancte Marie terre Lughì in partibus romandiole, sponte [Santa Maria à Lugo (Ravenne)]”; here he named as his procurator his servant “Joannem francigena”. On 26.3.1512, he was again described as “Venerabilis vir Dominus Illarius de Turluronibus francigena” and “cantor, ac rector ecclesie Beatissime at semper Virginis Marie, in terre Lughì, un [in] partibus romandiole, sponte.” He seems to have returned briefly to Ferrara to name as his procurator “Antonio Colobaudi, called Bidon”* (“venerabilem virum dominum Antonium Colobaudi dicto Bidon*, priorem ecclesie Sancti Leonardi burgi Ferrarie”) (Cavicchi PCR, all this after I-AS Ferrara, Archivio Notarile Antico, Notaio Federico Jacobelli, respectively: matr. 339, pacco 5, 1508, c. 35 et 1509, c. 155; pacco 6, 1510, c. 101; pacco 7, 1512, c. 74r).
- *Mantuan court chapel, 1510-1512*. “Ilario Turlorone” was then part of a group of Ferrarese singers who passed into the service of Francesco Gonzaga at Mantua in December 1510. In August 1512, Francesco

Turluron à rester à Rome, en lui demandant de rentrer à la mi-carême, en amenant “quel cantore che fa contralto che ni laudati per homo valente ne la sua professione” (Bertolotti 1890, p. 23). Pourtant, trois mois auparavant, dans une lettre datée de Ferrare, le 19 novembre 1513, le chanteur Johannes Ansault alias Ladvice* s’adressait déjà à “M. Turluron, chantre en la chapelle de nostre Saint Pere le pape à Rome” (Lockwood 1979, p. 208). L’accession de Léon X au pontificat semble bien l’avoir incité à rester, et il n’est en tout cas plus question de lui à Ferrare après l’acte de 1512 cité ci-dessus.

- *Chapelle pontificale, 1513-1522*. Turluron figure dans la documentation de la chapelle de Léon X sous le nom d’“Ilario Turlurono cantore” et “Hylarius Daleo alias Turluron” [“da Leo” ne se réfère probablement à rien d’autre qu’à son emploi au service de Léon X, comme le suppose Lockwood 1979, p. 208]. Un acte de 1520, par lequel il obtient un canonicat à Sainte-Marie-Madeleine [à identifier] au diocèse de Verdun, le qualifie de clerc de Clermont-Ferrand (Frey 1955, p. 73 & 1956, p. 149-150). À Rome, tout en servant la chapelle, il continua à jouer un rôle actif de recruteur, notamment pour le cardinal Ippolito d’Este (Lockwood 1979, p. 218-220). Voir aussi Sherr CSB : <http://sophia.smith.edu/~rsherr/turleron.htm>
- *Décès, fin mars 1524*. Dans une lettre du 31.3.1524 à Alfonso I d’Este, l’ambassadeur Pietro Antonio Taurello indique que Turluron vient de mourir de la peste à Rome (Cavicchi PCR d’après I-ASMo, Archivio Estense, Ambasciatori, Roma, busta 29: “come ha cominciato la peste la quale è in casa di Volterra, Cibbo, Colonna et Pisani et in palazzo apostolico, è morto uno servitore di uno cameriero di Nostro Signor, uno cantore già di Vostra Signoria dicto Turlorone et uno suo figliolo in XXIII hore, et uno altro cantore anche di Sua Santità o è morto o è vicino.”).
- *Œuvres ?* Si les compositions attribuées à “Hylaïre” (une messe, un motet, trois chansons; NG2, art. “Hylaïre”) dans des sources musicales plus ou moins directement liées à l’orbite royale française sont en général considérées comme les œuvres du maître de chapelle de Louis XII, Hylaïre Bernonneau*, la présence de Turluron à la cour de Bourgogne autour de 1503 invite cependant à reconsidérer l’attribution de la chanson Een vrolic wesen à “Hylaïre” dans un des premiers manuscrits copiés à la cour de Bourgogne-Habsbourg, à une date voisine de l’emploi de Baron (I-Fc Basevi 2439). Le service de Baron/Turluron dans la chapelle de Bourgogne n’est pas suffisant pour affirmer que c’est à lui plutôt qu’à Bernonneau que pense Jean Lemaire de Belges quand, à la fin de *La plainte du désiré*, sa déploration sur la mort de Louis de Luxembourg († 24.12.1503), il invite “Hylaïre” à la mettre en musique; mais il faut souligner que rien ne lie Bernonneau à la cour de France à cette époque, alors que Turluron avait alors rencontré la chapelle de France au moins une fois, quelques mois avant la rédaction du poème, en avril 1503 à Lyon, où la cour de Bourgogne faisait halte.

authorized Turluron to travel to Rome to put his benefices in order at the papal court, and commends him to his son Federigo, who was in Rome at that time. In another letter of February 1514, the marquis again authorizes Turluron to remain in Rome, but asks him to return that Lent and to bring with him “quel cantore che fa contralto che ni laudati per homo valente ne la sua professione” (Bertolotti 1890, p. 23). And yet, three months beforehand, in a letter dated from Ferrara on 19.11.1513, the singer Johannes Ansault alias Ladvice* already addressed himself to “M. Turluron, singer in the chapel of our Holy Father the pope in Rome” (Lockwood 1979, p. 208). The accession of Leo X to the pontificate seems to have encouraged Turluron to stay in Rome, and in any case there is no more mention of him in Ferrara after the document of 1512 cited above.

- *Papal chapel, 1513-1522*. Turluron figures in the documentation of the chapel of Leo X under the name of “Ilario Turlurone cantore” and “Hylarius Daleo alias Turluron”; the designation “da Leo” probably refers to his employment in the service of Leo X (Lockwood 1979, p. 208; in contrast, Fallows [NJE, CC 28, p. 168 n.143] points out that such a designation would more correctly be “Daleone”). A document of 1520, by means of which he obtained a canonry at St Mary Magdalene [still to be identified] in the diocese of Verdun, describes him as a cleric of Clermont-Ferrand (Frey 1955, p. 73; Frey 1956, pp. 149-150). In Rome, while still in the service of the chapel, he continued to play an active role as recruiter, notably for cardinal Ippolito d’Este. (Lockwood 1979, pp. 218-220). See also Sher CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/turleron.htm>
- *Death, end of March 1524*. In a letter of 31.3.1524 to Alfonso discovered by Camilla Cavicchi, Pietro Antonio Taurello (an ambassador?) indicates that Turluron had just died of the plague (Cavicchi PCR, quoting I-AS Modena, Archivio Estense, Ambasciatori, Roma, busta 29): “come ha cominciato la peste la quale è in casa di Volterra, Cibbo, Colonna et Pisani et in palazzo apostolico, è morto uno servitore di uno cameriero di Nostro Signor, uno cantore già di Vostra Signoria dicto Turlorone et uno suo figliolo in XXIII hore, et uno altro cantore anche di Sua Santità o è morto o è vicino.”).
- *Works?* If the compositions attributed to “Hylaïre” (one mass, one motet, three chansons; NG2, art. “Hylaïre”) in the musical sources, associated more or less directly with the context of the French royal court, are considered to be the works of the master of the chapel of Louis XII, Hylaïre Bernonneau*, the presence of Turluron at the Burgundian court around 1503 nevertheless invites us to reconsider the attribution of the Flemish song “Een vrolic wesen” to “Hylaïre” in one of the first manuscripts copied at the Burgundian-Habsburg court, at a date close to the employment of Baron (I-Fc Basevi 2439). The service of Baron/Turluron in the Burgundian court chapel is not sufficient to affirm that when Jean Lemaire de Belges invokes “Hylaïre”, at the end of *La plainte du désiré*, his lament at the death of Louis of Luxemburg, we should understand the reference pertaining to him rather than to Bernonneau. But we must emphasize that nothing connects Bernonneau to the court of France at this time, when Turluron had already been present in the chapel at least once, some months before the poem was written: namely at Lyon in April 1503, when the Burgundian court was in residence there.

Pierre Jouault alias Brule [Brulé ?]

Fiala 2002 / À paraître, Sherr 1988, Frey 1955, Haberl 1887, Bragard 1958, Sherr CSB.

Mentionné de 1504 à 1530

Emplois

Bourgogne, cour de : chapelle ducale (Philippe le Beau)

France, cour de : chapelle de la reine (Anne de Bretagne)

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Léon X, Adrien VI, Clément VII)

Biographie (D. Fiala)

- *Chapelle de Bourgogne, 1504-1506*. Les ordonnances de la cour de Bourgogne de novembre 1501 indiquent qu'il est retenu dans la chapelle en même temps que Josse van Steulant* comme chantre à 10s, le 22.5.1504 (un double engagement qui pourrait résulter d'une mission de recrutement de Jean Braconnier* en septembre 1503, chargé de ramener à Innsbruck un haut-contre de Diest nommé Pierre Liégeois*, peut-être ce chantre). Toujours appelé "Pierre Brule" [Brulé ?] à la cour, il reçoit un don de 12 £ en novembre 1505, tout comme Steeland, pour se préparer au second voyage d'Espagne. Encore à Burgos en octobre 1506, il n'est plus mentionné ensuite à la cour de Bourgogne (Fiala 2002 / À paraître).
- *Chapelle de la reine de France, 1507-1513*. La carrière de "Pierre Jouault dit Brule" à la cour de France est ensuite connue par des documents de la curie pontificale: le 4.5.1507, Brule, clerc du diocèse de Liège "vel alterius diocesis" soumet une supplique dans laquelle on apprend qu'il avait permuté sa prébende de Saint-Aubain de Namur contre l'église paroissiale de "Carabosco" [à identifier] et la chapelle Saint-Nicolas de l'église Saint-Jean au diocèse de Liège, détenues jusqu'alors par Johannes Douchet; le 17.9.1509, qualifié de clerc du diocèse d'Angers et chanteur de la chapelle de la reine, il réclame un bénéfice dans le diocèse de Nantes; le 15.10.1510, un Petrus Jouault, clerc du diocèse de Rennes et chanteur de la reine, reçoit d'Antoine Divitis le prieuré de Sensibus (O.S.A. [à identifier]) du diocèse de Rennes; le 29.6.1513, Brule, clerc du diocèse de Rennes et chanteur de la reine, reçoit l'église paroissiale Saint-Eloi de Montauban au diocèse de Saint-Malo (Sherr 1988, p. 74-75).
- *Chapelle pontificale, 1514-1530*. Il intègre la chapelle pontificale en août 1514, juste après le décès d'Anne de Bretagne (9.1.1514), et demeure sur les listes jusqu'en 1521 (Sherr 1988, p. 74-75). Le 13.4.1516, Pierre Jouault dit Brulle est curé de l'église paroissiale de Pederneec, diocèse de Tréguier (dont les fruits n'excèdent pas 80 ducats annuels) et le 28.11.1518, chanoine de Redon, il obtient la cure de l'église de Turriac [à identifier] au diocèse de Redon (Frey 1955, p. 191-192). Apparemment absent dans les années 1520, il semble être revenu à Rome en 1529-1530, puisqu'il est probablement le "Pietro Bruele" (puis Burel, Bursle, Brule; Haberl 1887, p. 261-262 [Bst. III, p. 73-74]) qui figure en tête d'une liste de six chanteurs nouvellement reçus ("noviter receptis") le 10.1.1529, peut-être à la suite d'une mission de recrutement de Jean Conseil* (Bragard 1958, p.16). Présent jusqu'en juillet, il disparaît de la liste d'août 1530 et n'a été localisé nulle part ailleurs. Voir aussi Sherr CSB : <http://sophia.smith.edu/~rsherr/jouault.htm>

Attested from 1504 to 1530

Employment

Burgundy, court of: ducal chapel (Philip the Fair)

France, court of: chapel of the Queen (Anne of Brittany)

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Leo X, Adrian VI, Clement VII)

Biography (D. Fiala, translation G. McDonald)

- *Burgundian court chapel, 1504-1506*. The November 1501 ordinance of the Burgundian court indicates that Jouault was recruited to the chapel on 22.5.1504, at the same time as Josse van Steulant, and was to be paid 10s. This was a double engagement which could have been the result of a recruitment mission undertaken by Braconnier in September 1503. He had been charged with bringing to Innsbruck a countertenor from Diest called Pierre Liégeois*, who may be the same singer. Always called "Pierre Brule" [or Brulé ?] at the court, he received a gift of 12£ in November 1505 like Steeland, to prepare for the second journey of the Court to Spain. Still at Burgos in October 1506, he was not mentioned again at the Burgundian court (Fiala 2002/PCR).
- *Chapel of the Queen of France, 1507-1513*. The later career of "Pierre Jouault dit Brule" at the court of France is known through the documents of the papal curia. On 4.5.1507, Brule, a cleric of the diocese of Liège "or some other diocese" ("vel alterius diocesis") submitted a supplication from which we learn that he had exchanged his prebend of St-Aubain de Namur against the parish church of "Carabosco" [still to be identified] and the chapel of St Nicholas in the church of St John in the diocese of Liège, which were held until this time by Johannes Douchet. On 17.9.1509, he is described as a cleric of the diocese of Anger and singer of the chapel of the Queen; on this date he asked for a benefice in the diocese of Nantes. On 15.10.1510, a Petrus Jouault, cleric of the diocese of Rennes and singer of the Queen, received from Antoine Divitis the priory de Sensibus (O.S.A. [to be identified]) in the diocese of Rennes; on 29.6.1513, Brulé, cleric of the diocese of Rennes and singer of the Queen, received the parish church of Saint-Eloi de Montauban in the diocese of Saint-Malo (Sherr 1988, pp. 74-75).
- *Papal chapel, 1514-1529*. Brule joined the papal chapel in August 1514, just after the death of Anne of Brittany the previous January, and remains on the lists until 1521 (Sherr 1988, pp. 74-75). On 13.4.1516, Pierre Jouault called Brulle was the curate of the parish church of Pederneec, diocese of Tréguier; the income from this parish did not exceed eighty ducats a year. On 28.11.1518, he was described as a canon of Redon and received the curacy of the church of Turriac [to be identified] in the diocese of Redon (Frey 1955, pp. 191-192). Apparently absent in the 1520s, he seems to have returned to Rome in 1529-1530, because he is probably the "Pietro Bruele" (also mentioned as Burel, Bursle, Brule) mentioned at the head of a list of six singers "newly received" ("noviter receptis") on 10.1.1529, but he does not appear on the list for August 1530 (Haberl 1888, p. 72; Bragard 1958, p. 16). See also Sherr CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/jouault.htm>

Jean Bonnevin alias Beausseron

Brenet 1910, Bartoli RA, Pirro 1935, Frey 1955, Frey 1956, Haberl 1887, Celani 1907, Sherr 1976, Casimiri 1932, CMM 95, Sherr CSB.

Mentionné de 1511 à 1542 †

Attested from 1511 to 1542 †

Emplois

Paris : Sainte-Chapelle

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Léon X, Adrien VI, Clément VII, Paul III)

Biographie (C. Cavicchi)

- *Sainte-Chapelle de Paris, 1511*. Son acte de réception comme clerc de la Sainte-Chapelle de Paris, le 11.2.1511, indique qu'il était natif de Chenou (F-dép. Seine-et-Marne) et chantait haute-contre ("Jehan Bonnevin, musicien ayant voix de haute contre, natif de Chenou en Beauce"; Brenet 1910, p. 61, n. 2, d'après F-AN, LL 623, f. 98v).
- *Chapelle pontificale, 1514-1542*. Devenu membre de la chapelle pontificale en 1514, il fut pendant près de trente ans un des plus fameux chanteurs des papes, encore cité avec les meilleurs chantres de Léon X par Cosimo Bartoli en 1567 : "si seulement vous aviez entendu Carpentras, Consiglio, Bidon, Biaseron [i.e. Beausseron]" (Bartoli RA, f. 36-37, cité par Pirro 1935, p. 15-16). Dans un *motu proprio* de la fin juin 1514, il est mentionné avec Georges Le Vasseur* comme chantre et chapelain de la chapelle de Léon X. Un document du 15.2.1517 précise qu'il était alors clerc du diocèse de Chartres et notaire apostolique ("clerico Carnotensis diocesis notario"). Sa carrière romaine lui permis d'accumuler de nombreux bénéfices : il obtint successivement, le 19.7.1516, le rectorat de l'église de Vouillé (dioc. Poitiers ; F-dép. Vienne) ; le 31.7.1516, un canoniat avec prébende à Saint-Géry de Cambrai (Frey 1955, p. 71) ; en 1517, le prieuré Notre-Dame "Dallouhe", i.e. d'Alloue (dioc. Poitiers; F-dép. Charente) ; le 26.9.1518, le rectorat de l'église "de Carampis" (dioc. Noyon ; à identifier) et le prieuré de Sainte-Geneviève (dioc. Soissons ; à identifier) ; le 8.10.1520, le rectorat de l'église paroissiale de Saint-Martin de Tours ; le 1.7.1521, un canoniat de la cathédrale de Bourges (Frey 1955, p. 179-180 ; Frey 1956, p. 415) ; enfin, le 29.11.1539, il reçut l'aumônerie Sainte-Marie de Vorselar (dioc. Cambrai ; i.e. Vosselaar, B-prov. Anvers ; Haberl 1887, p. 268 [Bst. III, p. 80] ; Celani 1907, p. 93). En janvier 1535, il était devenu chantre de la chapelle privée du Pape Paul III (Haberl 1887, p. 265 [Bst. III, p. 77]). Sa signature apparaît dans deux listes de quittances des officiers de la chapelle du pape, une de décembre 1526 et l'autre datable avant le Sac de Rome, qui documente aussi son salaire de 8 ducats (I-BAV, Cappella Sistina 681, reproduit dans Sherr 1976). Sur tout ceci, voir aussi <http://sophia.smith.edu/~rsherr/bonnevin.htm>
- *Décès, le 22.5.1542*. Il mourut subitement le 22.5.1542 et fut enterré le lendemain. Ses obsèques furent célébrées le 5 juin en l'église Saint-Louis-des-Français (Haberl 1887, p. 269 [Bst. III, p. 81] ; Casimiri 1932, p. 262 ; NG2).
- *Œuvres*. Deux messes, un Credo et cinq motets de sa composition sont conservés, principalement dans des manuscrits musicaux de la Bibliothèque Vaticane. Ils sont publiés dans CMM 95, I, p. 40-120.

Employment

Paris: Sainte-Chapelle

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Leo X, Adrian VI, Clement VII)

Biography (C. Cavicchi, translation G. McDonald)

- *Paris, Sainte-Chapelle, 1511*. The document recording his reception as cleric of the Sainte-Chapelle, dated 11.2.1511, indicates that he was a native of Chenou (F-dép. Seine-et-Marne), and sang high-tenor or counter-tenor ("Jehan Bonnevin, musicien ayant voix de haute contre, natif de Chenou en Beauce"; Brenet 1910, p. 61, n. 2, after F-AN, LL 623, f. 98v).
- *Papal chapel, 1514-1542*. Bonnevin became a member of the papal chapel in 1514, and was for nearly thirty years one of the most famous singers in the papal chapel, still cited amongst the most illustrious singers of Leo X by Cosimo Bartoli in 1567: "if only you could have heard Carpentras, Consiglio, Bidon, Biaseron [i.e. Beausseron]" (Bartoli RA, f. 36-37, cited by Pirro 1935, pp. 15-16). In a *motu proprio* from the end of June 1514, he is mentioned with George Le Vasseur* as singer and chaplain of the chapel of Leo X. A document of 15.2.1517 details that he was at that time a cleric of the diocese of Chartres and papal notary ("clerico Carnotensis diocesis notario"). His career in Rome permitted him to accumulate a number of benefices. He obtained, in succession, the position of rector of the church of Vouillé (dioc. Poitiers; F-dép. Vienne) on 19.7.1516; a prebendary canonry of Saint-Géry in Cambrai (Frey 1955, p. 71) on 31.7.1516; the priory of Our-Lady "Dallouhe", i.e. d'Alloue (dioc. Poitiers; F-dép. Charente) in 1517; the position of rector of the church "de Carampis" (dioc. Noyon; to de identified) and the priory of Sainte-Geneviève (dioc. Soissons) on 26.9.1518; the position of rector of the parish church of Saint-Martin de Tours on 8.10.1520; a canonicate at the cathedral of Bourges on 1.7.1521 (Frey 1955, pp. 179-180; Frey 1956, p. 415); and finally, on 29.11.1539, he received the almonry of Sainte-Marie de Vorselar in the diocese of Cambrai (Haberl 1887, p. 268 [Bst. III, p. 80]; Celani 1907, p. 93). His signature appears on the two lists of receipts for the salaries of the officers of the papal chapel, one for December 1526, and the other datable before the Sack of Rome; this latter also documents his salary of 8 ducats (manuscrit I-BAV, Cappella Sistina 681 reproduit dans Sherr 1976). In January 1535, he had become a singer in the private chapel of Pope Paul III (Haberl 1887, p. 265 [Bst. III, p. 77]). On all this, see also Sherr CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/bonnevin.htm>
- *Death, 22.5.1542*. Bonnevin died suddenly on 22.5.1542, and was buried the following day. His memorial was held on 5 June in the church of San Luigi dei Francesi (Haberl 1887, p. 269 [Bst. III, p. 81]; Casimiri 1932, p. 262; NG2).
- *Works*. Two masses, a Credo and five motets written by Bonnevin are extant, principally in the musical manuscripts at the Vatican Library. They are published in CMM 95, I, pp. 40-120.

Pierre de Vian alias Antregues

Haberl 1887, Frey 1955. Frey 1956, Sherr 1983, Sherr 1976, Sherr CSB.

Mentionné de 1514 à 1526

Attested from 1514 to 1526

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Léon X, Adrien VI, Clément VII)

Biographie (C. Cavicchi)

• *Rome, chapelle pontificale, 1514-1526.* Vian fut membre de la chapelle pontificale au moins à partir du 2.8.1514, date à laquelle il est mentionné dans un mandat en compagnie des chantres Gilles Carpentier*, Pierre Jouault*, Bernardo Benedictis*, Vincenzo Nuzano* et Antonio de Ribera*, payés 8 ducats par mois chacun (Haberl 1887, p. 256-257 [Bst. III 1888, p. 68-69] ; Frey 1955, p. 194). Un document de 1517 atteste qu’il était chanoine de la collégiale Saint-Agricol d’Avignon, toujours chantre, chapelain, “familiaris et commensalis” du pape, et lui confère deux bénéfices avec prébendes pour cette même église (Frey 1956, p. 416). L’alias “Antregues” (plus probable qu’“Autregnes”, comme le transcrit Frey) pourrait renvoyer à Entraigues-sur-la-Sorgues (F-dép. Vaucluse), à côté d’Avignon. Encore dans l’entourage de Léon X le 27.7.1518, de Vian était dans l’expectative d’un bénéfice (Sherr 1983, p. 10-11). Il resta au service du pape Clement VII jusqu’en décembre 1526, quand sa signature apparaît dans une liste des quittances du salaire des membres de la chapelle pontificale (pages reproduites dans Sherr 1976, p. 475, 477, d’après I-BAV, Cappella Sistina ms. 681). Sur tout ceci, voir aussi Sherr CSB : <http://sophia.smith.edu/~rsherr/vien.htm>

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): private chapel / cantori segreti (Leo X)

Biography (C. Cavicchi, translation)

• *Rome, papal chapel, 1514-1526.* Vian was a member of the papal chapel from at least 2.8.1514, when he is mentioned in a mandate in the company of the singers Gilles Carpentier*, Pierre Jouault*, Bernardo Benedictis*, Vincenzo Nuzano* and Antonio de Ribera*, who were each paid 8 ducats a month (Haberl 1887, p. 256-257 [Bst. III 1888, p. 68-69]; Frey 1955, p. 194). A document of 1517 attests that he was a canon of the Collegiate church of Saint-Agricol in Avignon while still occupying the position of singer, chaplain, “familiaris et commensalis” of the pope; this document conferred on him two benefices and prebends for this same church of Saint-Agricol in Avignon (Frey 1956, p. 416). The alias “Antregues” (more plausible than “Autregnes”, as Frey transcribes it), could refer to the village of Entraigues-sur-la-Sorgues (F-dép. Vaucluse), near Avignon. Vian was still in the entourage of Leo X on 27.7.1518, and appears in an expectative for a benefice (Sherr 1983, pp. 10-11). He remained in the service of pope Clement VII until December 1526, when his signature appeared in the list of receipts of salary for the members of the papal chapel (pages reproduced by Sherr 1976, pp. 475, 477, after I-BAV, Cappella Sistina ms. 681). On all this, see also Sherr CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/vien.htm>

Robert de Thinille [Thiville ?]

Frey 1955, Sherr CSB.

Mentionné de 1515 à 1516

Attested from 1515 to 1516

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Léon X)

Biographie (C. Cavicchi)

• *Chapelle pontificale, 1515-1516.* Chantre et chapelain de la chapelle de Léon X de 1515 à 1516, un document du 17.12.1515 indique qu’il est alors chanoine de Bayeux (“canonico Baiocensis”) et âgé de dix-sept ans environ, ce qui permet de dater sa naissance vers 1498 et de supposer que, s’il bénéficiait effectivement déjà d’un canoniat dans une cathédrale, il était probablement d’ascendance aristocratique, peut-être de la famille “de Thiville”. Il reçoit alors la prévôté laïque de la collégiale Notre-Dame de “Lunicello” (“Beata Maria de Lunicello”, dioc. Pavie ; à identifier), puis, le 19.6.1516, le canoniat avec prébende de l’église de “Fegueroles” (dioc. Bayeux ; Feuguerolles, F-dép. Eure), un bénéfice qui avait appartenu à Carpentras* (Frey 1955, p. 194). Sur tout ceci, voir aussi Sherr CSB : <http://sophia.smith.edu/~rsherr/thinille.htm>

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): pontifical / papal chapel (Leo X)

Biography (C. Cavicchi, translation G. McDonald)

• *Papal chapel, 1515-1516.* Robert was a singer and chaplain in the chapel of Leo X in 1515-1516. A document of 17.12.1515 indicates that he was at that time a canon of Bayeux (“canonico Baiocensis”) and aged about seventeen years; this allows us to date his birth at about 1498, and to suppose that if he was already at that age recipient of a canonicate at a cathedral, he was probably from an aristocratic family, perhaps the de Thiville family. He then received a position as lay provost of the Collegiate church of Our Lady of “Lunicello” (“Beata Maria de Lunicello”, dioc. Pavia; to be identified), then (19.6.1516) the prebendary canonicate of the church of “Fegueroles” (dioc. Bayeux; Feuguerolles, F-dép. Eure), a benefice which previously belonged to Carpentras* (Frey 1955, p. 194). On all this, see also Sherr CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/thinille.htm>

Guillaume Gomont

Frey 1955, Frey 1956, Sherr 1976, Sherr CSB.

Mentionné de 1517 à 1527

Attested from 1517 to 1527

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle pontificale / papale (Léon X, Adrien VI, Clément VII)

Biographie (C. Cavicchi)

- *Chapelle pontificale, 1517-1527*. Qualifié de clerc du diocèse d'Évreux ("clericus Ebroicensis diocesis"), Gomont figure dans la chapelle pontificale comme chantre, chapelain, "familiaris et commensalis" du pape Léon X à partir du 24.9.1517, date à laquelle un document indique qu'il était aussi prévôt de l'église Sainte-Marie de Forcalquier. Le 30.9.1519, il cède à un autre serviteur du pape son bénéfice sur l'église paroissiale de Saint-Julien de Lunegarde (dioc. Cahors ; Frey 1955, p. 72-73 ; Frey 1956, p. 415). Toujours présent dans la chapelle papale le 6.11.1521, il est encore nommé dans une liste sans date, mais compilée entre décembre 1526 et mai 1527 (Sherr 1976, p. 474, 477). Sur tout ceci, voir aussi Sherr CSB : <http://sophia.smith.edu/~rsherr/gomont.htm>

Employment

Biography (C. Cavicchi, translation)

- *Papal chapel, 1517-1527*. Gomont appeared in the papal chapel as singer, chaplain, "familiaris et commensalis" of Pope Leo X from 24.9.1517, described as a cleric of the diocese of Évreux ("clericus Ebroicensis diocesis"). From this time a document indicates that he was provost of the church of Sainte-Marie de Forcalquier. On 30.9.1519, he ceded to another servant of the pope his benefice at the parish church of Saint-Julien de Lunegarde (dioc. Cahors ; Frey 1955, pp. 72-73 ; Frey 1956, pp. 415). He was still present in the papal chapel on 6.11.1521 and is still named in a list that is not dated, but must have been compiled between December 1526 and May 1527 (Sherr 1976, p. 474, 477). On all this, see also Sherr CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/gomont.htm>

Firmin Le Clerc

Haberl 1887, Frey 1955.

Mentionné de 1519 à 1520

Attested from 1519 to 1520

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle privée / cantori segreti (Léon X)

Biographie (C. Cavicchi)

- *Chapelle privée du pape Léon X, 1519-1520*. Firmin Le Clerc est un des "chantres secrets" (*cantori segreti*) du pape Léon X du 22.2.1519 à septembre 1520. Il est retenu en compagnie de deux autres chantres d'origine franco-flamande, Jacotin Level* et François Vanelst*, au salaire mensuel de six ducats d'or (Haberl 1887, p. 257 [Bst. III, p. 69] ; Frey 1955, p. 416).

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): private chapel / cantori segreti (Leo X)

Biography (C. Cavicchi, translation G. McDonald)

- *Private chapel of pope Leo X, 1519-1520*. Firmin Le Clerc was one of the "private singers" (*cantori segreti*) of Pope Leo X from 22.2.1519 until September 1520. He was hired along with two other singers of Franco-Flemish background, Jacotin Level* and François Vanelst*, at a monthly salary of six gold ducats (Haberl 1887, p. 257 [Bst. III, p. 69] ; Frey 1955, p. 416).

Petrus Pirrinus [Pierre Perrin ?]

Frey 1955, Frey 1956, Sherr CSB.

Mentionné de 1520 à 1521

Emplois

Pape, cour du (curie ; Rome, Vatican) : chapelle privée / cantori segreti (Léon X)

Biographie (C. Cavicchi)

- *Chapelle privée du pape Léon X, 1520-1521*. Chantre, “familiaris et continuus commensalis” du pape Léon X, actif d’août 1520 à avril 1521 au moins, Petrus Pirrinus est qualifié de recteur de l’église paroissiale Saint-Pierre d’Avesnes-sur-Helpe (dioc. Cambrai ; F-dép. Nord) à son arrivée au service du pape. Par une bulle du 3.8.1520, il reçoit la chapellenie perpétuelle de l’église d’Aramon (dioc. Uzès [Uticensis] ; dép. Gard, juste à côté d’Avignon) (Frey 1955, p. 194). À partir du 21.1.1521, il est mentionné comme “cantorino secreto”, c’est-à-dire qu’il faisait partie, comme page (“petit chantre”), du groupe des chantres secrets du pape. Les documents de cette même année précisent qu’il était page d’Elzéar Genet dit Carpentras* (Frey 1956, p. 50). Sur tout ceci, voir aussi Sherr CSB : <http://sophia.smith.edu/~rsherr/pirrinus.htm>

Attested from 1520 to 1521

Employment

Pope, court of the (curia; Rome, Vatican): private chapel / cantori segreti (Leo X)

Biography (C. Cavicchi, translation G. McDonald)

- *Private chapel of pope Leo X, 1520-1521*. Singer and member of the household (“familiaris et continuus commensalis”) of Pope Leo X, active from August 1520 to at least April 1521. When he entered the service of the pope, he was described as rector of the parish church of Saint-Pierre in Avesnes-sur-Helpe (dioc. Cambrai; F-dép. Nord). By means of a bull (3.8.1520), he received the chaplaincy of the church of Aramon (dioc. Uzès [Uticensis]; F-dép. Gard, in the vicinity of Avignon) (Frey 1955, p. 194). From 21.1.1521, he was mentioned as “cantorino secreto”, that is in the capacity of page (“little singer”) to the group of the pope’s private singers. The documents for this same year add that he was page to Elzéar Genet dit Carpentras* (Frey 1956, p. 50). On all this, see also Sherr CSB: <http://sophia.smith.edu/~rsherr/pirrinus.htm>